DOSSIER SPÉCIAL LES DESSOUS DU « BOXON DAY » p. 30

france football

france football

3,50 € | mardi 17 décembre 2019 | n° 3 839 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Jonas Unger/L'Équipe

entretien exclusif

NEYMAR
La confession

« MESSI, JE L'AIMERAI TOUJOURS »

« POURQUOI VOULOIR PARTIR ? »

« DANI ALVES ME MANQUE BEAUCOUP »

« KYLIAN (MBAPPÉ) A QUELQUE CHOSE DE VRAIMENT SPÉCIAL »

p. 10

M 04155 - 3839 - F: 3,50 €

Glen Turner

Heritage

L'art de la Double Maturation

Elevé en fûts de Chêne, Affiné en fûts de Porto.

Cette double maturation confère à ce Single Malt des Highlands
des saveurs riches et intenses de vanille et de fruits tropicaux dévoilant une finale délicatement épicée.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

SIREN 572 056 331

Sommaire

zone mixte
8 Les 10... docs du football

l'invité
10 Neymar : « Je ne joue jamais pour être le numéro 1 »

décryptage
18 La France malade de l'Europe

technique
20 Nice, une défense déplumée

grand angle
22 Dimitri Payet, la pluie et le beau temps

portrait
26 Paul Lasne, jeux de mots

éclairage
28 Clermont, questions de croissance

enquête
30 Boxon Day, la grande foire

gros plan
44 Ciro Immobile, tueur silencieux

entretien
46 Samuel Chukwueze : « Je jouais avec des oranges »

48 **le grand débrief**

tour du monde
62 Nidhal Belarbi, le prix de la tolérance

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Jonas Unger/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe - DR

Édito

Service minimum

Plus que cinq mois et nous serons enfin débarrassés du multiplex du samedi soir, probablement inventé par un esprit pervers pour camoufler ce que la Ligue 1 a de moins séduisant. Celui du week-end dernier a été un modèle du genre, quatre buts en cinq matches, aucun en seconde période, et des équipes engoncées dans leurs corsets tactiques. Pour la régalade, prière de revenir un autre jour, pas forcément le lendemain d'ailleurs. À partir de la saison prochaine, qui verra le Championnat de France encaisser plus d'un milliard de droits télé à grand renfort de tambours, ces rencontres migreront au dimanche après-midi. Cela ne signifie pas que le service sera de meilleure qualité mais, au moins, il y aura de la lumière.

Alors que le paysage médiatique est en pleine recomposition, il faut saluer l'exploit de la LFP d'avoir décroché pareil jackpot pour notre feuilleton national. Année après année, celui-ci demeure pourtant le moins incertain et le moins prolifique des cinq principaux Championnats européens. On peut aussi ajouter à ce minimalisme offensif la Ligue 2, qui tourne à l'effrayante moyenne de 2,18 buts par journée, et dont les clubs réclament une augmentation de leur quote-part financière. Mais pour en faire quoi au juste ? Il faudra bien qu'à l'avenir le football français en donne pour son argent au lieu de se prendre pour ce qu'il n'est pas. On l'a encore vérifié avec les résultats de nos clubs en Coupes d'Europe – hors Paris et à un degré moindre Lyon –, l'attentisme qui prévaut sur nos terrains n'a aucune chance de survie dans la jungle continentale. Sans dépassement de fonction, sans envie d'aller de l'avant, des vertus qui ne dépendent ni des salaires ni des budgets, il n'y a pas d'aventure possible. Et un jour, il n'y aura peut-être plus de diffuseur pour grimper au cocotier...

Il faudra bien qu'à l'avenir le football français en donne pour son argent au lieu de se prendre pour ce qu'il n'est pas.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3838 de France Football, daté du 10 décembre 2019, a été tiré à 82 331 exemplaires.

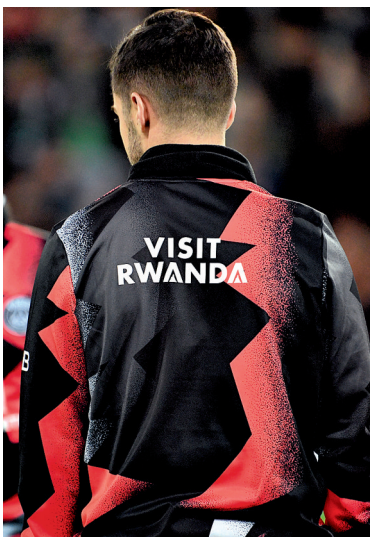
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Pourquoi le Rwanda s'associe au PSG



Après Arsenal, le Paris Saint-Germain. En s'affichant sur le maillot des Gunners, pour un montant de 30 M€ par an, le Rwanda avait déjà commencé son entreprise de sponsoring dans le football. Et, pour un montant estimé à 10 M€ par an, voilà le même slogan « Visit Rwanda » floqué sur les maillots d'entraînement du club de la capitale. Le PSG a, en effet, officialisé ce partenariat le 4 décembre, avant que les premières tenues ne soient étrennées face à Nantes en L1, puis Galatasaray, en C1. Pour Paris, ce nouveau chèque va permettre de voir venir vis-à-vis du fameux fair-play financier de l'UEFA. Pour le Rwanda, c'est une occasion de promouvoir son patrimoine naturel et le tourisme. Mais pas que… Car, derrière cet accord, ce sont les relations politiques entre le Qatar, propriétaire du PSG, et le pays dirigé par Paul Kagame, qui apparaissent. Depuis de longs mois, les deux États se sont rapprochés, entre investissements et facilités diplomatiques. On a ainsi appris quelques heures après le deal que Qatar Airways avait validé l'achat de 60 % du nouvel aéroport de Bugesera (situé près de Kigali, la capitale rwandaise), dont les travaux doivent aboutir prochainement. « Ce n'est pas surprenant, le président Kagame et l'émir entretiennent de bonnes relations, nous a confié un habitué des cercles d'affaires qataris. Récemment, il y a eu beaucoup de voyages diplomatiques. » Quant au PSG, s'il a servi ici de facilitateur d'affaires, il offrira dès la saison prochaine aux VIP du Parc des Princes, du thé et du café 100 % rwandais. Une nouvelle amitié que notre invité de la semaine, Neymar, a « fêté » jeudi dernier lors d'un dîner de charité en faveur des enfants du Rwanda, accompagné de son ami le créateur de mode Olivier Rousteing. **Antoine Bourlon**

on a vérifié

Nantes, les petits pas

LE CONTEXTE. Le FCN a décroché à Nîmes son septième succès sur le score de 1-0.
LE CONSTAT. Aucun club ne fait mieux dans le top 5 européen.
VRAI OU FAUX. Le 1-0 est un score peu usité en Bundesliga, où seuls Fribourg et Wolfsburg l'ont réalisé à deux reprises. En Premier League, le maximum est également de deux et il concerne sept clubs : Arsenal, Bournemouth, Burnley, Crystal Palace, Newcastle, Sheffield United et West Ham. En Serie A, le Milan en compte quatre, alors qu'en Liga Séville en totalise cinq. Nantes sort donc vainqueur de cette stat qui en dit long sur la Ligue 1 !

VRAI

on a aussi appris

Chabane à 99,3 %

Le départ du vice-président Bertrand Baudaire en mai dernier a amené le président Saïd Chabane à racheter ses parts du SCO Angers. Aujourd'hui, il est actionnaire du club à 99,3 %, contre 93 % auparavant.

Un Nippon chez les Reds

Jürgen Klopp, qui vient de prolonger à Liverpool jusqu'en 2024, a décidé de s'attacher les services de la petite merveille japonaise Takumi Minamino (24 ans). En janvier, les Reds verseront les 8 M€ de sa clause libératoire au RB Salzbourg.

Mandzukic en plan B à Milan ?

Si Zlatan Ibrahimovic (38 ans) privilégie un retour au Milan AC, les tractations bloquent au niveau salarial. Ce qui pousse les Rossoneri à se couvrir en se rapprochant de la Juve pour Mario Mandzukic (33 ans), qui négociait jusque-là avec des clubs qataris.

on n'a pas osé

« Nathalie Boy de la Tour, à quand un classement des plus beaux feux d'artifice de la Ligue 1 ? »

on en reparlera

Henrichs à Leipzig?

Pour l'instant, tout le monde s'en moque. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Acheté 20 M€ au Bayer Leverkusen, le latéral ou milieu défensif allemand Benjamin Henrichs était précédé d'une grosse cote à son arrivée à l'AS Monaco à l'été 2018. Si ses prestations sur le Rocher n'ont jamais vraiment justifié cette aura (une petite trentaine de matches disputés avec l'ASM), il garde néanmoins un certain standing dans son pays d'origine. Ainsi, le RB Leipzig aimerait le récupérer dès cet hiver. Qualifié pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions, auteur d'un excellent début de Championnat, le club allemand est intéressé par le potentiel et la polyvalence de son jeune compatriote (22 ans). **O. B.**

Bernard Papon/L'Équipe - Sébastien Boué/L'Équipe

Apple Watch sait relever vos défis, comme passer un appel de votre poignet.

orange™

Financement Orange Bank : à partir de 18 €/mois pendant 24 mois sans frais, soit 432 € financés à crédit.
Et un acompte de 117 €.

Soit un total de 549 € pour l'achat d'une Apple Watch Series 5 4G 40 mm(2) avec souscription ou détention d'une offre 50 Go, 100 Go ou 150 Go avec engagement 24 mois.

Par exemple : pour un crédit affecté à un achat de 549 € dont 117 € d'acompte, vous empruntez 432 € sur 24 mois au **Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0 %** (taux débiteur annuel fixe de 0 %), hors assurances facultatives, et vous remboursez **24 mensualités de 18 €. Montant total dû : 432 €** (sans intérêts et sans frais de dossier). Offre valable uniquement pour le financement d'une Apple Watch Series 5 4G 40 mm achetée en boutique Orange, entre le 14/11/2019 et le 07/01/2020 inclus, par un client d'une offre 50 Go, 100 Go ou 150 Go avec engagement 24 mois. **Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.**

Kit mains-libres recommandé. Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine du 14/11/2019 au 07/01/2020 inclus. Conditions en boutique Orange. L'Apple Watch Series 5 4G nécessite un iPhone et une offre de connectivité 4G compatibles(2).

(1) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des montres connectées quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation au poignet. La réglementation française impose que le DAS membre ne dépasse pas 4 W/kg. **(2)** L'Apple Watch Series 5 nécessite un iPhone 6s (ou un modèle ultérieur) avec iOS 13 (ou version ultérieure). Les connectivités de l'Apple Watch et de l'iPhone doivent être rattachées au même opérateur.

Vous pouvez également bénéficier du taux 0 % pour tout financement d'une durée égale à 3 mois. Le forfait mobile 50 Go, 100 Go ou 150 Go et le crédit affecté à la vente de l'Apple Watch peuvent être souscrits séparément à des conditions financières différentes. Crédit affecté, après accord d'Orange Bank et délai de rétractation de 14 jours, disponible uniquement pour le financement des équipements achetés en boutique Orange. Tarification : de 0 % à 14,80 % TAEG fixe, selon l'offre de téléphonie de l'emprunteur, l'objet financé à crédit ou la durée du crédit. Dans le cas d'un crédit consenti gratuitement à l'emprunteur, les intérêts sont pris en charge par votre boutique Orange. Orange, SA au capital de 10 640 226 396 € - 78 rue Olivier de Serres 75015 Paris - 380 129 866 RCS Paris - n° 13 001 387 (www.orias.fr). Générale de Téléphone SA, au capital de 37 962 376 €, 50 avenue du Président Wilson 93200 Saint-Denis, 437 723 844 RCS Bobigny - Orias n° 120 678 71. Orange et Générale de Téléphone peuvent commercialiser les produits et services bancaires d'Orange Bank, respectivement en qualité de mandataire exclusif en opérations de banque et en services de paiement d'Orange Bank et de mandataire d'intermédiaire en opérations de banque et en services de paiement exclusif d'Orange. Orange Bank, SA au capital de 659 775 712 € - 67 rue Robespierre 93107 Montreuil Cedex - 572 043 800 RCS Bobigny - Orias n° 07 006 369.

trois idées cadeaux pour

Karim Benzema

Il fête ses 32 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Lettres du Père Noël, de J. R. R. Tolkien, pour lire au moins une fois des choses réconfortantes de la part d'un homme prénommé Noël !

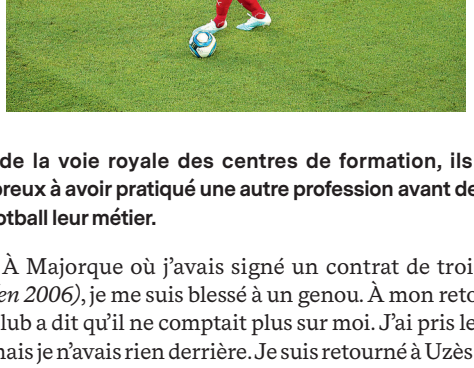
2.
Une grande armoire. Parce qu'avec plus d'une vingtaine de titres remportés en club, il en faut de la place pour ranger les trophées.

3.
Un billet d'avion pour Tokyo. Puisqu'on ne veut pas de lui chez les Bleus, peut-être aimerait-il participer aux JO cet été avec les Bleuets ?

ma vie d'avant

Pablo Martinez

Préparateur de commandes



Loin de la voie royale des centres de formation, ils sont nombreux à avoir pratiqué une autre profession avant de faire du football leur métier.

« À Majorque où j'avais signé un contrat de trois ans *(en 2006)*, je me suis blessé à un genou. À mon retour, le club a dit qu'il ne comptait plus sur moi. J'ai pris le chèque mais je n'avais rien derrière. Je suis retourné à Uzès *(il est né à Nîmes)* et j'ai travaillé avec mes parents. Ils avaient une société qui bossait pour la Banque Populaire. J'allais chercher les chèques des gens et je les dispatchais dans les agences. Puis j'ai signé en CFA2, à Uzès. On est montés en CFA. Je suis alors parti à Martigues mais, là-bas, je n'ai pas joué. De retour à Uzès, j'ai trouvé un CDI dans une plateforme de stockage pour Carrefour. Avant que les produits ne soient entreposés, je préparais les commandes. Je réceptionnais les camions et je faisais le tri des palettes dans la zone industrielle de Grézan. J'avais des horaires aménagés pour le foot. Me lever tous les jours pour gagner ma croûte m'a fait mesurer la chance que j'ai d'être footballeur. »

itv sms

Stéphane Moulin

Entraîneur d'Angers

« Je n'ai aucune crainte »

Plus qu'un match et c'est la trêve. La craignez-vous ?

Je n'ai pas d'inquiétude. Aucune crainte à ce sujet.

Comment cela se fait-il ?

Les joueurs n'auront que six jours de repos, un repos bien mérité. Ils n'arrêtent pas depuis fin juin.

Vous réfléchissez à un programme à leur donner ?

Ils n'ont qu'une obligation, faire un footing d'une trentaine de minutes.

Vous n'êtes pas tenté de les cadrer plus ?

Six jours, c'est long et pas long. Tout se fait dans un fonctionnement de confiance.

Pas peur des abus de fin d'année ?

Il est bien sûr hors de question de retrouver un joueur avec trois kilos de trop. Les années ont montré que les gars savaient profiter de leur repos. Il n'y a pas de raison que ça ne continue pas.

Du coup, ils vont pouvoir savourer ce Noël tranquillement…

Qu'ils en profitent sans en abuser. Après, c'est un équilibre à retrouver vite pour reprendre le travail. Et ne pas perdre trois jours à éliminer les excès. Mais ça n'arrive jamais.

l'info cachée

Bakambu, le retour ?

Parti en janvier 2018 en Chine pour un transfert de 40 M€ (74 au total avec les taxes chinoises imposées à son club du Beijing Guoan), l'attaquant Cédric Bakambu pourrait faire son retour cet hiver à Villarreal, où il a évolué et brillé de 2015 à 2018. Des discussions avancées existent entre les différentes parties pour l'international congolais de 28 ans. Cette saison, l'ancien joueur de Sochaux a inscrit 10 buts et offert 5 passes décisives en Championnat pour son club, entraîné par Bruno Genesio, qui a fini à la deuxième place derrière le Guangzhou Evergrande. ff **N. D.**

DR - Richard Martin/L'Équipe - Bernard Le Bars/L'Équipe - Facebook Beijing Sinobo Guoan FC

Betclic

GRAND GAGNANT

MOUHAMADOU

DE PARIS

A REMPORTÉ

97 727€

EN MISANT

100€

SUR UNE COTE À

727

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).
Détails du pari à retrouver sur Twitter @betclic

Les 10... docs du football

Ils ont tous une renommée, certains pour avoir soigné les plus grands, mais pas seulement. Découverte des praticiens les plus fameux du ballon rond.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

1 Rodrigo Lasmar (Brésil)

Il s'est fait connaître en France pour avoir été l'un des protagonistes de « l'affaire Neymar », puisque c'est lui qui a opéré son compatriote d'un doigt de pied le 3 mars 2018, sous le regard du professeur Saillant. Fils de Neylor Lasmar, qui fut le médecin de la sélection brésilienne dans les années 1980 et qu'il suivait partout à l'adolescence (y compris, donc, auprès de la Seleçao de l'époque), diplômé en orthopédie, responsable médical de l'Atlético Mineiro, Rodrigo Lasmar s'est d'abord fait connaître en retapant vite fait le genou de Ronaldo avant le Mondial 2002, avec l'aide du même professeur Saillant. Neymar le considère comme son second père, et c'est dans sa clinique de Belo Horizonte que l'attaquant du PSG a tenu à se faire opérer. Un choix de confiance et de cœur qu'on a eu du mal à admettre dans les sphères parisiennes. Après l'avoir été au début des années 2000 avant de quitter son poste, Lasmar est redevenu médecin officiel de l'équipe du Brésil depuis 2014.

2 Jean-Louis Campora (Monaco)

« Le bon docteur Campora », appellation contrôlée. Jean-Louis Campora est le fils de Charles Campora, qui fut président de l'AS Monaco d'abord en 1955 puis lors de la saison 1958-59, pour une quatorzième puis une huitième place en Championnat. Son fils fera beaucoup mieux, question longévité et palmarès. Boss de l'ASM de 1975 à 2003, avec cinq titres de champion (sur un total de huit dans l'histoire du club) sous sa juridiction. Affable et très malin, quitte à ruser – on se souvient comment cet ancien médecin nous avait juré que Jürgen Klinsmann ne viendrait jamais à Monaco deux jours avant que l'attaquant ne signe avec le club de la Principauté, en 1992 –, Campora était un redoutable négociateur qui réussit à faire venir des joueurs de la dimension de l'Allemand, donc, mais aussi des cadors comme Glenn Hoddle, Marco Simone, Marcelo Gallardo... Le Monaco des temps modernes, c'est lui.

3 Jean-Marcel Ferret (France)

Il présenta sa thèse – *Les lésions chroniques du sport* – en 1977 à la faculté de médecine de Lyon avant de devenir le médecin de l'OL la même année. Supporter de Lyon depuis toujours et lui-même ancien footballeur, Jean-Marcel Ferret a d'emblée lié une forte amitié avec Aimé Jacquet. Il a longtemps refusé de rallier la FFF pour s'occuper de Bleuets, jusqu'à ce que Jean-François Jodar, ancien Lyonnais, le lui demande. Il sera ensuite appelé chez les A à la demande d'Houllier en 1993. Médecin des Bleus lors du Mondial 1998.

4 Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt (Allemagne)

Ses procédés ont induit le doute dans les esprits... Sûr que ses infiltrations au « sang de veau » (l'Actovegin) – autorisées en Allemagne mais pas dans certains pays, dont la France – ont étonné beaucoup de médecins. Pourtant, que de têtes couronnées sont passées entre ses mains ! Usain Bolt, dont il a découvert et soulagé la scoliose à l'adolescence, dit qu'il est son deuxième père. Nombre de footballeurs, mais aussi le tennisman Boris Becker, ont eu affaire à celui qui prétend « voir avec les doigts ». Médecin du Bayern Munich depuis 1977 (ainsi que de la Mannschaft), il a démissionné en 2015, après des désaccords avec Pep Guardiola... avant de revenir officier dans le club bavarois après le départ du coach catalan.

Lucas Figueiredo/CBF - Sébastien Boué/L'Équipe

5 Socrates (Brésil)

Le frère aîné de Rai ne fut pas seulement un milieu grand par la taille (1,93 m) et le talent. Il ne fut pas non plus seulement l'un des plus grands joueurs de l'équipe du Brésil, capitaine de la dernière des romantiques, celle du Mondial 82. Il ne fut pas uniquement celui qui manqua son tir au but contre les Bleus en quarts quatre ans plus tard. Il était aussi titulaire d'un doctorat de médecine sportive, et surtout un « libertaire et un libérateur » pour beaucoup d'observateurs sociaux et économiques. Plus qu'un footballeur, cet « enfant de la dictature » comme il aimait à le rappeler est devenu un guide de l'extrême gauche brésilienne, s'attaquant aux disparités sociales d'un pays où il reste, huit ans après sa disparition, une référence politique.

6 Pierre Huth (France)

Incontournable personnage du football des années 1980 et 1990, vous croisiez forcément le docteur Pierre Huth, dentiste des stars, à un moment ou à un autre : en compagnie des plus grands joueurs, des hauts dirigeants du foot, quand ce n'était pas des têtes couronnées comme le prince Albert ou des personnalités politiques telles que Bill Clinton, jusqu'à apparaître sur la photo d'investiture du président américain. D'origine hongroise, maniant six langues, le père de James Huth (le réalisateur des *Brice de Nice*) avait soigné Patrick Battiston, agressé par Harald Schumacher lors de la demi-finale du Mondial 1982. Il a été par la suite chef du protocole de la Ligue et de la FFF, fumait d'énormes cigares, trimbalait souvent un yorkshire dans ses bras. Son obsession ? Être vu par ses innombrables amis à la télévision ! Émissions sportives, de variétés, politiques, enterrements !

7 Theophilus Khumalo (Afrique du Sud)

Son père, Eliakim, joueur vedette des Kaizer Chiefs, voulait que son fils fasse des études de médecine. Le surnom lui est resté. « Docteur » Khumalo, milieu de terrain surdoué, vainqueur de la CAN 1996, a été le premier buteur officiel de l'Afrique du Sud de l'après-Apartheid, quatre ans plus tôt, sur penalty, contre le Cameroun. Cinquante sélections plus tard, Khumalo, fierté de Soweto, est devenu entraîneur adjoint aux Kaizer Chiefs.

8 Maurice Vrillac (France)

Ancien footballeur, Maurice Vrillac était médecin au bataillon de Joinville avant que le ministre de la Jeunesse et des Sports de l'époque, Maurice Herzog, ne le mette à la disposition de l'équipe de France d'athlétisme aux Jeux de 1968. Vrillac deviendra par la suite celui des footeux en 1973, à l'occasion de la nomination de Stefan Kovacs. Son bail durera vingt ans, jusqu'à ce qu'il laisse la place au docteur Rochcongar, autre sommité historique, médecin du Stade Rennais et des Bleus (une stèle à son nom se trouve à Clairefontaine). Maurice Vrillac est devenu président de la commission médicale du CNOSF en 1980.

9 Eva Carneiro (Grande-Bretagne)

La doc du Chelsea de Mourinho a cristallisé tout le machisme et le sexisme ambiant à l'occasion de l'affaire Eden Hazard. Coupable selon le « Special One » d'être intervenue trop rapidement quand l'attaquant belge était au sol lors du Chelsea-Swansea de la 1re journée 2015-16, obligeant ainsi le joueur à sortir du terrain et à laisser ses coéquipiers en infériorité numérique, Mourinho, après l'avoir insultée, voudra la reléguer chez les jeunes et les féminines, drôle de punition, avant qu'elle ne quitte Chelsea et ne lui intente un procès pour discrimination.

10 Riccardo Agricola (Italie)

C'est Zdenek Zeman, alors entraîneur de la Roma, qui, en 1998, a fait connaître au monde entier Riccardo Agricola, médecin de la Juventus de 1985 à 2009, en l'accusant plus ou moins ouvertement de dopage, s'étonnant notamment de « l'explosion musculaire de *(Gianluca)* Vialli et *(Alessandro)* Del Piero ». En novembre 2004, à la suite d'une longue enquête et de nombreux interrogatoires, entre autres de Zinédine Zidane et Didier Deschamps, Agricola était condamné à un an et dix mois de prison pour « fraude sportive et administration de produits dopants ». Mais pas la Juventus, épargnée. La sentence aurait pu être beaucoup plus lourde. En effet, le juge Giuseppe Casalbore était quasi certain qu'Agricola avait eu recours à l'EPO et aux transfusions sanguines pour deux joueurs : Antonio Conte et Alessio Tacchinardi. Mais il n'a pu le prouver. Un an plus tard, Agricola était relaxé. En 2017, le docteur reprendra même les rênes de la structure médicale privée de la Juve, « J-Medical ».

L'Équipe - Pierre Lablatinière/L'Équipe - Frédéric Stucin/L'Équipe

Just do it.
ACG
NIKE

Neymar
« Je ne joue jamais pour être le numéro 1 »

Texte **Antoine Bourlon** et **Thierry Marchand**
Photos **Jonas Unger**/L'Équipe

L'attaquant brésilien du PSG s'est confié à *France Football* dans un entretien où il ne cache rien de sa personnalité, de ses objectifs, et surtout de son amour pour le jeu.

« Avez-vous regardé la dernière cérémonie du Ballon d'Or ?
Oui, je l'ai regardée à la maison. Tout joueur aime participer à une soirée comme celle-là, être avec les meilleurs. Le problème, c'est que j'ai été victime de plusieurs blessures et c'est la raison pour laquelle je n'ai pas pu y participer cette année.

Ça vous a fait quoi de voir Lionel Messi remporter un sixième Ballon d'Or ?
Messi est un joueur incroyable. C'est le meilleur que j'ai jamais vu jouer. Qu'il en ait six n'est pas étonnant, car il est toujours au top depuis des années. Il devrait y avoir un Ballon d'Or rien que pour lui.

En quoi est-il différent ?
À ses qualités propres, il a ajouté le génie. C'est vraiment un régal de le voir jouer.

Est-il vrai qu'une des raisons qui vous a fait quitter Barcelone était le Ballon d'Or, qui est forcément plus compliqué à gagner quand on joue avec Messi ?
Non, je n'ai pas quitté le Barça pour devenir le meilleur joueur du monde, ni pour gagner le Ballon d'Or. Je suis parti parce que je voulais de nouveaux objectifs. Rien à voir avec le fait de vouloir gagner le Ballon d'Or ou ne pas vouloir être dans le même club que Messi. Ç'a été un honneur pour moi de jouer avec lui. C'est mon ami, et je l'aimerai toujours.

Bio express

Neymar Jr
27 ans. Né le 5 février 1992, à Mogi das Cruzes (Brésil). 1,75 m ; 68 kg. Attaquant. International brésilien (101 sélections A, 61 buts).
Parcours
Portuguesa Santista (1999-2003), Santos (2003-2013), FC Barcelone (ESP, août 2013-août 2017) et Paris-SG (depuis août 2017).
Palmarès
Coupe des Confédérations 2013 ; Mondial des clubs 2015 ; Copa Libertadores 2011 ; Ligue des champions 2015 ; Recopa Sudamericana 2012 ; Championnat de Sao Paulo 2010, 2011 et 2012 ; Championnat d'Espagne 2015 et 2016 ; Championnat de France 2018 et 2019 ; Coupe du Brésil 2010 ; Coupe du Roi 2015, 2016 et 2017 ; Coupe de France 2018 ; Coupe de la Ligue 2018 ; Supercoupe d'Espagne 2013 ; Trophée des champions 2018 ; JO 2016 ; Copa Sudamericana U20 2011.

Reconnaissance. Amis depuis qu'ils ont évolué ensemble au Barça, Neymar affirme que Lionel Messi est le meilleur joueur qu'il ait vu évoluer.

C'est quoi votre définition d'un grand joueur ?
Un grand joueur, c'est quelqu'un qui a les capacités de faire basculer le destin d'un match. De montrer ses qualités en permanence sur le terrain, et de toujours rendre faciles les choses difficiles. C'est ça, ma définition d'un grand joueur.

« Il devrait y avoir un Ballon d'Or rien que pour Messi. »

Combien y en a-t-il aujourd'hui dans le monde ?
Il y en a beaucoup. Mais ceux qui ressortent du lot sont assez peu nombreux…

Peut-on être reconnu comme un grand joueur sans gagner des grands titres internationaux ?
Bien sûr. Regardez Ronaldo Nazario. Il n'a jamais gagné la Ligue des champions, mais c'est un immense joueur. Idem pour Ibrahimovic. Zico, lui, n'a jamais gagné la Coupe du monde. Tous ceux-là sont des grands joueurs.

Xavi disait que l'important n'est pas la victoire, mais la philosophie du jeu…
Mais il y a plusieurs philosophies de jeu. J'ai appris auprès de Xavi et des autres joueurs du Barça que, là-bas, la philosophie est différente. À Barcelone, tu vis le football plus intensément. Et, plus tu es serein, plus tu peux te rapprocher de cette philosophie. J'ai beaucoup appris à Barcelone, et c'est aussi la raison pour laquelle je m'y suis senti si bien.

Vous êtes venu chercher quoi à Paris ? L'opportunité de montrer que vous étiez le numéro 1 ?
Non, je ne joue jamais pour être le numéro 1. Je joue parce que j'adore le football, tout simplement. Je me sens simplement heureux quand je joue. Et, chaque fois que je suis sur un terrain, je me donne à 100 %.

Pensiez-vous que ce serait si compliqué au PSG en Ligue des champions ?
La Ligue des champions, c'est toujours difficile. Je suis resté quatre ans à Barcelone, et on ne l'a gagné qu'une seule fois. Ce n'est pas différent ici. Je suis persuadé qu'on peut arriver à la remporter. Ce que j'ai mal vécu, ce sont les blessures dont j'ai souffert et qui m'ont empêché de jouer pendant des mois. Ce dont j'avais le plus besoin dans ces moments-là, c'était d'être au contact du terrain.

Ça se joue à quoi une victoire ou une élimination en Ligue des champions ?
Moi, je n'ai jamais perdu une finale. Je ne sais pas quelle sensation ça procure. Je sais juste que d'être éliminé, c'est horrible. La saison dernière, quand on est sorti par Manchester United, ç'a été d'autant plus dur pour moi que je n'étais pas sur le terrain. J'ai souffert autant que si j'y avais été et j'ai été très triste. Je me suis senti mal car on avait une vraie opportunité d'aller en quarts de finale. Et moi de pouvoir jouer. Mais il faut savoir se servir de ce genre d'expériences malheureuses pour apprendre.

Jusqu'à présent, on a vu combien du vrai Neymar ? 40 % ?
Ici, à Paris ?

Oui !
Mais 100 %, voyons ! Chaque fois que j'ai joué, j'ai montré mon meilleur football. Regardez mes statistiques au PSG, elles sont super bonnes. Je donne toujours beaucoup de moi sur le terrain. J'ai connu deux blessures de trois mois chacune qui sont très difficiles à vivre pour n'importe quel joueur. Je ne pouvais rien faire contre ça. Mais, chaque fois que j'ai été sur le terrain, j'ai tout donné.

Êtes-vous quelqu'un de patient ?
Ça dépend *(Il rigole.)* De la situation, notamment.

Stéphane Mantey/L'Équipe

« Un grand joueur, c'est quelqu'un qui rend faciles les choses difficiles. »

Si vous pouviez revenir en arrière, vous corrigeriez quoi sur les derniers mois ?
Ces histoires de blessures, certainement. Ces blessures me tuent. C'est très dur de souffrir de blessures musculaires. Là, je viens de passer par une blessure aux ischio-jambiers qui m'a rendu indisponible un mois. Je vis mal le fait d'être blessé. Si je pouvais changer ça...

Vous êtes conscient d'avoir froissé pas mal de monde l'été dernier ?
Où ? Ici ?

Oui, le public parisien par exemple ?
Tout le monde sait ce qui s'est passé l'été dernier. Tout le monde savait ce que je voulais, ce que voulait le club, ce que voulait tout le monde. J'ai beaucoup parlé l'année dernière. Aujourd'hui, je suis parisien. Je me donne à 100 %. Je vais donner tout de ma vie sur le terrain pour que le PSG triomphe. Je n'ai jamais voulu blesser personne, mais j'ai toujours su dans ma tête que si vous n'êtes pas heureux quelque part, il faut partir. Il faut toujours chercher un endroit où vous serez mieux.

Avez-vous le sentiment que la France vous a compris ?
Plus ou moins *(Il soupire.)* Il est toujours très difficile de comprendre complètement quelqu'un. Moi, je respecte tout et tout le monde ici. Alors oui, j'ai ma manière de jouer et de vivre. Mais toujours en sachant ce que je dois faire en tant que professionnel. Autrement dit donner 100 % sur le terrain.

Le PSG vous a compris ?
J'espère que oui... *(Rires.)*

Depuis son départ, qui a pris la place de Dani Alves dans le vestiaire ?
Dans le genre amuseur vous voulez dire ? Il est difficile de trouver quelqu'un qui lui ressemble...

Il vous manque ?
Oui. Il me manque beaucoup. Mais il y a des joueurs au club qui rendent le vestiaire aussi agréable. Dani, c'est un peu comme mon grand frère. Il m'a beaucoup aidé quand je suis arrivé au FC Barcelone. Et pareil ici à Paris. J'ai beaucoup de tendresse pour lui. Et ce sera pour toute la vie.

Un leader doit-il être forcément exemplaire ?
Mais c'est quoi l'exemplarité ? Vous pensez que la perfection existe ? Il n'y a que Dieu qui soit parfait. Chacun a ses petits travers. Un leader, c'est quelqu'un qui doit aider l'équipe à gagner, à l'emmener vers la victoire. Ça peut être le capitaine, ou celui qui marque les buts. Chacun

Bonheur.
Lorsqu'il est épargné par les blessures, l'attaquant du PSG est un homme heureux qui peut exprimer pleinement son talent.

Leader.
Dimanche soir, face à Saint-Étienne, Neymar s'est montré très impliqué dans le jeu et disponible pour ses partenaires.

a sa façon à lui d'être un leader, et possède ses propres vertus.

Quelle est la différence entre un leader de vestiaire et de terrain ?
C'est différent… C'est plus sympa d'être leader de vestiaire. Tu parles à tout le monde, tu fais rire les autres. Le capitaine de terrain est celui qui te dirige, qui crie, qui regarde et recadre ses partenaires. Mais ça, ce n'est pas mon profil. Je parle assez peu pendant un match, au contraire de Thiago Silva qui est un monstre sur le terrain, un véritable animal. Lui parle avec tout le monde. Il joue bien. C'est un vrai capitaine. Moi, je m'exprime davantage balle aux pieds.

L'été dernier, Kylian Mbappé a fait tout son possible pour vous retenir. Comment définiriez-vous votre relation ?
Elle est très bonne ! On est très amis, on s'entraide toujours sur le terrain pour continuer à gagner, et pour toujours marquer des buts. C'est un garçon qui a quelque chose de vraiment spécial. On s'envoie des messages en permanence, et il n'y a pas de compétition entre nous. Quand l'un marque, l'autre vient toujours célébrer cette réussite avec lui. Notre relation est faite d'amitié, de camaraderie. S'il n'y a pas cela dans le foot, les choses ne se passent jamais bien. On a une grande complicité sur le terrain, une intimité qui se retrouve dans notre jeu comme dans la vie. Je crois que c'est bon pour nous deux comme ça l'est aussi pour l'équipe. On adore être ensemble, jouer ensemble, et c'est une relation qui, je crois, peut aider le Paris-Saint-Germain.

Et à l'entraînement ?
Là, c'est différent. Il y a comme un petit jeu entre nous. Mais vous savez, la compétition est bonne également. Elle fait de vous quelqu'un de meilleur, et vous pousse à vous améliorer.

« Regardez mes statistiques au PSG, elles sont super bonnes. »

Vous croyez que cette relation vient de votre état d'esprit ? Juste deux gamins qui aiment jouer au ballon…
(Rires.) Je crois effectivement que nous sommes deux enfants qui aimons juste bien jouer et profiter du foot. Dribbler, marquer, célébrer… Être heureux sur le terrain. C'est notre manière de voir le foot, et notre façon de faire les choses pour tout donner et gagner. Au fond, c'est le plus important.

Vous avez un autre grand ami dans l'équipe, Marco Verratti…
Lui, c'est un phénomène comme personne autant que comme joueur. *(Il se marre.)* C'est sûrement l'un des tout meilleurs avec qui j'ai joué. J'adore être sur le terrain avec lui. Il a toujours le sourire, il aime la vie, il rigole, il kiffe. Pour tout ça, je l'adore et on s'entend super bien.

Les gens parlent de Neymar par-ci, Neymar par-là… Mais qui est le vrai Neymar ?
Le vrai Neymar, peu de gens le connaissent vraiment. Mes parents et mes amis seulement. Ce que les gens voient, c'est quelque chose de totalement différent. Et au final, ils en voient peu ! Le vrai Neymar, il est très tranquille, très heureux. C'est quelqu'un qui aime beaucoup rester en famille et avec ses amis. J'aime profiter, savourer tous les moments de vie avec tout le monde. C'est très difficile de connaître une personne quand on la voit de l'extérieur. Mais bon, tout ça, je le comprends bien…

Il y a un vrai contraste entre le joueur de foot et l'homme ?
Le joueur a plus de personnalité, il est très connu. L'homme, lui, est plus tranquille !

Vous sentez-vous à l'aise dans le monde du football ?
Le football, en tant que jeu, m'enchante toujours. Mais il y a autour de lui des choses qui me gênent, évidemment. Le racisme, par exemple. Ce qui s'est passé avec Dentinho et Taison *(NDLR : deux joueurs brésiliens du Chakhtior Donetsk victimes de racisme récemment dans le Championnat ukrainien)* ou encore Mario Balotelli, je ne peux pas être d'accord avec ces choses-là. Ça me dérange, et c'est important de corriger tout cela. Pour tous les gens qui nous supportent, qui vont au stade, ces mentalités doivent évoluer. Tout ça me dérange vraiment. Après, jouer, ça, ça ne me gênera jamais. Le jeu, c'est ma vie. C'est ce que je suis. Ça fait partie de mon existence, de celle de ma famille, de celle de mes amis. Sur le terrain, c'est là où je peux parler et vraiment m'exprimer.

Bernard Papon/L'Équipe

Ambition.
Très complices hors et sur le terrain, Neymar et Kylian Mbappé peuvent amener le PSG très haut cette saison, comme ici lors de la victoire en C1 face au Galatasaray (5-0), le 11 décembre dernier.

Bernard Papon/L'Équipe

Goleador.
Depuis qu'il est arrivé au PSG, les statistiques de l'ancien Barcelonais sont impressionnantes : Neymar a inscrit 58 buts en 69 matches, toutes compétitions confondues.

Mais il faut être fort sur le plan mental pour y arriver…
Je crois que oui. *(Rires.)* Tu ne peux jamais réussir dans le football sans être fort dans ta tête. Avec toutes ces histoires qui sortent et qui sont des mensonges, toutes ces choses avec lesquelles je ne suis pas d'accord… Oui, il faut être fort mentalement. Sinon, cela devient très vite difficile.

À vingt-sept ans, vous rêvez encore ?
Disons que j'ai des objectifs. Les rêves, j'ai laissé ça au seuil de mon enfance, quand je voulais devenir joueur professionnel. Ça, c'est un rêve que j'ai accompli. Mais des objectifs, j'en ai une tonne. La Coupe du monde, la Ligue des champions pour le PSG, les titres nationaux… Ce sont des choses que l'on se fixe chaque année. Et dans la vie, j'ai également des objectifs. Mais ça, je le garde pour moi. C'est plus personnel…

Qu'est-ce que vous aimeriez vivre absolument avant la fin de votre carrière ?
Gagner la Coupe du monde avec le Brésil. C'est l'objectif auquel j'aspire le plus.

Et avant de partir d'ici ?
Pourquoi vouloir partir d'ici ? *(Il se marre.)* J'ai encore deux ans de contrat, l'équipe continue de progresser. On se doit de rester concentré sur cette saison pour faire les choses bien et gagner le plus de titres possibles. Cette saison, l'objectif, c'est la Ligue des champions. Et ma priorité, c'est le PSG, avec une implication maximale chaque semaine. Le but, c'est de toujours gagner le prochain match. À chaque rencontre, on doit pousser pour le club. C'est comme ça que je le vois.

Vous vous verriez capitaine du PSG, un jour ?
Être capitaine, c'est quelque chose de particulier. Tu peux être un capitaine sans avoir le brassard autour du bras. Mais évidemment que ce serait un honneur. Après, je n'y pense pas. Je suis capitaine de la Seleçao. Mais déjà, le seul fait de jouer me rend heureux. Ce n'est pas une histoire d'être le capitaine ou pas. Ça ne change pas mon jeu. Au Brésil, tu joues pour tout un peuple, et ça procure un petit truc en plus. Ce que je veux avant tout, c'est jouer. Être sur le terrain. La pression, c'est autre chose.

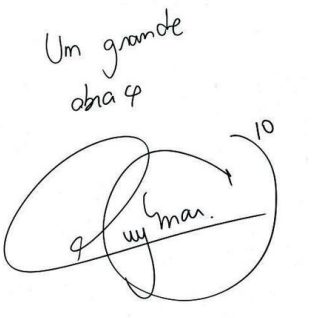
« Pourquoi vouloir partir d'ici ? J'ai deux ans de contrat, l'équipe continue de progresser. »

Alex Martin/L'Équipe

Qu'est-ce qu'il vous manque le plus de votre pays ?
Du Brésil ? *(Il marque un temps d'arrêt.)* Wow. Mes amis. Ma famille. La chaleur. Les gens. Presque tout. Le Brésil, c'est mon pays. Cela fait presque sept ans que je l'ai quitté. Vivre et jouer en France, c'est différent de là-bas. On a des compétitions bien plus importantes en Europe. Mais au Brésil, tu as la famille, les gens, tes racines. J'y ai joué quatre ans au niveau pro *(au Santos FC)*, c'était fantastique. J'étais content d'être proche de tous ceux que j'aime, et j'en ai profité. Je suis loin désormais. Mais j'ai des objectifs, des choses à faire ici. Je pense que je peux aller chercher de nouvelles choses encore.

Vous êtes heureux à Paris ?
Je suis heureux, oui. Quand je joue au foot, de toute façon, je suis toujours heureux. Le foot, c'est ce que j'ai dans la tête à chaque instant de ma vie. C'est ça qui fait mon bonheur. Mais pour ça, le mieux, c'est de ne pas être blessé.

Combien de temps vous donnez-vous pour gagner le Ballon d'Or ?
Ce trophée, tu peux le gagner à vingt, vingt-cinq, vingt-huit, trente, trente-deux, trente-quatre ans… Il ne faut pas toujours y penser. Ça vient naturellement avec les accomplissements de ton équipe. L'important, ce n'est même pas jouer ou bien jouer, c'est gagner. Ça, c'est la donnée principale, j'en suis sûr et certain. Mais je n'en fais pas une obsession. Bien sûr que tous les joueurs du monde veulent gagner au moins une fois dans leur vie le Ballon d'Or. Moi aussi, j'adorerais le remporter ! Mais ça n'est pas une préoccupation. Le Ballon d'Or, ça vient tout seul… ou pas. » **A.B.** et **T.M.**



Making of

- **Lieu** Au Camp des Loges, le centre d'entraînement du Paris-SG.
- **Durée de l'interview** Trente-sept minutes, photos comprises.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Tenue** Ensemble sportswear Nike, sneakers colorées, survêtement noir, pull à capuche large et casquette sombre.
- **Niveau de connivence** 0/10.
- **Autres personnes présentes** Les deux responsables presse du PSG, pour la France et l'international ; Gilmar Araujo, dit Gil Cebola, ami intime du joueur ; notre photographe et notre vidéaste.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « La barbe, c'est pour vous tenir chaud ? »
- **La note qu'on lui donne** 8/10
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Kylian Mbappé, Thiago Silva et Marquinhos. »

Serein. L'international brésilien est apparu détendu avec nos deux journalistes qu'il rencontrait pour la première fois.

Imperturbables.
Peu importe que les vents soufflent en sens contraire, comme à Madrid face au Real (2-2), Paris et son prodige Kylian Mbappé finissent toujours par répondre présent en phase de groupes.

Improbable.
Son caractère l'a peut-être sauvé en seconde mi-temps contre Leipzig (2-2). Mais Lyon – avec ici Memphis Depay – n'a pas montré grand-chose jusqu'ici et sa qualification tient du miracle.

La **France** malade de l'Europe

Deux qualifiés en Ligue des champions, l'un attendu (Paris-SG), l'autre inespéré (Lyon), aucun en Ligue Europa et seulement 27 % de victoires. Jamais, depuis six ans, les clubs français n'avaient été aussi transparents à l'automne.

Texte **Patrick Urbini**

Surtout ne jamais perdre de vue l'essentiel et donc, faire mine encore de s'étonner : historiquement, le poids des équipes françaises dans le palmarès demeure négligeable. Tandis que l'Espagne, l'Angleterre, l'Italie et l'Allemagne se partagent les trois quarts des 164 coupes d'Europe attribuées depuis 1956* (64 C1, 39 C2, 61 C3), les comptes sont vite faits s'agissant de la France : une Ligue des champions pour Marseille en 1993 et une Coupe des Coupes pour le Paris-SG en 1996, deux trophées d'un autre siècle auxquels s'ajoutent douze finales perdues, comme pour mieux accentuer le fossé**. Autre stat suffisamment explicite ? Toutes époques confondues et tous résultats cumulés, aucun club français ne figure parmi le top 20 européen, seuls Lyon et Paris réussissant à se faufiler entre la dixième et la trentième places sur les vingt dernières années. Au terme de la phase de groupes qui vient de s'achever, le bilan de la saison 2019-20 est donc tout le contraire d'une surprise. Il s'inscrit même dans une forme de logique : deux qualifiés en Ligue des champions (Paris et Lyon), aucun en Ligue Europa et quatre recalés (Lille, Rennes et Saint-Étienne, plus Strasbourg, éliminé dès les barrages du mois d'août).

« Le très haut niveau, cela ne tombe jamais du ciel, ça s'apprend. »

Gérard Houllier

LE TARIF HABITUEL EN LIGUE DES CHAMPIONS

Le bilan de cette phase de groupes peut aussi se lire ainsi : trente matches, mais seulement huit gagnés (cinq par Paris, deux par Lyon et un par Rennes lors d'un dernier match sans enjeu), soit un pourcentage de victoires d'à peine 27 %. Pour trouver trace d'un chiffre aussi bas, il faut ainsi remonter à la saison 1984-85, un millésime où Bordeaux était pourtant allé jusqu'en demi-finales de la Coupe des champions et où Metz s'était qualifié au Camp Nou en battant Barcelone 4-1 lors de son

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Inoffensifs.
Dans le jeu, les Lillois n'ont pas été ridicules. Comme ce fut le cas lors du match contre Chelsea le 2 octobre (1-2), où Jonathan Ikoné et les siens ont tout donné.

Impuissant.
Incapables de gagner un match, même contre les Ukrainiens d'Oleksandria (1-1), les Stéphanois et leur milieu Zaydou Youssouf auront vécu l'une de leurs pires campagnes européennes.

seizième de finale retour de Coupe des Coupes. Deux qualifiés sur trois en Ligue des champions : dans le format actuel de l'épreuve, devenue désormais une Ligue fermée, c'est le cas de figure le plus classique. Deux qualifiés en tout et zéro en Ligue Europa, c'est déjà moins fréquent, une première depuis 2011-12 où Lille avait comblé le vide en étant reversé de C1 en C3. S'agissant de la Ligue des champions, le cas lillois est sans doute le plus exemplaire cette saison. Paris, dont on connaît la marge jusqu'aux huitièmes de finale de février, a fait le métier. Lyon est un miraculé au regard de la pauvreté du jeu qu'il a proposé, de sa drôle de façon de défendre et de son manque de maîtrise collective. Accessoirement, il est aussi le plus mauvais des seize qualifiés avec huit points, à l'exception de l'Atalanta, et la suite de l'histoire est déjà écrite. Lille, en revanche, incarne bien à la fois les limites du foot français, son manque de culture de l'Europe et la persistance des symptômes habituels.

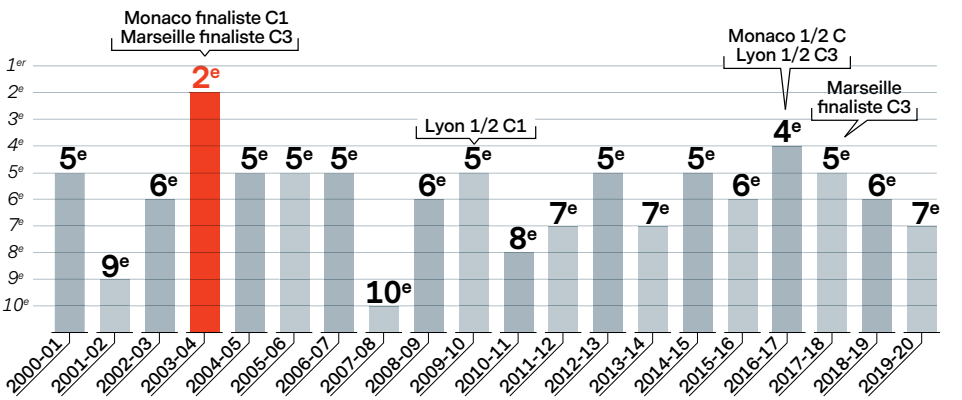
INTENSITÉ, EFFICACITÉ, MAÎTRISE DE L'ÉVÉNEMENT

Quelle conclusion a tiré Gérard Lopez, son président, au lendemain d'une cinquième défaite, 1-2 à Chelsea ? « J'avais l'ambition de donner une bonne image par le jeu : on l'a fait. » Mais il a dit aussi : « On a eu le respect de nos adversaires, mais on n'a pas réussi à leur faire peur. » Et quelles réflexions ce parcours a-t-il inspiré à Christophe Galtier, son entraîneur ? Celle-ci déjà : « Face à des joueurs de très haut niveau, après une perte de balle, derrière, il y a un centre, le geste est parfait et c'est but. » Ou encore celle-là : « Ce sont des matches avec une intensité très élevée. Au fur et à mesure, mes joueurs se sont découverts sur le plan physique. » Autant de défauts, techniques, physiologiques et psychologiques, qui renvoient à la fracture toujours grandissante entre Ligue 1 et Coupe d'Europe. Gérard Houllier, entraîneur successif de Lens, Paris, Liverpool et Lyon en Coupes d'Europe des années 1980 aux années 2000, continue ainsi de pointer les mêmes lacunes : « Chaque fois, on en revient au même point de départ : le très haut niveau, c'est non seulement une affaire de prise de risques, d'intensité dans les courses et les duels et d'efficacité dans les deux surfaces, c'est aussi une question de détails, de concentration, de qualité mentale et de maîtrise de l'événement. Cela ne tombe jamais du ciel, ça s'apprend. » Mais rien ne change.

Si la Coupe d'Europe a longtemps constitué le meilleur instrument de mesure de la valeur sportive d'un football, c'est moins vrai depuis que la mondialisation des effectifs et la puissance économique des grands clubs ont profondément bousculé les repères, altéré les identités de jeu des équipes et accentué la concentration du pouvoir. Reste que Rennes, huitième-finaliste de la C3 en mars dernier, a perdu deux fois contre les Roumains de Cluj (0-1, 0-1) et que Saint-Étienne, avec le plus gros budget de son histoire, n'a pas battu Oleksandria (1-1, 2-2), cinquième du Championnat ukrainien. Pour un peu, on se croirait revenu en plein cœur des années 1960-1970. Les années de misère.

**À ce jour, l'Espagne a remporté 42 Coupes d'Europe, l'Angleterre 34, l'Italie 29 et l'Allemagne 17. Cinq autres pays devancent également la France au nombre de victoires : les Pays-Bas 11, le Portugal 7, la Belgique 4, l'Écosse et l'URSS 3.*
*** Cinq finales de C1 perdues (Reims 1956, 1959, Saint-Étienne 1976, Marseille 1991, Monaco 2004), deux en C2 (Monaco 1992, Paris SG-1997) et cinq en C3 (Bastia 1978, Bordeaux 1996, Marseille 1999, 2004, 2018).*

Comment l'indice UEFA français évolue depuis vingt ans



À l'exception de la saison 2003-04, où l'AS Monaco et l'Olympique de Marseille avaient joué une finale de C1 (face à Porto) et de C3 (face à Valence) à une semaine d'intervalle, jamais la France n'a fait partie du top 3 européen depuis vingt ans. Ses performances annuelles en Ligue des champions et surtout en Ligue Europa sont même en baisse constante sur les trois dernières années. À cause de son zéro pointé en C3 (éliminations du RC Strasbourg en barrages, du Stade Rennais et de l'AS Saint-Étienne en phase de groupes), elle n'occupe ainsi que la septième place actuellement à l'indice UEFA, ex aequo avec l'Écosse. Derrière les Pays-Bas et le Portugal…

Franck Faugère/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Nice

Une défense déplumée

D'une saison à l'autre, les Aiglons sont passés d'une des meilleures défenses de L1 à l'une des pires ! *FF* a décortiqué les raisons de cette déliquescence.

Texte **Patrick Sowden**

En football, un plus un ne font pas forcément deux. La saison dernière, Nice a fini avec la deuxième meilleure défense de Ligue 1 derrière Lille, à égalité avec le Paris-SG (35 buts encaissés) mais ses carences offensives (Alassane Pléa parti, Mario Balotelli absent) ne lui avaient pas permis d'accrocher l'Europe. Le rachat par Ineos et l'aisance financière qu'il autorise ont laissé penser que le Gym rétablirait l'équilibre. Le mercato tardif et court a néanmoins permis de recruter Dolberg, Claude-Maurice et Ounas, trois joueurs offensifs dans une logique de 1+1 où l'attaque revigorée allait compléter une défense préservée. Mais Nice a perdu cette solidité qui était son atout premier et compte déjà presque autant de buts encaissés (27) que toute la saison passée, à peine mieux que les derniers de la classe Toulouse, Amiens ou Nîmes. Ce secteur n'a pourtant pas été bouleversé : Jallet a rejoint Amiens, Boscagli et Perraud (prêtés chacun en L2 ces dernières saisons) sont partis, mais ils n'étaient pas ou plus des joueurs clés pour Patrick Vieira. Seul le parisien Nsoki a rejoint la Côte d'Azur. Alors, comment expliquer que tout se soit déréglé, au point que Nice n'a pas encaissé de but à deux reprises seulement (contre Reims, 2-0, le 3 novembre, 12e journée et à Brest, 0-0, le week-end dernier, 18e journée) quand Walter Benitez avait aligné seize clean sheets la saison dernière ?

Souci. Dante, ici devant Bordeaux, devra composer sans Youcef Atal, absent pour au moins trois mois. Un casse-tête supplémentaire pour le coach Patrick Vieira.

Franck Faugère/L'Équipe

« TROP DE TURNOVER »

Pour Cédric Kanté, ancien défenseur du club, l'explication principale vient du manque de stabilité. En dix-huit journées, Vieira a été contraint de titulariser quinze lignes défensives différentes. « Cela résume tout. Il y a eu trop de turnover en raison des blessures, des suspensions. On ne peut pas construire une assise défensive dans ces conditions. Et c'est d'autant plus préjudiciable que Nice est une équipe qui tient le ballon, qui a fait de la possession un principe. Or, ça marche à condition que derrière, ça assure et ça rassure. » José Cobos, ex-capitaine des Aiglons, ajoute que le rachat tardif du club par Ineos a son importance. « La priorité était de recruter offensivement, et ça été fait. Les dirigeants n'ont sans doute pas eu le temps de mener tout de front. La défense avait été épargnée par les pépins la saison dernière, pas cette saison, et Vieira doit composer avec, lancer des jeunes ou des joueurs en manque de confiance ou de rythme car il n'a pas le choix. » Atal, blessé, a manqué le début de saison, est revenu mais

vient à nouveau de se blesser gravement contre Metz et va manquer plusieurs mois. L'international algérien était régulièrement utilisé dans un rôle plus offensif, laissant le poste de latéral droit à Burner, bien seul désormais. À gauche, Vieira bricole depuis le début de saison entre Coly, aux performances insuffisantes, Nsoki, un peu perdu depuis son arrivée, et Sarr, trimbalé de l'axe à gauche. « Mais Nice n'est pas le seul club à connaître ces difficultés à gauche, considère Kanté. L'OM, l'OL ont vécu ça, c'est un poste compliqué en L1. Quand il s'agit du seul souci, c'est surmontable, mais le plus pénalisant pour Nice est l'instabilité de sa charnière. Avec le gardien, ce doit être un axe fort. Heureusement que Benitez en est un. »

Difficultés. Stanley Nsoki, à la lutte avec l'Angevin Baptiste Santamaria (en haut), tarde à trouver le rythme dans sa nouvelle formation. Christophe Hérelle (en bas), lui, peine à conserver son sang-froid, comme lors de son expulsion contre le PSG le 18 octobre dernier, au grand dam de Dante.

DANTE DOIT ÊTRE (MIEUX) ENTOURÉ

La charnière niçoise, c'est, a priori, Hérelle-Dante, mais les deux, blessés, ont manqué plusieurs semaines en septembre, et Hérelle s'est à nouveau blessé à Lyon (14e journée), obligeant Vieira à composer autrement. « Pourtant, le début de saison de Christophe Hérelle a montré qu'il avait franchi un cap », considère Cobos. Et le turnover aux côtés de Dante n'aide pas ce dernier. « C'est le patron et il est incontournable dans l'organisation défensive et la relance, estime Kanté. Mais, à trente-six ans, il n'est évidemment plus aussi rapide. Il ne peut pas être partout, il a besoin d'être bien entouré pour compenser ce manque de vitesse. » L'instabilité n'aide pas le bloc comme elle n'aide pas à titre individuel. « Un joueur comme Malang Sarr paye de ne pas se fixer à son poste naturel en défense centrale, estime Kanté. À cet âge, il faut jouer pour progresser et gommer peu à peu les lacunes. Quand, d'une semaine à l'autre, vous vous entraînez dans l'optique de jouer dans l'axe, puis la semaine suivante, d'être déplacé à gauche, c'est compliqué. À ce poste, il faut de la stabilité sur la durée. » Cette instabilité provoque une certaine fébrilité, surtout au sein d'un effectif très jeune. Nice a déjà récolté cinq cartons rouges, autant que sur l'ensemble de la saison dernière, et a commis deux erreurs individuelles ayant directement amené un but (contre une seule la saison dernière). Et le manque de sérénité est encore accentué par le fait que l'équipe bloque moins haut que la saison dernière. « Le ballon revient plus vite, constate Kanté. Vieira ne change pas de philosophie, il y a toujours la volonté de produire du jeu, de prendre des risques à la relance, mais, comme ils tiennent un peu moins le ballon, ils s'exposent plus vite. »

VIEIRA S'ENTÊTE-T-IL TROP ?

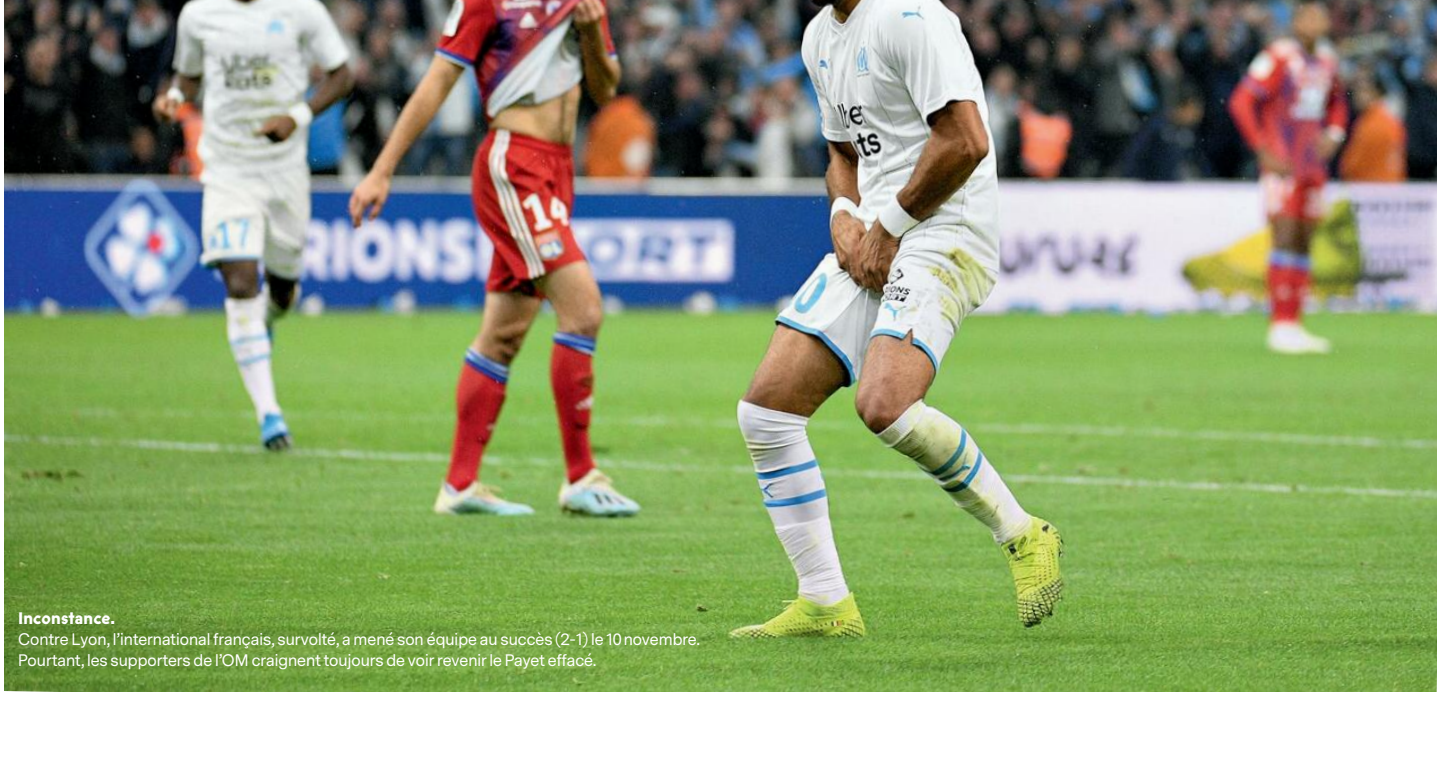
À l'arrivée, le Gym subit en moyenne 5,1 tirs cadrés par match, un de plus que la saison dernière. José Cobos pousse plus loin l'analyse. « Tout change si vous ouvrez le score rapidement, on l'a vu contre Metz *(4-1, le 7 décembre, la 17e journée)*. Car Nice dispose d'un beau potentiel offensif, mais il faut logiquement un peu de temps pour que les recrues s'adaptent et apportent ce qu'on attend d'elles. Ça commence à venir avec Kasper Dolberg, Adam Ounas va être de mieux en mieux, et Wylan Cyprien, qui joue un rôle important au milieu, revient à son meilleur niveau. C'est essentiel pour l'équilibre général. » Demeure une question : Patrick Vieira est-il coupable de s'entêter dans son chemin de jeu ? Il a essayé une défense à cinq (en cours de match contre le Paris-SG, puis à Strasbourg, deux revers 1-4 et 0-1) sans insister. Il manque surtout d'options et doit aligner des joueurs en manque de confiance (Nsoki, Coly, Sarr). Il n'était pas chaud pour un retour de Dalbert – prêté par l'Inter à la Fiorentina –, mais le club a annoncé la semaine dernière, rapidement après la claque reçue à Saint-Étienne (4-1), l'arrivée sous forme de prêt du latéral gauche international danois Riza Durmisi à partir de janvier, une façon de calmer les impatiences des supporters niçois. « Le rachat du club a déclenché de gros espoirs, reconnaît Cobos. Mais le club ne fait pas n'importe quoi et ne se précipite pas. Les blessés vont revenir, et, s'il faut rectifier un peu le tir cet hiver, notamment avec la blessure d'Atal, faute d'avoir eu le temps de le faire cet été, le club le fera sans doute en fonction des opportunités car il en a les moyens. Mais il n'y a pas de raison de paniquer. Nice n'a subi que deux gros revers *(face à Paris et Saint-Étienne, avec quatre buts encaissés)*. L'équilibre n'est jamais très loin, même si on attend toujours plus vue l'ambition affichée par les nouveaux propriétaires… »

Moins performant dans tous les secteurs

Saison	2019-20	2018-19
Matches joués	18	38
Duels		
Duels par match	104,6	**112,2**
% de duels gagnés	50,3	**51,6**
Défense		
Matches sans encaisser de but	2	**6**
Buts encaissés	27	35
Buts encaissés par match	1,5	**0,9**
Tirs cadrés subis par match	5,1	**4,2**

Fragilité. Pierre Lees-Melou, Patrick Burner, Malang Sarr, Andy Pelmard et Kasper Dolberg (de gauche à droite) ont déjà concédé 27 buts en 17 journées contre 35 sur l'ensemble de l'exercice 2018-19.

Alain Mounic/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe -



Inconstance.
Contre Lyon, l'international français, survolté, a mené son équipe au succès (2-1) le 10 novembre. Pourtant, les supporters de l'OM craignent toujours de voir revenir le Payet effacé.

Jérôme Prévost/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Dimitri Payet
La pluie et le beau temps

Influent sur le comportement de l'OM pour le meilleur et pour le pire, le numéro 10 marseillais, étincelant depuis le début de la saison, détient une grande partie de l'avenir de son équipe. Comme toujours.

Texte **Thomas Simon**

« Si aujourd'hui l'OM va bien, si l'OM gagne autant, c'est que Dimitri va bien, qu'il est en forme. Un OM où Payet rayonne est un bon OM, qui va gagner. Vous les voyez les matches, non ? » André-Frank Zambo Anguissa, son ancien coéquipier marseillais désormais à Villarreal, n'a aucun doute et il n'en a même jamais eu. Le club phocéen a toujours eu besoin de Dimitri Payet (32 ans), cette saison peut-être encore plus avec la longue absence de Florian Thauvin. Il est le baromètre de son équipe en même temps que sa boussole. « Il a été et il est un élément primordial, assure un autre ancien de la maison, Jean-Philippe Durand. Il fait des choses que les autres ne savent pas faire et ils ne sont pas beaucoup, ces joueurs-là. » Franck Passi, qui a lui aussi côtoyé le Réunionnais au quotidien, partage le postulat : « Dimitri, c'est la touche de talent, il fait partie de ceux qui décident le plus souvent du sort des rencontres. Et si l'OM veut maintenir le rythme, ça passera par une bonne tenue de Payet. » Les points rapportés par le joueur* soutiennent cette tendance. Les meilleures saisons de l'OM ont été celles où Payet a le plus influé sur les résultats positifs de son équipe (+ 15 points en 2014-15 et 2017-18, lorsque Marseille a fini 4e). L'exercice en cours est dans cette lignée (déjà 9 unités rapportées grâce à ses buts et ses passes alors qu'on n'est pas encore à mi-parcours).

« Les joueurs comme lui sont rares. »

André-Frank Zambo Anguissa, ancien coéquipier à l'OM

DANS LE TOP 15 DES MEILLEURS JOUEURS D'EUROPE

Au 10 décembre, il figurait dans le top 15 des meilleurs joueurs à travers l'Europe, selon l'indice de performance développé par InStat et publié par le CIES. Si on élargit le champ de vision, on s'aperçoit qu'il a été décisif – par un but ou une passe, en tenant compte du c.s.c. de Gabriel qu'il a provoqué – sur sept des neuf succès auxquels il a pris part en Championnat depuis le début de l'ère André Villas-Boas. Et sans lui, la formation phocéenne n'a remporté qu'un seul de ses quatre matches (2 nuls, 1 défaite). Son importance – on n'a pas encore parlé de dépendance – ne serait toutefois pas pleinement considérée sans évoquer un ressenti plus visuel, plus émotionnel aussi, ce qui permet encore, malgré les standards calibrés et rabâchés de l'époque, de différencier un footballeur d'un comptable ou d'un banquier. Les stats ne disent jamais tout d'une influence, un palmarès non plus, et parler du sien irait assez vite direz-vous, alors il faut surtout le regarder jouer et en tirer quelques enseignements. De retour au carrefour de tous les circuits (il l'était déjà à l'époque Bielsa), le numéro 10 marseillais, par son style, ce qu'il dégage et ce qu'il entreprend, parfois dès la construction (ce n'est pas assez souligné), par ses déplacements, ballon au pied le plus souvent, rend les siens meilleurs et plus forts. Et si son entraîneur actuel – qui l'aime, lui dit et lui montre – s'est chargé à plusieurs reprises de le rappeler, on peut l'écouter et lui accorder le crédit de celui qui connaît, qui voit et qui sait.

« TECHNIQUEMENT, C'EST UN TRUC DE OUF »

Le technicien portugais, privé pour quatre matches du Réunionnais après son expulsion face à Montpellier le 21 septembre (1-1), disait ceci en son absence : « On avait mis une

0

Comme le nombre de podiums de l'OM avec Payet. Lors de ses quatre saisons et demie disputées sous le maillot marseillais, l'international français n'est jamais parvenu à hisser son équipe dans le top 3 (6e en 2014, 4e en 2015 et 2018, 5e en 2017 et 2019). Mais c'est sans lui, lors de l'exercice 2015-16, que le club phocéen a été éjecté de la première moitié de tableau (13e), son plus mauvais classement depuis 2001.

5,57

Sa moyenne aux Étoiles *FF* depuis le début de la saison. Des performances qui le placent dans la lignée de son exercice 2017-18 (5,61), mais pas encore au niveau de ses références (5,97 en 2014-15 et 5,79 pour sa seconde moitié de saison en 2017). Son premier opus (4,87) et la saison passée (4,95 malgré deux fois la note de 8) ont été ses périodes les plus compliquées.

Paillettes et boulettes

Depuis le début, l'aventure marseillaise du milieu international n'est qu'une suite de pics et de creux.

Juillet-septembre 2013

Débuts et des buts

Arrivé de Lille à l'été 2013, Payet tape fort d'entrée : un doublé à Guingamp pour étrenner son nouveau maillot, puis un but de toute beauté pour sa première à domicile, face à l'ETG. L'entame est réussie et prometteuse.

Octobre 2013-juillet 2014

Les nerfs à vif

La belle impression s'est fanée avec l'automne, en C1 notamment : deux cartons jaunes pris en deux minutes devant Dortmund, un poteau de corner qui lui sert à calmer ses nerfs, et une C1 quittée fanny et tête basse. Quelque chose est cassé. Ses stats honorables (8 buts et 4 passes décisives) ne sont pas à la hauteur des attentes, et son comportement (influence néfaste sur certains jeunes, gestes d'humeur envers Valbuena et Spinosi) pose question.

Août 2014-mai 2015

La bonne passe

Transférable à l'été, il devient pourtant incontournable aux yeux de Bielsa, à la fois père protecteur et père Fouettard avec son joueur, qui profite de sa liberté pour briller et faire étinceler les autres (16 passes décisives, meilleur passeur de L1). La Premier League s'ouvre à lui. À la fin de la saison, il quitte l'OM pour West Ham.

philosophie en place, mais avec la suspension de Payet, tout a changé dans notre articulation du jeu. Quand on l'a perdu *(NDLR : pour quatre matches)*, on s'est dit : "Où est-ce qu'on va ?" C'est un joueur clé pour nous, pour notre qualité de jeu. » Avant d'appliquer la deuxième couche : « Dimitri se trouve dans une bonne période qui rappelle combien nous avons souffert de son absence pendant quatre matches et combien nous avons besoin de ce leader charismatique du jeu pour ses moments de créativité, ses instants qui peuvent changer un match, son intelligence. » Zambo Anguissa se charge de la finition : « Tu as l'impression qu'il faut juste lui passer le ballon et qu'il va faire le reste. Techniquement, c'est un truc de ouf. Les joueurs comme ça sont rares. C'est naturel de se reposer sur lui. Dimitri impulse par ses passes, sa qualité technique, la majorité des actions. Je me disais : "Frank, quand tu as récupéré le ballon, passe-le à Dimitri." Il a un rôle, celui de leader technique qui, quand il sent la confiance autour de lui, prend les clés, joue avec tout le monde et bonifie le jeu. Je ne dirais pas qu'il y a une dépendance à Payet, mais, avec lui, on ne va pas se le cacher, c'est plus facile. Et sans, ce n'est pas la même chose. »

L'ŒUF OU LA POULE ?

Franck Passi, ancien adjoint de Baup, Anigo et Bielsa, trois coaches qui ont eu Payet sous leurs ordres, accepte le constat, mais le prend, puis le tourne, le regarde autrement, puis le montre : « Il y a quand même un facteur qui lui est favorable. Quand l'équipe se sent bien, que ça commence à bien se passer, qu'il participe au jeu, ça l'aide à se sentir bien, ça lui permet de performer. On lui donne le ballon et tout s'éclaire d'un seul coup. Il a des joueurs autour de lui qui courent beaucoup et le soulagent dans le travail défensif. Ça lui permet de briller, et il est alors perçu par ses coéquipiers comme un joueur qui peut faire gagner. » Entre les lignes se dévoile une autre hypothèse, un peu plus complexe mais peut-être un peu plus proche aussi de la réalité : ce serait autant Payet qui ferait avancer l'OM que l'OM qui pousserait Payet pour qu'il le fasse avancer. Écoutons la suite de l'analyse de l'ancien coach de l'OM : « Lorsqu'il y a beaucoup de problèmes dans l'équipe, c'est un joueur qui, de lui-même, se met un peu sur le côté. Et d'autant plus s'il y a des gens qui lui font des reproches. Dim' est un leader technique, pas un leader tout court. Un leader tout court, un mec qui a énormément de caractère, quand ça ne va pas, il va chercher ses coéquipiers pour que ça aille mieux. » Les chiffres appuient le propos global. Quand l'équipe marseillaise s'incline avec Payet, il ne pèse pas, ou très peu, statistiquement parlant en tout cas, sur le cours de la rencontre et des choses pour les siens. Sur les 35 revers qu'il a connus avec le club phocéen en L1 au cours de ses deux expériences olympiennes, le meneur de jeu n'a été « impactant » qu'à cinq reprises, par des passes décisives.

« Parfois, Dim' se perd, c'est comme ça. »

Franck Passi, ancien coach de l'OM

UNE STAR « QUI A SON CARACTÈRE »

Ce constat conduit à soupeser deux points de vue : celui qui consiste à dire que son équipe ne perd pas lorsqu'il marque ; et celui qui montre, index tendu, qu'il ne marque jamais quand sa formation est en difficulté. « La majorité des joueurs de ce profil-là ont ce problème. Dès lors qu'ils ont moins le ballon, ça devient difficile, ils ne sont plus dans leur élément, estime Zambo Anguissa. Mais c'est vrai qu'on pourrait attendre qu'il se dise, même quand la rencontre ne tourne pas bien : "Je suis Dimitri Payet, je prends le ballon, et ce match je vais le changer." Car, aujourd'hui, que retient-on de lui ? Ses traits de génie ou son inconstance ? Son talent et son côté excitant ou l'autre face, celle plus irritante d'intermittent du spectacle ?
À l'intérieur même du club, il a parfois pu être qualifié, par le passé, de « fouteur de merde » à l'impact négatif sur les plus jeunes. Ses

Richard Martin/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe - Alain Mounic/l'Équipe

2017
Un symbole fade
Lorsqu'il revient de Londres début 2017, Payet est une icône auprès des supporters marseillais, et devient le symbole du Champions Project. Mais, à court de forme, il met du temps à retrouver son allant et son influence (4 buts, 2 passes décisives), même s'il contribue à ramener l'OM sur la scène européenne en fin de saison, avant de se montrer encore plus discret au début de la suivante à cause de pépins physiques.

2018
L'Europe à ses pieds
Décisif en Ligue Europa, il est en feu contre Leipzig au Vélodrome, point d'orgue d'une seconde partie de saison où il se montre également intenable en L1 (4 buts et 8 passes décisives). Preuve de son influence et de son impact, sa sortie prématurée en finale de la C3 contre l'Atletico Madrid laisse Marseille aussi désemparé que démuni (0-3). Remis de ce pépin à la cuisse, Payet revient plutôt bien avant de ralentir à mesure que l'année se termine.

Janvier-mai 2019
La guerre avec Garcia
Comme un symbole, le match en janvier face à Monaco souligne le mal-être de Payet. Alors que Mandanda et plusieurs de ses coéquipiers discutent avec des supporters après le nul peu glorieux face à une ASM en perdition (1-1), Payet se tient en retrait. Il le sera plus encore trois jours plus tard, alors que l'OM est mené à Saint-Étienne et que Rudi Garcia fait entrer trois jokers offensifs… mais pas lui. La rupture avec le coach est consommée.

Juin 2019- ?
Retour aux sommets
Onze mois après son dernier but dans l'élite, Payet donne la victoire à son équipe d'emblée, à Nice (1-2). Surtout, après avoir réglé ses comptes avec Garcia, parti entre-temps s'asseoir sur le banc lyonnais, les actes suivent contre l'OL avec un doublé les balloches bien accrochées. Depuis, il continue d'assumer. Jusqu'à quand ? **T. S.**

détracteurs, d'hier et d'aujourd'hui, ne comprennent pas l'emballement actuel, qui s'est répété plusieurs fois tout au long de sa carrière loin d'être linéaire *(voir ci-dessus)* : « Ce qu'il fait actuellement, on trouve ça exceptionnel alors que ce devrait être la norme par rapport à son statut, nous lance-t-on à la volée. Il devrait se balader en L1… » Car Payet « est une star », qui a « besoin d'attention et de confiance », selon Durand. Qui doit recevoir beaucoup pour donner entièrement. « Il a son caractère, poursuit le vainqueur de la première Ligue des champions, en 1993. Pour un coach, ce n'est pas facile de gérer ce genre de joueur. Il ne faut pas qu'il en ait quatre ou cinq, sinon il ne dort plus la nuit ! Dimitri a besoin de se réaliser dans un collectif, d'être concerné par un projet bien défini. Donc, en fonction des saisons et des entraîneurs… » Les rapports changent, la volonté de tout donner aussi, et les résultats de l'OM.

« IL A SES ÉCLAIRS DE GÉNIE, C'EST CE QU'ON RETIENT »

« Parfois, Dimitri se perd, c'est comme ça, ajoute Passi. S'il avait été très régulier *(tout au long de sa carrière)*, c'est un joueur qui postulerait à un club du top 6 mondial. Il faut essayer de surfer avec lui, pour rester le plus longtemps possible sur le haut de la vague. C'est compliqué. On y a travaillé, ses entraîneurs y ont travaillé. Villas-Boas est tombé sur une bonne année, tant mieux pour lui. Peut-être qu'après, ce sera moins bien, je n'en sais rien. » Même les

« Avec Payet, on sait qu'on a un joueur extraordinaire mais qui peut aussi rendre fou. »

Julien, membre des MTP

supporters s'y sont faits. « Il a ses éclairs de génie, c'est ce qu'on retient, avance Julien des MTP. Sur un match, il peut être absent et finalement décisif. Il est très irrégulier, il l'a toujours été. Après, s'il ne peut pas rester au top-top comme maintenant, qu'il nous sorte au moins quelques trucs qui permettent de décanter les situations pour rester dans les trois premiers. Je pense qu'il marche à la carotte et qu'il a un petit espoir pour l'Euro, ça peut le faire tenir toute la saison. Et puis, il a l'avantage qu'on ne joue qu'un match par semaine. Finalement, avec Payet, on sait qu'on a un joueur extraordinaire mais qui peut aussi rendre fou. » Un sentiment et une vision plutôt partagés chez les passionnés de l'OM. « Quand il est arrivé, on a pu se dire : "Mais c'est quoi, ce mec ?" », se rappelle Olivier. À Marseille, des gars un peu fanfarons qui vont tenter des passements de jambes, machins et tout, et qui ne passent pas, ça saoule très vite. Bielsa change tout, il lui file les clés et le met au cœur du jeu, c'est le maestro. Ce n'est pas dans un fauteuil qu'il l'a mis, mais carrément dans un canapé. Je n'ai pas souvenir d'un match où il passe à travers. Quand il revient *(après le passage à West Ham, de 2015 à 2017)*, il soigne sa communication, les deux doigts dirigés vers le bas quand il marque, je suis chez moi, c'est ma maison. Il a bien joué ce coup-là. Et, même si l'amour du maillot n'existe plus, tenir à jouer la finale de la Ligue Europa alors qu'il est blessé, avec le risque de rater le Mondial, le mec a quand même un truc pour l'OM. C'est le plus talentueux de cette équipe, le patron technique. Mais c'est aussi l'inconstance, tu le sais. Là, on s'attend à ce qu'il baisse le pied. C'est un intermittent du spectacle. Quand il est en feu, qu'il a envie, c'est un top joueur européen, pas seulement de L1. Mais, quand tu le vois avec ses kilos en trop, en dilettante, à la peine sur le côté, t'as envie de lui mettre des gifles. Ça, c'est chiant. Mais là, il a l'air parti pour une belle saison, alors on y croit. » L'OM, dans son sillage et avec lui, aussi. **T. S.**, avec **F. M.**

** Nombre de points rapportés directement par un but ou une passe décisive de Payet avec l'OM en Championnat.*

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

Paul Lasne
Jeux de mots

Renfort phare du promu brestois, l'expérimenté milieu s'est construit une carrière discrète mais robuste, dont ce fils d'écrivain parle avec éloquence.

Texte **Thomas Goubin,** à Brest

C'était un mercredi à Brest. Venteux et pluvieux. Routine d'automne du port finistérien. C'était aussi lendemain de nul entre le Real-Madrid et le PSG (2-2). Un match que Paul Lasne avait apprécié, en esthète. « J'ai vraiment été impressionné par le Real, nous disait-il, alors que des bourrasques battaient le préfabriqué où a été aménagé la salle de presse du SB29. On sentait une vraie connivence entre les joueurs, les déplacements étaient ajustés à ce que réalisait le partenaire, et c'est ce que j'aime dans le foot, l'intelligence de donner au coéquipier pour qu'il se mette en lumière. » Paul Lasne, trente ans, est un footballeur altruiste. « Il sait que le foot est un jeu collectif, et c'est plutôt l'exception que la règle », dit même Frédéric Hantz, son entraîneur à Montpellier de 2015 à 2016. « Paul c'est un joueur de club, qui s'investit là où il est » appuie Cédric Hengbart, son ex-coéquipier à l'AC Ajaccio, où le milieu de terrain a évolué de 2010 à 2014, avant de stationner cinq ans à Montpellier (2014-2019).

UN BON SOUVENIR DE RAVANELLI

Abondante chevelure dressée sur une tête bien faite, Lasne est né à Saint-Cloud dans les Hauts-de-Seine, a été formé à Bordeaux, où il a même été capitaine de l'équipe finaliste de la Gambardella en 2008, mais s'est aguerri à Ajaccio. Chez les Girondins, sacrés champions de France quand il commençait à fréquenter les entraînements professionnels, les places étaient devenues trop chères. « J'étais arrivé à Ajaccio un matin d'août 2010 alors que le jour se levait sur le port et que ma carrière était au point mort, se rappelle le milieu. J'avais simplement mon sac, ma voiture dans la cale, et je me suis dit : "Là, va falloir y aller." » Encore un peu tendre après sa jeunesse bordelaise, le grand gaucher (1,86 m) va s'épaissir et connaître les joies de la montée en L1 dès sa première saison en Corse, pour s'affirmer comme un milieu polyvalent et inusable. « Quand Fabrizio Ravanelli nous entraînait, les charges de travail étaient très lourdes, se souvient Hengbart, et Paul était le seul, avec Benjamin André, à suivre la cadence. »

En Corse, Lasne est d'ailleurs l'un des rares à garder un bon souvenir de Penna Bianca. « Avec lui, on sentait que tout était possible, c'était hors du commun. Je me rappelle qu'il m'avait piqué le matin d'un match en me disant que je pouvais faire beaucoup mieux, être un grand joueur, et j'ai sorti une belle prestation contre Montpellier. C'est à partir de là que le club a commencé à me suivre. » « Vrai soldat », selon Hengbart, Lasne perce lors de cette ultime saison corse qui se terminera sur une descente. « Même quand on était mathématiquement condamnés, il continuait à tout donner », se rappelle Christian Bracconi, qui avait succédé à Ravanelli.

« Donner au coéquipier pour qu'il se mette en lumière, c'est ce que j'aime dans le foot. »

Paul Lasne

L'ÂME DE LE BLÉ

Aujourd'hui, Lasne a mis le cap à l'ouest, loin du soleil corse et même montpelliérain, où il apprécie « la philosophie offensive » d'Olivier Dall'Oglio. « Le coach insiste pour qu'on parte proprement de derrière, souligne-t-il, et je prends vraiment du plaisir quand on parvient à multiplier les passes sous pression, à ouvrir le jeu, à libérer des espaces et à se projeter vers l'avant. À domicile, le public se lève, et on sent alors qu'une vraie vague nous accompagne. »

À l'aise avec les mots, Lasne dit aussi de belles choses sur « Le Blé » : « C'est un stade qui a une âme, tout de suite identifiable, pas comme les nouveaux stades de Bordeaux, Lille, ou Nice. Il y a un côté brut que j'aime dans le foot, comme un vieux stade de Championship. »

L'influence de son père, Laurent Lasne, écrivain éclectique, auteur de plusieurs livres sur le football, est évidente quand on écoute le joueur, même s'il avait quitté le cocon familial dès ses treize ans pour rejoindre le centre de formation des Girondins. « On peut penser que c'est un intello car son vocabulaire est vraiment élaboré, dit Bracconi, mais c'est surtout un joueur qui ne se contente pas d'appliquer les consignes. Avec lui, j'étais dans l'échange, et comme je débutais sur un banc professionnel, j'ai même progressé grâce à ses retours. » Lasne assure, lui, n'avoir jamais senti de décalage dans un vestiaire où sa capacité à trouver les bons mots l'aide surtout à être « un leader discret, bon dans l'analyse » dixit Hantz. Ses considérations presque poétiques sur le jeu ou ses quelques merveilles inscrites du gauche ne doivent d'ailleurs pas occulter que ce sont avant tout ses

Expérience.
À trente ans, l'ancien Montpelliérain découvre son cinquième club pro et entend apporter son vécu au promu brestois.

Vincent Michel/L'Équipe

qualités de grand bûcheur qui lui permettent d'avoir huit saisons de L1 dans le rétroviseur.

UN AN ET ON VOIT…

À Brest, le joueur attaché aux vertus du collectif a toutefois lancé sa saison sur une prouesse individuelle. C'était le 26 octobre, face à Dijon, quand il a claqué une volée à l'entrée de la surface qui pouvait rappeler une œuvre signée en 2002 par Zinédine Zidane, le virtuose qui a suscité sa vocation. Ce n'était pas la finale de la Ligue des champions et pas tout à fait le même geste, mais il n'y avait pas meilleure manière d'ouvrir son compteur à « Le Blé ». « Ça validait définitivement mon choix de partir de Montpellier, où ma situation était assez confortable, considère Lasne. Il me restait deux ans de contrat et j'aurais pu me dire ce n'est pas grave si je joue moins, car je gagne beaucoup d'argent, j'ai la plage, ma maison, mes amis. Mais ce n'est pas ça une carrière. »
Une vision du métier qui colle bien à un club et à une ville d'un certain bout du monde où on reste plutôt qu'on ne passe, même si le statut de promu de Brest a fait opter le natif de Saint-Cloud pour une approche prudente : un contrat d'un an avec une année supplémentaire en option. « Dans le Finistère, on aime les gens simples, souriants, qui aiment échanger avec le public, et c'est aussi pour cela que notre choix s'est porté sur Paul », assure Greg Lorenzi, le coordinateur sportif du club breton, qui le suivait depuis plusieurs années. Arrivé à la mi-août, Lasne a fini par gagner une place de titulaire, même si Lorenzi attend aujourd'hui « un peu plus » de celui qu'il considère comme « un leader ».

« On peut penser que c'est un intello car son vocabulaire est vraiment élaboré. »

Christian Bracconi,
son entraîneur à l'AC Ajaccio

COUTEAU SUISSE

L'été dernier, l'OM s'était aussi penché sur son cas, mais sans offre concrète. Brest a su le séduire en lui promettant de le stabiliser comme milieu relayeur, alors que son coffre, son intelligence de jeu et ses bonnes dispositions ont conduit ses entraîneurs à abuser de sa polyvalence. Baladé dans l'entrejeu, Lasne a aussi souvent officié comme latéral gauche. « L'an dernier, j'ai fait 34 matches mais en étant utilisé comme couteau suisse, relève-t-il. J'ai même joué une mi-temps comme latéral droit, et quand on est un peu partout, on est un peu nulle part. » « Paul a le "défaut" d'être capable de jouer à tous les postes, abonde Lorenzi, et je pense que ç'a dû l'empêcher d'être suivi par certains clubs. »
L'altruiste n'a toutefois rien d'une bonne poire. « Quand je l'ai eu, il revenait après s'être fait les croisés, et on a eu des mots », se souvient Hantz. Bracconi a aussi vu Lasne s'opposer : « Lors de mes deux, trois premiers matches, je l'ai sorti à chaque fois dans le dernier quart d'heure, et il a fini par me demander si je me permettais cela car il était gentil. Mais il m'a dit cela en choisissant bien ses mots. Paul, c'est le gendre idéal, beau gosse, toujours le sourire et qui s'exprime très bien. » Qu'il parle de Brest, d'Ajaccio ou du Real Madrid.

Clermont
Questions de croissance

Racheté en mars dernier, considéré comme une des équipes les plus agréables à suivre en Ligue 2, le club auvergnat cherche le bon équilibre entre ambition légitime et besoin de grandir encore.

Texte **Cédric Chapuis**

Il y a des trêves internationales plus enthousiasmantes que d'autres. L'entraîneur du Clermont Foot Pascal Gastien ne dira pas le contraire, lui qui a vécu début septembre un week-end loin de son banc mais au plus près de ses modèles. En visite avec une délégation du club auvergnat à Barcelone, le technicien est apparu tour à tour ébahi par la qualité de la pelouse du Camp Nou, rêveur avec la Ligue des champions dans les mains, passionné par des échanges tactiques (à l'aide de bouchons de bouteilles notamment !) avec ses hôtes Patrick Kluivert et Clarence Seedorf… « Ça mériterait une deuxième visite, voire une troisième, une quatrième, sourit-il. C'était court, j'ai pu assister à des matches des équipes U15 et U16, mais pas à des séances d'entraînement, ce qui m'intéresse le plus. On a quand même eu le temps de discuter de la manière dont le Barça met en place sa philosophie, donc c'était très enrichissant. Il règne là-bas une atmosphère particulière, notamment chez les équipes de jeunes. Ils ne dérogent pas à leurs principes. C'est ce qu'on cherche à faire également, à notre échelle bien sûr. »

« ÇA VA DANS LE BON SENS »

S'inspirer sans se comparer, c'est un peu le leitmotiv du CF63 et de son coach, devenus ces dernières saisons une référence du jeu soyeux et offensif en Ligue 2. « Si on veut rivaliser avec les meilleurs de notre Championnat, on se doit d'avoir un projet de jeu extrêmement clair, reprend Gastien, élu par *FF* meilleur entraîneur de L2 l'année dernière avant de l'être au printemps dernier lors des Trophées UNFP. On n'invente pas le foot à Clermont, mais on a une manière de jouer qu'on souhaite également mettre en place chez nos jeunes. » Dogmatique assumé, l'ancien boss de Niort et de Châteauroux a conscience que son club est à la croisée des chemins. Après plusieurs saisons à convaincre, à séduire, mais à manquer la marche qui mène à la L1, au moins aux play-offs, Clermont doit franchir le cap à plus ou moins court terme. Un sentiment renforcé par l'arrivée, en mars, d'un nouveau propriétaire ambitieux, le Suisse Ahmet Schaefer. « On a déjà vu pas mal de changements, notamment au niveau de nos conditions de travail, apprécie le capitaine Jonathan Iglesias. On a désormais une salle de vie pour passer des moments ensemble entre joueurs, par exemple, et il y a des idées intéressantes pour vendre l'image du club à l'extérieur. Les nouveaux propriétaires apportent des choses nouvelles et nécessaires, ça va dans le bon sens. Il y a de l'ambition, on l'a vu tout de suite ! » Tout en répétant à son arrivée qu'il n'était pas question de « tout révolutionner » dans un club bien géré pendant quatorze ans par Claude Michy, la nouvelle équipe dirigeante a appliqué sans tarder son mode de fonctionnement, basé notamment sur une approche globalisée et de nombreux partenariats avec des clubs étrangers. « Niveau footballistique, il n'y a pas eu de gros bouleversements, mais dans l'aspect marketing, on le ressent clairement, explique le gardien Mehdi Jeannin, au club depuis 2011. On a aussi plus de matériel médical. Ce sont des détails, on est un peu en phase de transition, mais on sent qu'il y a plus de moyens mis en place. Je n'ai pas encore l'impression d'être dans un nouveau club. *(Rires.)* Je pense que les changements vont vraiment se faire sentir lors des trois ou quatre prochaines années. »

« Les changements vont vraiment se faire sentir lors des trois ou quatre prochaines années. »

Mehdi Jeannin, gardien

« ICI, PERSONNE NE TRICHE »

Et le terrain dans tout ça ? Après un départ canon (leader après quatre journées), Clermont est un peu rentré dans le rang, la faute à un enchaînement de mauvais résultats à domicile, dont des revers malvenus face à deux promus, Rodez (0-1) puis Le Mans (0-1). Gênant.

Ambition. Cédric Hountondji, Jonathan Iglesias, Johan Gastien et David Gomis, quatre des hommes forts du groupe auvergnat, rêvent de Ligue 1.

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Frustrant, surtout, car le contenu est souvent au rendez-vous. « Chaque fois, c'est la même histoire, regrette Iglesias. On donne des buts à l'adversaire. Inconsciemment, ça pèse sur le mental. On fait de bonnes choses jusqu'aux trente derniers mètres, mais on manque de justesse pour finir. » Un mal qui laisse Pascal Gastien fataliste : « C'est paradoxal car l'amalgame s'est vite créé malgré seize nouveaux sur un groupe de vingt-huit. On domine souvent nos adversaires, mais on est inefficace. » Ces difficultés à domicile, malgré le succès contre un concurrent direct, Le Havre (2-1), le week-end dernier, contrastent avec un excellent bilan loin du stade Gabriel-Montpied (17 points en 9 matches), et ont agacé certains supporters, lesquels n'ont pas hésité, au cœur de l'automne, à siffler leur équipe et à cibler certains joueurs. « Tout le monde a été surpris par ces sifflets parce qu'on ne les méritait pas, assure Iglesias. Ce n'est pas comme si on était derniers, qu'on jouait mal ou qu'on ne se donnait pas à fond… Ici, personne ne triche ! On commet trop d'erreurs, mais nous siffler durant tout un match, c'était disproportionné. » Un habitué de Montpied tient à éclaircir la situation. « Ces sifflets complètement inutiles ne venaient pas des virages. Ils provenaient en majorité de la tribune principale où, il ne faut pas se mentir, la moyenne d'âge est assez élevée ! Il y a une exigence et une impatience particulières, et un certain effet boomerang après un début de saison qui avait créé un engouement. » De bons résultats et l'espoir véhiculé par l'arrivée de ce nouvel actionnaire expliquent sans doute cet empressement pas franchement habituel autour du club.

OBJECTIF PLAY-OFFS

Pourtant, à écouter le prudent Pascal Gastien, les supporters auvergnats doivent continuer à apprendre la patience. « Cet épisode ne m'a pas plu du tout. J'estime que mes joueurs méritent le respect, d'autant qu'ils travaillent très bien et qu'ils sont tous dans l'esprit. Il faut se rendre compte qu'on a besoin de temps pour franchir ce dernier palier. On n'est que le Clermont Foot, aujourd'hui ! » Un rappel utile que l'entraîneur développe en précisant le besoin de « trouver l'équilibre entre ambition et suffisance ». « On a un peu plus de moyens que les saisons précédentes, mais pour moi, il y a une douzaine de clubs qui ont construit un effectif pour monter cette saison, et on n'en fait pas partie. Il ne faut pas dire n'importe quoi. En étant cinquième aujourd'hui, on performe. Ça me paraît insensé de dire qu'on rivalise avec Lens, Troyes, Lorient, Caen, Guingamp… » Ce qui n'empêche pas Gastien et son groupe d'évoquer sans détour le Graal, à savoir une place dans les cinq premiers pour disputer, a minima, les play-offs au printemps. « C'est clairement l'objectif, ne cache pas Iglesias. On doit envisager la montée en Ligue 1, on a les qualités pour y arriver. » « Tout ce qu'on fait depuis quelques années, ça doit se traduire par ce résultat, abonde Jeannin. On mérite d'atteindre ces play-offs, on est sur le bon chemin, mais il est long et difficile… » Même s'il permet parfois des escales enchantées en Catalogne.

« On n'est que Clermont Foot ! »

Pascal Gastien, l'entraîneur

Coutume.
Dans les tribunes, les fans d'Huddersfield arborent les bonnets de Noël. En Angleterre, Christmas et football sont toujours allés de pair.

Boxon Day La grande foire

Quatre journées de Premier League sont au menu des fêtes de fin d'année pour alimenter les diffuseurs, les touristes et les marchands du temple. Un festin de plus en plus lourd à digérer pour les joueurs, les entraîneurs, mais aussi les « vrais » supporters souvent dans l'impossiblité de se déplacer.

Texte **Philippe Auclair**, à Londres
Photo **John Early**/Getty Images

Valeurs.
Un Père Noël, un stade l'après-midi – Stamford Bridge –, des supporters : une image traditionnelle du football anglais qui tend à disparaître.

On l'a peut-être oublié, mais le Boxing Day, ce ne fut pas toujours le Boxon Day. C'était même exactement l'inverse. C'était le jour où les classes laborieuses pouvaient enfin souffler, pendant que les nantis cuvaient le porto de Noël. Les jours fériés n'étaient pas légion dans le calendrier victorien, où ils n'étaient apparus qu'en 1871. Seulement quatre, en fait : le lundi de Pâques, le lundi de Pentecôte, le premier lundi du mois d'août, et le 26 décembre, quand les employés de banque et les blanchisseuses pouvaient rester dans leurs lits, aller flâner ou se diriger vers l'hippodrome ou les stades de fortune où l'on commençait à jouer au rugby et au football pour le plaisir des foules, plus seulement pour muscler le corps et forger l'âme des jeunes mâles appellés à servir l'Empire. Un siècle et demi plus tard, on ne se repose plus, on se goinfre, puis on cuve pour se goinfrer à nouveau, de dinde, de mince pies, de Christmas pudding, et de football. Là est le premier d'une longue série de paradoxes propres à la période festive. Arrive Noël, et le pays tout entier semble s'arrêter net, pour être vite saisi d'un profond assoupissement post-prandial. Et pile au moment où les rues sont désertées, les taxis introuvables, les rideaux de magasins baissés et les quais de gare silencieux, il n'y en a plus que pour le soccer, qui s'agite comme un gamin bourré de tartrazine, ce colorant de synthèse pouvant entraîner l'hyperactivité.

« Les joueurs ont besoin de récupérer. En Angleterre, nous ne les protégeons pas. »

Pep Guardiola, entraîneur de Manchester City

DES MATCHES À TOUTE HEURE

Le bon sens voudrait qu'on restât au chaud chez soi. Mais le bon sens a congé. Une sorte de frénésie s'empare du monde du football, une frénésie qui n'a cessé d'aller crescendo depuis que la « tradition » du Boxing Day est née il y a soixante ans de cela, et accelerando depuis que la Division One a mué en Premier League. En 2019, cette « tradition » sous amphétamines va atteindre un paroxysme. Pour la première fois de l'histoire, on va jouer à 12 h 30, 15 heures, 17 heures et, horreur, 20 heures, un 26 décembre. Après quoi on aura le pousse-café du 27, un Wolves-City plutôt alléchant il est vrai ; on fera rebelote le 28, avec sept matches au menu ; puis trois le 29 ; et on remettra le couvert sur la table à peine débarrassée le 1er janvier (neuf rencontres, à nouveau à 12 h 30, 15 heures, 17 heures et 20 heures) et le 2 (Sheffield United-Liverpool). Peut-être convient-il d'ajouter qu'on aura aussi joué les 21 et 22 décembre, et que ce tableau de marche démentiel ne concernera pas que les superstars de la Premier League en Angleterre, mais également les formations des divisions inférieures, et qu'il réglera aussi

Jamie McDonald/Getty Images

l'(hyper)activité des clubs de l'élite en Écosse, au pays de Galles et en Irlande du Nord.

LE CRI D'ALARME DES COACHES

Il n'en fut pas toujours ainsi. Pour commencer, la fameuse « tradition » du Boxing Day, jour « à part » du calendrier de football britannique, n'est née qu'à la fin des années 1950. Avant cela, c'est le jour de Noël qu'on se dirigeait vers le stade, pour en reprendre le chemin le lendemain, à moins que ce lendemain fût un dimanche, auquel cas le Seigneur faisait valoir ses droits. Ce n'est que lors de la saison 1959-60 que la tradition du Christmas Day Game fut remisée pour de bon au placard, pour ne plus jamais en sortir. De plus, contrairement au mythe perpétué par les nostalgiques du football vintage, pendant cette période festive, on jouait moins alors qu'aujourd'hui, quand bien même on comptat vingt-deux équipes dans la vieille Division One. En 1953-54, dernière saison où l'on joua les 25 et 26 décembre, compte tenu des matches décalés, on ne disputa que deux journées du Championnat d'Angleterre entre le 20 décembre et le 1er janvier. En 2019-20, on en jouera quatre. Au fou !

Ce cri d'alarme, les entraîneurs sont les premiers à le pousser, quand bien même ils savent que leurs avertissements ne seront entendus de personne, de personne qui compte, s'entend. « Je peux comprendre la tradition, confie Jürgen Klopp. Je ne dirais jamais que le Boxing Day n'est pas une bonne idée, parce que je l'adore. C'est la période de Noël, j'aime ça, je regardais les matches quand je n'étais pas en Premier League. Mais, n'avoir que deux jours entre deux matches… Il y aurait sûrement une autre façon d'organiser ça, non ? Comment pouvez-vous préparer une équipe pour ça ? Demandez aux autres clubs dans le reste du monde ce qu'ils font pendant cette période. Eh bien, ils allongent les jambes sur le sofa, et ils regardent du football anglais. » Pep Guardiola embraye : « Ce n'est pas du basket, ce n'est pas du tennis, les joueurs ont besoin de récupérer. Ici, en Angleterre, nous ne les protégeons pas. Je ne demande pas qu'on change cette chose incroyable qu'est le Boxing Day, mais on ne peut pas jouer à Selhurst Park *(NDLR : le stade de Crystal Palace)* le midi et remettre ça deux jours plus tard. Regardez combien de joueurs se blessent pendant cette période. Mais il faut que le show continue. »

BLESSURES EN SÉRIE ET TRANSPORTS EN PAUSE

Or, ce show fait bien des victimes. Début 2018, un analyste spécialisé dans les blessures de footballeurs, Ben Dinnery, constata un bond de 26 % entre celles survenues en novembre et celles subies le mois suivant. La différence se révélaient encore plus marquée, et plus choquante, lorsque seules les blessures musculaires étaient prises en compte.

26 % de blessures en plus en décembre par rapport à novembre.

L'augmentation était alors de 45 %. Les joueurs ne sont pas les seuls à payer, cela dit. Les spectateurs ne sont pas en reste. Il faut s'entendre : ceux qui vont dans les stades, car les autres auront déjà payé leurs abonnements à Sky, BT Sport et, désormais, Amazon*. Qu'on joue quatre matches en l'espace de dix jours au moment des fêtes, plutôt que deux ou trois comme on le faisait encore il y a dix ans, ne changera pas grand-chose à leur budget.

Pour ceux qui doivent se déplacer, c'est une autre paire de manches, et ce, pour deux raisons. La première est que la tradition – et c'en était vraiment une – de privilégier les derbys au moment de Noël s'est perdue, pour des raisons qui n'ont pas grand-chose à voir avec l'équité sportive. C'est tout simplement que les derbys sont plus faciles à vendre, et n'ont pas ou plus besoin du coup de pouce d'une programmation un jour férié. La seconde découle de la première. Cette année encore, les grandes affiches, celles qui font les Super Sundays si chers à Sky, ne sont pas des plus nombreuses**, à la différence de ces rencontres moins « sexy » qui constituent l'ordinaire de la Premier League, qui ont été choisies sans se soucier des distances que devraient couvrir les supporters en déplacement, alors qu'aucun bus, train ou métro ne circule au Royaume-Uni le jour de Noël et que les services sont des plus réduits le lendemain, et pas des plus fiables jusqu'au nouvel an.

C'est ainsi que les fans de Norwich devront trouver un moyen de couvrir les 257 kilomètres qui séparent leur ville de Birmingham, où Aston Villa les attendra le 26 décembre. Pour être là au coup d'envoi à Villa Park, ils n'auront pas d'autre choix que de monter dans le train de 9 h 57 à Norwich, puis changer à Peterborough, en espérant que le service soit à l'heure afin de prendre la correspondance pour Birmingham. Revenir à Norwich après la rencontre ? Ah, désolé, pas avant le 27 au matin. Mais estimez-vous heureux, fans de Norwich, et pensez aux 290 kilomètres que devront parcourir les supporters de Brentford pour aller encourager les leurs à Swansea en Championship. Pas le moindre train ; et pas de cars qui arrivent suffisamment tôt pour assister au coup d'envoi non plus. Enfin, gardez une pensée pour les plus mal lotis en la matière, en Écosse, ayiez pitié de ces fans de Motherwell qu'attend un trajet de 296 kilomètres (record de Grande-Bretagne pour un match du Boxing Day en 2019) avant

Déplacement. Pour les fans, ici ceux d'Arsenal, suivre leur équipe en période de fêtes de fin d'année peut s'avérer compliqué, faute de transports en commun.

Allott Warren/L'Équipe

qu'ils prennent place dans les tribunes du Victoria Park de Dingwall, le stade de Ross County. Ah, la jolie pagaille.

LA COLÈRE DES SUPPORTERS

Il y a pis. Passe encore, à l'extrême limite, que les logarithmes utilisés pour déterminer qui jouera où fassent que Norwich sorte Aston Villa du chapeau. Mais quand ? Pourquoi ? L'heure du coup d'envoi ne dépend pas des caprices d'un ordinateur, elle. Il n'y a pas si longtemps, on prenait encore en compte les difficultés rencontrées par les supporters pour se déplacer pendant la période des fêtes. On jouait à 13 heures le 26 décembre, à l'heure du lunch, pas celui du souper. Même lorsqu'on commença à décaler les coups d'envoi pour satisfaire la fringale d'images de Sky, et notamment pour le match du soir, ce fut en prenant soin de choisir une rencontre qui opposât deux clubs (relativement) voisins. En 2018, le match en nocturne du 26 décembre opposait Watford à Chelsea, par exemple. Ce n'était pas idéal, loin de là, mais on pouvait se débrouiller. Pas cette fois-ci. Souhaitons bonne chance aux supporters de Liverpool qui devront prendre la route de Leicester pour assister au duel crucial entre le champion d'automne et son dauphin, dont le coup d'envoi sera donné à 20 heures. S'il est besoin de le préciser, ce jour-là, il y aura très précisément zéro train, zéro bus, zéro car pour faire les 193 kilomètres qui séparent Anfield du King Power Stadium, que ce soit pour y parvenir ou pour en repartir. Spirit of Shankly, l'un des plus importants groupes de supporters des Reds, en avait le souffle coupé. « C'est une horreur, déclare l'un de ses porte-parole. Les problèmes des transports en commun, le coût, le retour, tard dans la nuit et plus tard encore. » La Football Supporters Federation (FSF), qui regroupe plus de 600 000 fans britanniques, ajouta sa voix au concert de critiques. « Les matches sélectionnés pour être diffusés à la télévision en décembre et en janvier ne devaient être annoncés que le 11 octobre, ce qui eut pour conséquence que les supporters qui voulaient réserver leurs billets pour la période des fêtes n'avaient potentiellement pas accès aux billets les moins chers. » En Angleterre, ou le prix d'un ticket Liverpool-Leicester peut varier du simple au décuple selon qu'on s'y prend suffisamment tôt ou trop tard, ceci n'était pas un détail, d'autant plus que le penchant des compagnies ferroviaires britanniques (toutes privées) pour l'overbooking fait que trouver un siège dans l'un de ces trains constitue le plus souvent un exploit.

Zéro train, zéro bus, zéro car pour rallier Liverpool à Leicester.

LA LOI DE JEFF BEZOS

C'est l'irruption d'un nouveau venu de poids dans le paysage audiovisuel britannique qui explique en partie la situation particulièrement cahoteuse de cette année, et ce pourquoi les fans se retrouvent une nouvelle fois tout à l'arrière de la queue dans le processus décisionnel de la Premier League. Ce nouveau venu, c'est Amazon, le bulldozer tout-terrain de Jeff Bezos. Son avatar Prime Video a acquis les droits de vingt matches de Premier League par saison sur les trois prochaines années, moyennant un paiement de 90 M£, soit 107 M€. Pour la première fois, après une répétition générale réussie lors de la 15e journée, on pourra regarder via la plate-forme numérique tous les matches du Boxing Day sans exception.

Amazon, un appétit d'ogre

Non, il ne s'agit pas d'un one shot. Le groupe de Jeff Bezos (chiffre d'affaires de 233 millliards de dollars en 2018) qui a fait irruption dans le marché audiovisuel anglais poursuit sa stratégie à long terme, dont l'objectif est de devenir à la distribution de l'entertainment ce qu'il est déjà dans tant d'autres domaines : le numéro 1 global. Dans le cas de la Premier League, il s'agit à la fois d'un test grandeur nature et d'un premier pas dans une sphère jusque-là laissée de côté par le géant US. D'un côté, il s'agit de convaincre davantage de consommateurs britanniques de rejoindre son service de streaming Amazon Prime Video, la maison de production de nombreux films, documentaires, séries, qui diffuse un contenu NFL depuis 2017 et acquit la même année les droits de l'ATP World Tour, de la WTA et de l'US Open de tennis aux dépens de Sky en Grande-Bretagne, ce qui n'est pas un simple détail.

Magnat. Jeff Bezos, le patron d'Amazon, l'homme qui fait trembler les Sky et BT.

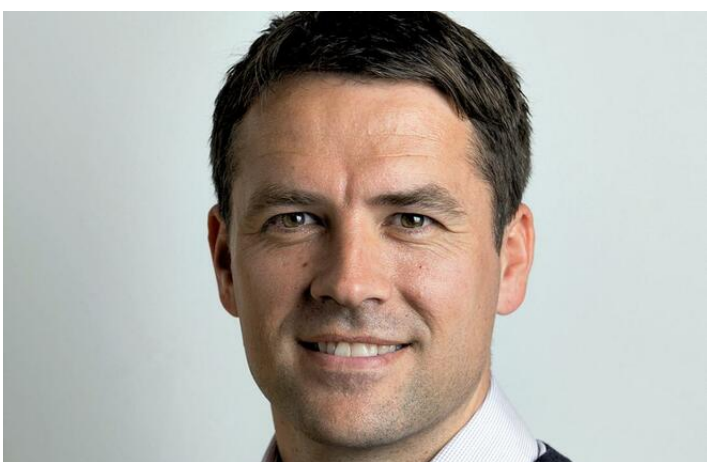
DES MILLIARDS SUR LA TABLE

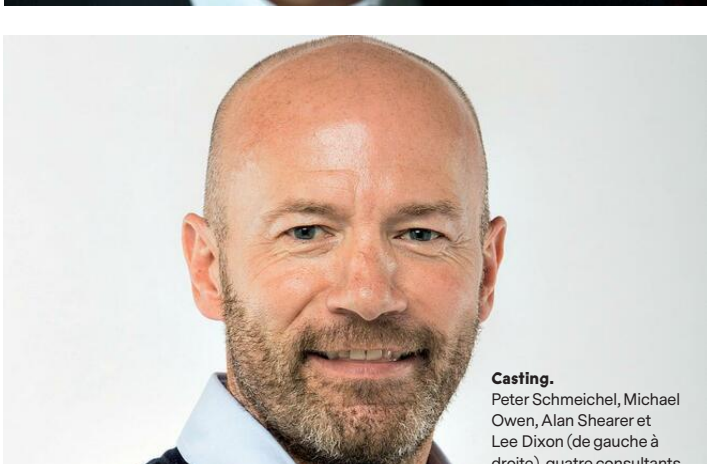
Les recettes des abonnements ne consituent qu'un des profits potentiels d'Amazon, qui voit aussi – d'abord ? – en cet exercice un moyen de collecter les données de millions de nouveaux utilisateurs, et de dépasser ainsi Netflix (11,3 millions de souscripteurs en Grande-Bretagne, contre 9 millions environ pour Amazon Prime). Ensuite, si l'exercice en question est couronné de succès, ce qui semble déjà être le cas après la diffusion en intégralité de la 15e journée de Premier League, Amazon passera à l'attaque pour de bon, et pas seulement pour concurrencer Sky et BT au Royaume-Uni. Le budget actuel d'acquisition de droits d'événements sportifs d'Amazon est estimé à 7 milliards de dollars, soit 78 fois ce que le groupe a payé pour les 60 matches du Championnat anglais qu'il diffusera d'ici à 2022 – et deux fois plus « seulement » que ce que Sky Sports dépensa pour s'arroger la part du lion des droits de la PL sur le sol britannique entre 2019 et 2022. La marge de progression est colossale. Au-delà du « nouveau produit » que propose Amazon (tous les matches à la demande en direct et en différé, avec ou sans commentaire, multiplex, résumés, etc), amené à bouleverser la façon dont on regarde le football, c'est bien d'un nouveau paradigme commercial qu'il est question pour le football, mis en place par un colosse de l'économie globale. Comment s'étonner qu'on sente comme un vent de panique souffler dans les directoires de Sky et de BT ? ⓕ **Ph. A.**

Amazon

Oppositions.
Qui dit Boxing Day, dit souvent derby, comme ce Chelsea-West Ham de 2014 (2-0). Et le face-à-face entre Diego Costa et Adrian n'a pas dérogé à la règle.

Richard Martin / L'Équipe





Casting. Peter Schmeichel, Michael Owen, Alan Shearer et Lee Dixon (de gauche à droite), quatre consultants stars pour Amazon.

Amazon a embauché soixante-treize commentateurs et consultants pour le Boxing Day.

Pour l'occasion, Amazon a mis les petits plats dans les grands : soixante-treize commentateurs et consultants ont été embauchés et se relaieront à ce qu'on appelle encore « l'antenne ». Pour combien de temps ? Amazon n'est pas un chien dans le jeu de quilles. Amazon est une meute qui veut tout renverser et aller à l'hallali. Des millions de nouveaux abonnés ont déjà souscrit pour ajouter du football au menu de leur Boxing Day. Du côté de Sky, on s'inquiète, au point de tenter quelques coups bas. Lors du banc d'essai d'Amazon au début de ce mois, le réseau créé par Rupert Murdoch se fit une joie d'inonder les réseaux sociaux de notifications des évolutions des scores en temps réel, profitant de ce que son nouveau concurrent était en retard de quelques secondes, parfois de quelques minutes sur le jeu, streaming oblige.

Les supporters que cette course aux abonnés dégoûte n'ont plus vraiment d'autre choix que celui de rester *at home* s'ils entendent manifester leur désarroi, leur colère d'être une fois de plus les laissés-pour-compte d'un sport qui ne pourrait pas exister sans eux, croyait-on. Lors de la visite de Bournemouth à Selhurst Park, ce 3 décembre, l'un des matches diffusés à l'occasion de la première d'Amazon sur la scène du football, une bannière fut déployée dans la Holmesdale End, là où se regroupent les Fanatics de Crystal Palace. On pouvait y lire : « Les heures de coup d'envoi vendues au plus offrant. Amazon en profite, les fans souffrent. » On en verra sans doute d'autres au King Power Stadium de Leicester le 26 décembre, certainement dans la section réservée aux visiteurs. Enfin, ceux qui auront trouvé le moyen d'être là. Et après ?

CRISE DE GOUVERNANCE À LA PREMIER LEAGUE

Du côté de la Premier League, au-delà des discours de convenance, on fait la sourde oreille. Le Championnat le plus médiatisé du monde vit lui aussi des moments incertains. Son président exécutif, Richard Scudamore, s'est retiré de la scène pour ne plus avoir qu'un rôle consultatif dans sa gestion, lui qui fut l'un des plus grand architectes de la métamorphose du Championnat d'Angleterre en une compétition planétaire. Et son successeur s'est fait attendre. Ce fut d'abord Tim Davie, grand mandarin de la BBC, qui refusa les avances de la Premier League. Susanna Dinnage, venue de Discovery, nommée en novembre 2018, revint sur sa décision un mois plus tard. David Pemsel,

Brendan Moran/UEFA - Jamie McPhilmey - DR - David Cotter/ITV Sport -

« Les heures de coup d'envoi vendues au plus offrant. Les fans souffrent. »

Une banderole des supporters de Crystal Palace

La police également surmenée

Noël n'est pas une période de tout repos pour la police du Royaume-Uni ; elle est en fait celle où les criminels leur donnent le plus de travail. Les derniers chiffres disponibles sur la question montrent qu'en 2017, tout au long de la quinzaine des fêtes, les Britanniques furent victimes de 448 cambriolages, 1 082 vols et 65 vols aggravés chaque jour, davantage qu'à quelque autre moment de l'année. Cela vaut également pour les actes de violence (particulièrement dans le cadre familial) et la conduite en état d'ébriété, dont les statistiques enregistrent un pic aussi déprimant que régulier chaque Christmas. La cerise sur la bûche de Noël ? Le football, qui coûte tant à la Metropolitan Police, aussi bien en argent (environ 700 000 £ pour la quinzaine rien qu'à Londres, soit 840 000 €, une dépense que les clubs ne couvrent qu'à hauteur de 10 %) qu'en termes de logistique, puisqu'il faut déployer davantage d'officiers autour des stades et dans les transports en commun y menant ; et cela, alors que le nombre de *constables* (gendarmes) a diminué de 20 % depuis 2010. La police britannique a beau compter des unités spécialisées dans le football, la pression est telle qu'elle se retrouve à l'extrême limite de ses ressources. Un de ces *constables* confia récemment au journal *The Guardian* que ses collègues et lui-même, s'ils adoraient leur métier, ne tenaient le coup pendant les fêtes que « parce qu'ils se serraient les coudes ». Merry Christmas ! **Ph. A.**

qui dirigeait jusque-là *The Guardian,* et avait accepté de prendre les rênes de la PL, fut obligé de démissionner deux mois avant sa prise officielle de fonctions lorsque le *Sun* publia des détails compromettants sur sa vie privée. Du coup, c'est Richard Masters, directeur des ventes et du marketing de la Premier League depuis 2006, qui a hérité pour de bon, jeudi dernier, du poste de directeur exécutif qu'il occupe à titre intérimaire depuis plus d'un an. Là aussi, et pardon d'user et d'abuser du mot, c'est le boxon. Comme disent les Britanniques, comment faire autrement, puisque c'est le « mot juste » ? Le football anglais – la Premier League, à tout le moins – peut se définir par le tiraillement constant qui existe entre tradition et exploitation de cette tradition depuis le Big Bang commercial des années 1990 et 2000. On pourrait résumer les choses ainsi : la première, la tradition, est le socle du fond de commerce global du football anglais, l'aimant qui attire les supporters du monde entier ; la seconde, son exploitation, est ce qui le fait vivre mieux que tous les autres et, en même temps, menace sa spécificité. Le résultat de cette tension constante ne peut être autre chose que la confusion des genres et la confusion tout court, ce qui est on ne peut plus clair dans le cas du Boxing Day, jour et période de choc frontal entre ce qu'on espère toujours être l'âme du football anglais et l'incarnation mercantile de notre temps.

L'ANGLETERRE SEULE AU MONDE

Ce mot d'« incarnation » est choisi à dessein, pour mettre en relief un paradoxe : c'est parce que les exploitants de la Premier League traitent leur produit, particulièrement au moment des fêtes, comme s'il était virtuel, désincarné, un pur concept, se moquant de la santé des joueurs, ignorant les avertissements des managers, oubliant les supporters sur le bord de la route, tâchant d'entasser les matches comme un grand magasin entasserait ses marchandises pendant les soldes, n'écoutant semble-t-il que les marchands du temple que ce que nous avons au bout est bien – le boxon, eh oui. La tentation est trop forte pour les épiciers du football. Oui, le Boxing Day est bien unique et il est impossible de le transplanter comme on transplanta Halloween et le Black Friday dans des cultures qui en ignoraient l'existence il n'y a pas quinze ans. Les Italiens ont voulu le faire l'an passé, mais ne sont pas près de renouveler l'expérience, considérée comme un échec par toutes les parties. L'Angleterre jouit d'un monopole garanti, d'un argument de vente qui n'a pas de prix : pendant un peu plus d'une semaine, elle est bien seule au monde, un objet d'envie et de désir autant que de jalousie. Elle en est bien consciente au point de ne plus être consciente de grand-chose d'autre, et qu'importe si c'est le chaos, tant qu'on le vend aussi bien. **Ph. A.**

Dépenses. Assurer la sécurité dans les stades et autour des stades a un coût financier (840 000 € pour les seules fêtes de fin d'année) et humain (le surmenage des forces de l'ordre).

Allott Warren/L'Équipe

**Soit 94€ par an, à ajouter au coût des bouquets Sky et BT, encore que quelques malins aient su profiter de l'offre d'essai de trente jours sans obligation d'achat qui permettait de devenir abonné à Amazon Prime pour le mois de décembre.*
***Seuls deux matches opposant des équipes du top 6 se joueront de la 19e à la 21e journée, Arsenal-Chelsea et Arsenal-Manchester United.*

Acolyte.
26 décembre 1992. Éric Cantona et Chris Waddle, les deux anciens joueurs de l'OM, se quittent bons amis après le match nul entre Manchester United et Sheffield Wednesday (3-3).

C'est arrivé un 26 décembre

Sous le sapin, il y a les cadeaux pour certains, mais aussi la bûche pour d'autres. Petites histoires de Boxing Day…

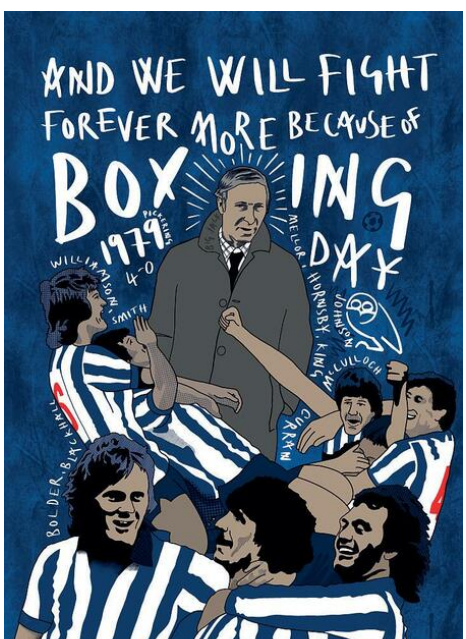
Texte **Thierry Marchand**

Jean-Claude Pichon/L'Équipe

Le « Massacre du Boxing Day »

Ce 26 décembre 1979, Sheffield Wednesday reçoit Sheffield United pour une rencontre qui dépasse largement le cadre d'un simple derby. Les deux clubs de la « ville de l'acier » pointent en Troisième Division et la haine qui dégouline des deux côtés n'est pas sans rapport avec l'ambition affichée de revenir très vite vers des sommets qu'ils ont fréquentés. Quand ils débarquent à Hillsborough à l'heure de midi, les Blades de United sont des leaders affirmés de la Division Three. Plus pour longtemps. Dans les tribunes ont pris place 49 309 spectateurs, un record qui tient encore aujourd'hui pour une rencontre de ce niveau. L'hostilité est à son comble jusque dans le tunnel d'accès au terrain, où John MacPhail, le défenseur écossais de United, menace de casser la jambe de Terry Curran si celui-ci s'approche à moins d'un mètre. Dans sa causerie d'avant-match, Jacky Charlton, le manager de Wednesday, a dit à ses joueurs « de se faire tous les joueurs de United qui passaient à leur portée », en précisant : « N'ayez pas peur de prendre des cartons ou de vous faire expulser. Je vous couvre. Je dirai à la presse que je vous fous à l'amende, mais soyez certain que je ne le ferai pas. » Il sera exaucé.

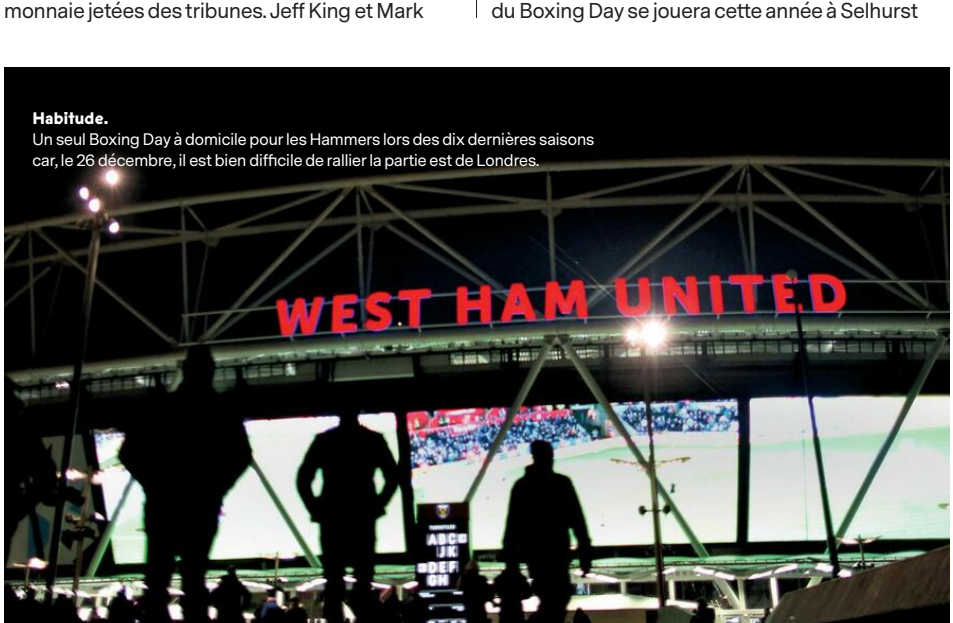
Sur la pelouse d'Hillsborough, c'est Hastings version XX[e] siècle, les flèches en moins, les cartons en plus. Mark Speight, le capitaine des Blades, sort sur une civière après que Ian Mellor a ouvert le score pour Wednesday. La suite est une boucherie qui restera dans les annales sous le nom de « Boxing Day massacre ». Curran, sur ses deux jambes, double la mise et va s'agenouiller devant les fans de United. Il reçoit en retour l'équivalent de sa paie mensuelle en pièces de monnaie jetées des tribunes. Jeff King et Mark Smith font passer l'addition à 4-0 et les *Hark now hear. The Wednesday sing* retentissent comme un chœur de cathédrale. United est humilié et ne s'en relèvera jamais, terminant douzième au terme d'une deuxième partie de saison épouvantable. Et c'est Wednesday, cinquième au coup d'envoi, qui remportera le titre et montera en Deuxième Division.



Affrontement.
26 décembre 1979, le derby de Sheffield, celui de toutes les violences.

Les éternels oubliés

Pour West Ham United, la traditionnelle rencontre du Boxing Day se jouera cette année à Selhurst Park, le stade de Crystal Palace. Un grand classique pour les Hammers, qui n'ont évolué à domicile le 26 décembre qu'à une seule reprise au cours des dix dernières saisons. Une punition ? Non ! Un hasard ? Pas vraiment ! Il faut savoir qu'avant d'établir son calendrier la Premier League demande aux clubs, longtemps à l'avance, leurs vœux d'évoluer à domicile à des dates particulières. Elle doit ensuite mixer ceux-ci (très nombreux, paraît-il) avec ceux de la Fédération des supporters de football et de la Football League, qui regroupe les clubs professionels de Championship, League One et League Two, avant de trancher. Et elle ne fait pas que des heureux. Beaucoup se souviennent ainsi de la colère des dirigeants de Birmingham City qui, une année, s'étaient vu refuser une rencontre dans leur stade à la date anniversaire de Trevor Francis. Motif : celle-ci coïncidait avec la foire aux oies de Nottingham et le festival des fleurs de Shrewsbury, villes dont les clubs avaient eu gain de cause, eux. De fait, un calendrier liminaire est proposé à tous en novembre de l'année précédente. L'usage veut que les clubs recevant au Boxing Day se déplacent au nouvel an, et que deux clubs d'une même ville ou d'un quartier proche ne reçoivent pas en même temps. La Premier League évite également les grosses affiches ce jour-là, sachant que les stades sont déjà remplis, quoi qu'il arrive. Pour ce qui est de West Ham, le problème est que, selon Karen Brady, la présidente des Hammers, les fans ne sont pas vraiment chauds à l'idée de recevoir ce jour-là, notamment à cause des problèmes de transport inhérents à l'Est londonien. Cette année, la compagnie ferroviaire Southeastern, qui dessert le London Stadium, a encore annoncé qu'elle fermait ses lignes pendant la période des fêtes, pour cause de travaux sur les voies. Pas une surprise. Le 26 décembre 2012, la rencontre face à



Habitude.
Un seul Boxing Day à domicile pour les Hammers lors des dix dernières saisons car, le 26 décembre, il est bien difficile de rallier la partie est de Londres.

« N'ayez pas peur de de vous faire expulser. Je vous couvre. »

Jacky Charlton à ses joueurs de Sheffield Wednesday

Andy Slater/reytgoodillustration.co.uk - Mark Leech/Offside/L'Équipe

Arsenal avait été reportée pour cause de… grève des trains. Il faut donc remonter à 2013 pour trouver trace de l'unique Boxing Day de la décennie à Upton Park, alors antre des Hammers. Lequel se solda par un revers contre Arsenal (3-1).

Virés après la dinde

Contrairement à Tony Pulis, qui a été intronisé à ses deux derniers postes un 1er janvier (à West Bromwich en 2015) et un 26 décembre (à Middlesbrough en 2017), José Mourinho déteste la période des fêtes. Il n'a jamais oublié que son père, alors entraîneur de Rio Ave, avait été viré… un jour de Noël, le 25 décembre 1984. « Le téléphone avait sonné en plein milieu du repas de midi », se souvient encore Mourinho. Le traumatisme est resté vivace, d'autant que l'intéressé a failli vivre la même expérience à deux reprises. Le Special One est ainsi passé à la trappe à quelques jours de la même échéance, lourdé de Chelsea le 17 décembre 2015 et de Manchester United le 18 décembre de l'année dernière. Sans être fréquent, le limogeage d'un technicien un 26 décembre en Angleterre n'est pas un cas exceptionnel. Reste le contexte. L'an passé, Frankie Bunn, le manager d'Oldham, avait appris son licenciement par email, quelques heures après une rouste à Carlisle (6-0). Mieux, le cas de Sean O'Driscoll, viré de Nottingham Forest au

José Mourinho déteste la période des fêtes à cause de… son père.

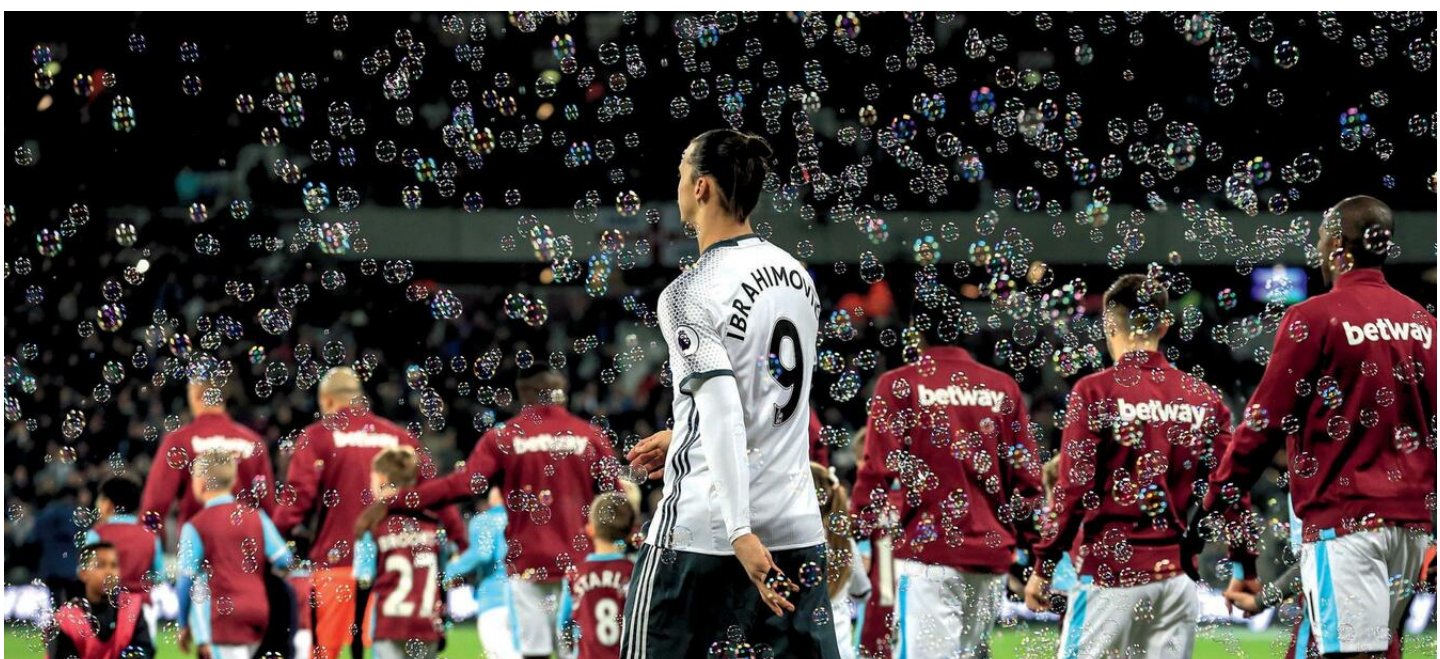
Licenciement.
José Mourinho n'a pas célébré les fêtes sur un banc à deux reprises, en 2015 avec Chelsea, et en 2018, avec Man United. Cette fois, avec Tottenham qu'il vient de reprendre, il court moins de risques de regarder les matches devant sa télévision.

Franck Faugère/L'Équipe

Boxing Day 2012 juste après une magnifique victoire contre Leeds (4-2). Avec ce commentaire lunaire du propriétaire du club, Fawaz al-Hasawi : « On peut dire qu'il n'a pas eu de chance, d'autant que l'équipe pointait à un point de la zone des play-offs. »

Les rois des fêtes

Il est des joueurs et des clubs inspirés par la période des fêtes et qui remplissent les filets comme le Père Noël sa hotte. Robbie Fowler, par exemple, recordman des buts marqués lors des rencontres du Boxing Day dans l'histoire de la Premier League (9). Soit un de plus que Robbie Keane et Alan Shearer, meilleur réalisateur quant à lui sur la tranche 26 décembre-4 janvier (23 buts), devant… Fowler (18). « C'est une période qui m'a toujours inspiré, confirme Alan Shearer, peut-être à cause de l'atmosphère qui règne dans les stades et plus sûrement parce que j'aimais davantage jouer que m'entraîner et qu'à cette période-là, on enchaine les matches. » Pour ce qui est des clubs, le roi du Boxing Day s'appelle Manchester United. Depuis la création de la Premier League, en 1992, les Red Devils ne se sont inclinés que deux fois un 26 décembre, soit contre le Middlesbrough de Steve McClaren (ex-bras droit de sir Alex) en 2002 (3-1) et face au Stoke City de Mark Hughes (ancien joueur de sir Alex) en 2015 (2-0). Une sorte de malédiction pour MU face à ses anciens pensionnaires. Mais le bilan des Red Devils est éloquent les jours de Boxing Day : vingt-cinq matches joués, vingt gagnés, trois nuls et deux défaites. A contrario, Bournemouth attend toujours sa première victoire ce jour-là. L'an passé, les Cherries s'étaient inclinés 5-0 à Tottenham, autre roi des Boxing Day. Les Spurs, qui restent sur quatre succès de rang et quinze buts marqués ce jour-là, n'ont plus perdu un 26 décembre depuis 2003. **T. M.**



Sans-faute.
2 janvier 2017, 20e journée. Zlatan Ibrahimovic et Man United s'imposent sur la pelouse de West Ham (2-0). Un troisième succès lors des trois matches des fêtes.

Mark Leech/Offside/L'Equipe

Un tournant, vraiment ?

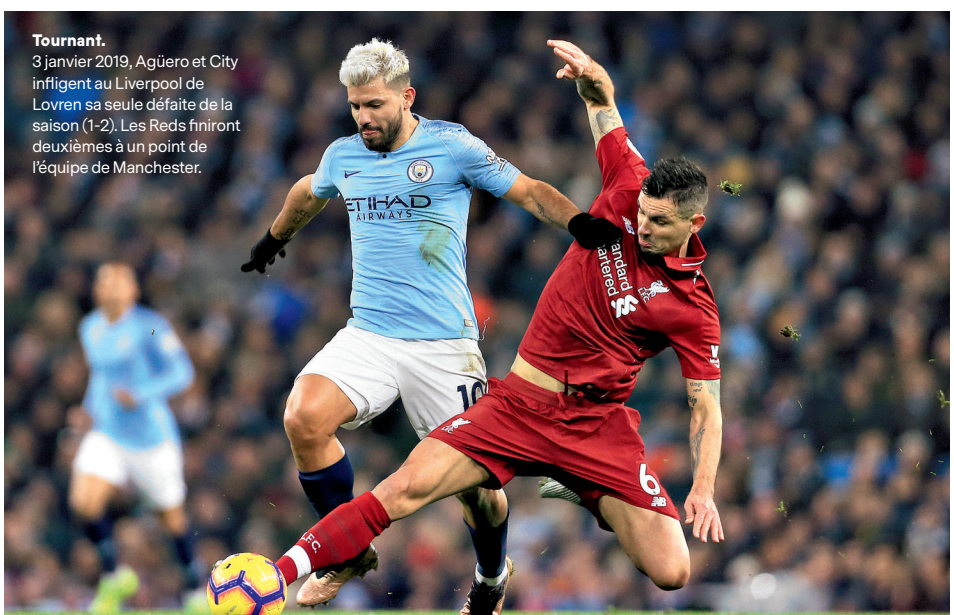
Si la période des fêtes pèse incontestablement dans la saison anglaise et réclame une approche particulière, son impact sur le titre est variable.

Texte **Thierry Marchand**

Il est des légendes tenaces, et celle-ci en est une, comme la neige à Noël, pas toujours éprouvée. Depuis qu'elle existe, la période des fêtes, qui débute dans l'Angleterre du football par le sacro-saint match du Boxing Day, se veut synonyme de moment décisif dans la saison, une sorte de tournant auquel tout le monde vous attend et qui va déterminer le reste du Championnat et l'année nouvelle qui se pointe. Comme souvent, ces légendes-là puisent leurs racines dans la véracité des faits, comme ce fameux « Massacre du Boxing Day » de 1979 qui fit complètement basculer la saison des deux clubs de Sheffield *(voir page 39)*, et sont entretenues par les petites phrases des uns et des autres, tel Alex Ferguson déclarant lorsqu'il était le manager de Manchester United que « le titre ne se gagne pas forcément à ce moment-là, mais qu'il peut parfois se perdre ». Qu'en est-il de la réalité ?

UNE QUESTION D'ÉTAT D'ESPRIT

Une chose est certaine. Davantage qu'un tournant, c'est un pic que constitue cette période des fêtes, un peu comme une grande étape alpestre sur le Tour de France. Une étape intense avec plusieurs grands cols, où on peut faire la décision sur une très courte période. À lui seul, le match du Boxing Day ressemble à un Ventoux dont l'escalade va forcément délivrer autant d'émotion que d'enseignements sur les forces en présence, à défaut d'un vainqueur absolu. Parce qu'il déboule au lendemain de Noël, il recèle également la mystique d'un avènement, soulignant d'un trait épais cet enchaînement de difficultés dans un environnement particulier, juge de paix à un moment crucial de la saison. « Le Boxing Day, c'est une période charnière qui marque le milieu de la saison, observe Christophe Lollichon, l'ancien entraîneur des gardiens de Chelsea. Il arrive à un moment où on a accumulé beaucoup de fatigue, surtout dans les grands clubs qui disputent la Ligue des champions, là où il faudrait justement que les organismes récupèrent. Or, c'est exactement le contraire qui se produit. » « Souvent, quand on abordait cette période, on se créait un état d'esprit, renchérit Sylvain Distin, qui a disputé une quinzaine de Boxing Day avec Newcastle, Manchester City, Portsmouth, Everton et



Tournant. 3 janvier 2019, Agüero et City infligent au Liverpool de Lovren sa seule défaite de la saison (1-2). Les Reds finiront deuxièmes à un point de l'équipe de Manchester.

Bournemouth entre 2001 et 2016. Tu disputes cinq matches en quelques jours au lieu d'un mois, et tu enchaînes quoi qu'il arrive. Ça peut aller très vite dans un sens ou dans un autre, et créer une spirale, positive ou négative, avec tout ce qui en découle derrière sur le plan mental. Car, plus que physiquement, je crois que c'est la tête qui fait que tu performes ou que tu t'écroules à ce moment-là. » Des propos confirmés par Lollichon, qui note : « C'est un moment où tu n'arrêtes pas, mais où tu vois les autres autour de toi s'amuser et ne rien faire. Psychologiquement, c'est un paramètre important, même si les joueurs sont préparés à ça et ne se plaignent pas. »

UN MANAGEMENT TRÈS POINTU

La tête, très certainement, mais pas dans les étoiles. Jürgen Klopp, par exemple, va devoir gérer aux petits oignons une période où Liverpool disputera pas moins de huit matches entre le 17 décembre et le 5 janvier, toutes compétitions confondues, et la plupart des équipes de Premier League, au moins six rencontres. « Il y a deux périodes où tu cumules beaucoup, c'est Pâques et les fêtes de Noël, note Gérard Houllier, l'ancien manager des Reds. Dans tous les cas, ça te pave le chemin pour le reste de la saison. Pour un entraîneur, c'est là où tu dois sentir les joueurs fatigués, ceux qui ont besoin de souffler. Ce n'est pas évident, car c'est une période où il y a beaucoup de visibilité médiatique, et où tout le monde veut jouer. Mais la rotation est nécessaire, même si elle doit s'opérer dans des proportions relatives et ne pas affecter la tactique. Là, tu ne changes pas forcément de système, mais d'hommes. En fait, il y a des postes plus exposés que d'autres. Tu fais rarement tourner au poste de gardien, chez les défenseurs centraux ou même l'avant-centre. En revanche, beaucoup plus chez les milieux de terrain. Après, il faut expliquer ça aux joueurs. Il y a une grande part de psychologie qui compte. Mais il faut faire très attention, car tu peux casser une dynamique. » « Mourinho faisait ça très bien, reprend Christophe Lollichon. Il prévoyait plusieurs semaines à l'avance la gestion de son effectif, en impliquant encore davantage le staff médical. On sait qu'il est impossible d'aligner la même équipe trois matches de suite en cinq jours, ce qui est le cas à cette période. Il y a donc un gros travail de management à faire, et ça se travaille en amont. À cause de l'accumulation des matches, mais aussi parce que tu arrives au cinquième mois de compétition. Mourinho faisait aussi en sorte que tout le monde soit concerné. C'est encore plus vital à ce moment-là. Un mois avant, il mettait en place un programme pour impliquer les joueurs dont il savait qu'ils le seraient au moment des fêtes. Physiquement, il leur donnait aussi plus de temps de jeu en décembre. » Alan Shearer, recordman des buts en Premier League sur la période des fêtes *(voir page 40)*, résume finalement la chose assez bien d'un : « C'est simple. Tu as quinze points à prendre, et tu sais que ça va faire la différence. Si tu as des bons résultats, tu as envie d'enchaîner. Dans le cas contraire aussi, pour rectifier le tir. D'un côté comme de l'autre, il y a une émulation, due également à l'ambiance particulière autour des stades à cette période, qui compte beaucoup dans le fait que tout le monde a envie de se montrer. »

« C'est là où un entraîneur doit sentir les joueurs fatigués. »

Gérard Houllier, ancien entraîneur de Liverpool

ET ASTON VILLA S'ÉCROULA

Tout, on l'a vu, concourt donc à faire des fêtes un moment particulier. Mais l'est-il vraiment, sportivement ? « En vérité, c'est surtout en janvier que ça bascule, objecte Sylvain Distin. C'est là que l'accumulation des matches pendant les fêtes, ajoutée à la météo et au froid, font que ça peut péter, notamment dans les clubs qui n'ont pas une profondeur d'effectif suffisante. Les blessures s'accumulent et ça devient compliqué. Janvier, c'est le moment où les entraîneurs font moins tourner. Mais c'est souvent là que ça bascule. » Ce fut peu ou prou le cas de Liverpool l'an dernier. Nantis de dix points d'avance au soir du 29 décembre après leur victoire (5-1) sur Arsenal, les Reds ont entamé l'année 2019, le 3 janvier, par un revers sur la pelouse de Manchester City (leur seul de la saison, 1-2) et compilé quatre nuls en six rencontres entre le 30 janvier le 3 mars, date à laquelle City est passé devant. Entre le 29 décembre et le 3 mars, les hommes de Klopp concédèrent deux fois plus de buts en moyenne (de 0,4 à 0,8) et en marquèrent 25 % de moins (de 2,4 à 1,8) que depuis le début de saison. « Février peut être mortel car c'est la période où la Ligue des champions reprend et ça peut faire basculer un destin », affirme ainsi Christophe Lollichon, tout en précisant : « De fait, c'est la focalisation médiatique sur un moment où l'Angleterre est la seule à jouer et l'intensité que crée le rapprochement des matches qui procurent à cette période son côté excitant, son particularisme et donne l'impression qu'elle est plus importante qu'une autre. »
Pas faux. Mais réducteur. Lors des onze dernières saisons, huit des équipes qui étaient leaders au matin du Boxing Day ont été sacrées à la fin de la saison. Le phénomène est suffisamment marqué pour ne pas être pris en compte, même s'il est relativement récent. De 1992, date de création de la Premier League, à 2007, dix des seize clubs en tête à Noël avaient en effet échoué dans leur quête, la palme revenant au Aston Villa de 1998-99 qui

Simon Stacpoole/Offside/Presse Sports

« C'est surtout en janvier que ça bascule. »

Sylvain Distin,
469 matches en Premier League
de 2001 à 2016

s'écroula littéralement (sept défaites et un nul en huit matches entre le 30 janvier le 23 mars, onze revers dans les dix-neuf derniers) pour terminer sixième à vingt-quatre points du champion, Manchester United.

LA MALÉDICTION LIVERPOOL

Le cas d'un écroulement après les fêtes, plus que pendant, n'est pas tout à fait unique dans les annales du football anglais *(voir encadré MU ci-contre)*. Mais il est rare. Dans l'histoire de la Premier League, Villa reste l'unique équipe en tête à Noël qui ne se soit pas qualifiée pour une Coupe d'Europe. Et l'une des trois seules, avec Liverpool (quatrième en 1997) et Newcastle (quatrième en 2002), à ne pas avoir terminée sur le podium après avoir rêvé à Noël. On parle là de clubs qui n'ont plus été couronnés depuis, respectivement, 1990 pour les Reds, 1981 pour Villa et 1927 pour les Magpies, mais ceux-là ne sont pas les seuls à avoir laisser filer, sur le tard, un titre qui leur tendait les bras. Parfois, un événement psychologiquement traumatisant peut suffire à enrayer la machine. En 2007-08, Arsenal avait compilé trois victoires et un nul à la période des fêtes. Ce fut pour mieux plonger entre fin février et fin mars (quatre nuls et une défaite en cinq matches), immédiatement après la grave blessure d'Eduardo et un nul (2-2) concédé sur penalty à l'ultime seconde sur la pelouse de Birmingham, alors que les Gunners, première équipe de l'histoire à atteindre les 60 points début février, surfaient sur la Premier League.

Et que dire à l'inverse du Manchester City version 2011-12, leader à Noël, mais incapable ensuite de marquer un but face à West Bromwich (0-0 le 26 décembre) et Sunderland (0-1 le 1er janvier), en retard de huit points sur le leader MU début avril, et finalement couronné en mai ? La vérité est donc difficile à cerner. Sauf dans le cas de Liverpool. Certes, les Reds détiennent le record de la plus belle « remontada » de l'histoire. Douzième le 26 décembre 1981 au soir d'une défaite à Manchester City, l'équipe de Bob Paisley aligna dix-huit victoires en vingt matches et remporta son treizième titre de champion en mai 1982. Mais ça, c'était la préhistoire, le crétacé du football anglais. Avant l'ère moderne de la Premier League, là où débute la malédiction. Lors des onze dernières saisons, trois équipes seulement n'ont pas remporté le titre après avoir viré en tête à Noël. Il s'agit respectivement du Liverpool de Rafa Benitez (2008-09), du Liverpool de Brendan Rodgers (2013-14) et du... Liverpool de Jürgen Klopp l'an dernier. Bonne année 2020, les Reds ! **T. M.**

Didier Fèvre/L'Équipe

Chute.
En 2007-08, Arsenal avait compilé trois victoires et un nul et caracolait en tête. Mais, en mai, les Gunners devront se contenter d'une troisième place à quatre points du champion, Manchester United.

Quand Best lâcha MU...

Dans les annales de Manchester United, l'exercice 1971-72 reste un cas unique. Et pas seulement parce que les Red Devils démarrèrent leur saison par un match à domicile contre Arsenal disputé à... Anfield (Old Trafford suspendu). Matt Busby venait de tirer son ultime révérence et Frank O'Farrell avait pris les rênes de l'attelage, à moins que ce ne soit l'inverse. Toujours est-il que début décembre, MU se baladait en tête du Championnat et, malgré un début de mois souffreteux (trois nuls consécutifs, dont un le 27 à domicile contre Coventry), pointait au matin de Noël avec cinq points d'avance sur le Derby County de Brian Clough. Porté par un George Best éblouissant, auteur de 14 buts en Championnat fin novembre et qui allait terminer troisième du Ballon d'Or *France Football* un mois plus tard, ce MU-là s'était attiré les éloges de tous les suiveurs, au point de faire titrer au *Times* après un succès contre Southampton (triplé de Best) : « Mais qui pourra empêcher Man United d'être sacré ? » La réponse fut... George Best.

VACANCES AVEC LA MISS

Fin décembre, celui-ci se dit « fatigué et malade de [se] voir jouer ». En janvier, il est expulsé contre Chelsea et reçoit des menaces de mort. Il décide donc de zapper l'entraînement et de prendre une semaine de vacances avec la nouvelle Miss Grande-Bretagne, Carolyn Moore, « plutôt que de courir dans le froid (sic !) ». Best, qui tient alors une chronique dans le *Daily Express,* refuse même de quitter la chambre de sa somptueuse bicoque quand les journalistes dudit quotidien viennent recueillir sa prose hebdomadaire. « Trop las. » Le soir même, on le débusque pourtant dans une discothèque londonienne. O'Farrell supplie son joueur de réintégrer l'équipe. Et « d'enterrer ses démons ».

À son retour, en février, il écope d'une amende équivalente à deux semaines de salaire. Et est sommé de retourner vivre dans une chambre meublée, chez sa logeuse éternelle et maman d'adoption, Mme Fullaway. Du 1er janvier au 4 mars, MU disputera sept matches de Championnat. Sept défaites. Et finira la saison à la huitième place, à dix points du vainqueur, Derby. De janvier à fin avril 1972, Best ne marquera plus que quatre buts, qui coïncideront avec les quatre dernières victoires des Red Devils cette saison-là. Il annoncera sa retraite dans la foulée... Avant de se pointer à l'entraînement à la reprise en juillet. **T. M.**

Panthéon.
Avec 105 buts inscrits en 151 matches sous le maillot de la Lazio, Ciro Immobile se place au cinquième rang des meilleurs buteurs de l'histoire du club romain.

Ciro Immobile
Tueur silencieux

Sorti de nulle part et du foot d'en bas, pas franchement reconnuà l'échelle européenne, l'attaquant de la Lazio ne fait pas de bruit mais est pourtant un sacré buteur.

Texte **Valentin Pauluzzi**

Stéphane Mantey/L'Équipe

Il y a Robert Lewandowski, sur une autre planète, 31 buts en 27 matches entre club et sélection, et Harry Kane, 23 buts en 25 rencontres (dont 10 lors des 6 matches disputés avec l'Angleterre cette saison). Deux stars internationales à la pointe de l'attaque de cadors européens. Et puis il y a Ciro Immobile, 22 buts en 20 matches, avant-centre d'une Lazio bien moins cotée et d'une Italie qui se reconstruit, presque méconnu du grand public hormis les amateurs de calembours. En pleine force de l'âge (il aura 30 ans le 20 février prochain), il plane sur la Serie A. Une saison prolifique, pas la première, mais peut-être celle qui consacrera définitivement ce joueur aux origines modestes.

LA VIEILLE DAME NE L'A JAMAIS VRAIMENT REGARDÉ

Immobile vient de l'Italie et du foot d'en bas. De Torre Annunziata, ville de la vaste banlieue napolitaine, et des équipes de jeunes de Sorrente, où il a été repéré par des scouts de la Juventus. « Si je vous montre où j'habitais, vous pleureriez », confiait-il aux journalistes du *Corriere dello Sport* début novembre. Dans cette même interview, il révéla que son papa Antonio lui a tout appris : « Il a joué en Cinquième Division. Mon grand-père ne voulait pas qu'il aille au-dessus. Ils étaient dix frères et sœurs, ils devaient travailler pour se nourrir. Il m'a enseigné tous les secrets de la surface de réparation. Aujourd'hui, il a encore la force de jouer dans des petits tournois napolitains et il marque toujours ! » Le fils Immobile est un fidèle, et c'est ce qui lui confère aussi un certain capital sympathie dans la Botte : « Quand je me balade à Torre, certains s'étonnent de me voir. Ils me disent : "C'est donc vrai, tu n'as pas oublié." » Douze années sont passées depuis son déracinement vers la riche Turin, et les fortunes ont été diverses. Des débuts en pro avec la Vieille Dame à une série de prêts en Serie B à Sienne, Grosseto et Pescara où il remporte le titre de meilleur buteur et forme un trio encore complice huit ans plus tard. « C'est l'unique choix de la Juve que je n'ai pas compris. Après cette saison-là, Marco Verratti va au PSG, Lorenzo Insigne rentre au Napoli, et moi je vais au Genoa », remarquait-il l'an passé dans la revue *Undici*.

L'ÉCHEC AU BORUSSIA

C'est finalement dans l'autre club turinois, le Torino, qu'Immobile se révèle : capocannoniere de Serie A (22 buts), Mondial brésilien avec la Nazionale et départ à l'étranger, au Borussia Dortmund, pour succéder à un certain… Robert Lewandowski. L'héritage est lourd, l'échec cuisant sur le plan personnel et collectif. Le Borussia est lanterne rouge à la trêve, lui est isolé. L'été suivant, il part au FC Séville, avant de revenir au Torino en janvier 2016. Une remise en forme de six mois et le voilà transféré à la Lazio à prix cassé (8,5 M€). Alors que son inconstance risquait de le condamner à un statut d'éternelle promesse, sa chance est de croiser Simone Inzaghi, technicien qui s'adapte aux caractéristiques de ses joueurs. Le coach comprend très vite qu'Immobile a besoin d'espaces pour faire mal. Sébastien De Maio, défenseur français de l'Udinese, a affronté Immobile dix fois en dix ans. C'est l'un des mieux placés pour en parler : « Il a évidemment beaucoup évolué, notamment dans son intelligence de jeu. C'est un joueur qui sait très bien attaquer la profondeur. La Lazio est intenable en contre-attaque, et lui s'écarte sur la gauche afin de se faire oublier et se projette rapidement pour rentrer sur son pied droit. Joaquin Correa fait la même chose de l'autre côté. Ils donnent peu de points de repère, écartèlent les défenses, et les milieux de la Lazio les mettent sur orbite. Il n'a pas la rapidité d'un Gervinho ni l'abattage défensif d'un Belotti, mais il est extrêmement malin. Tactiquement, c'est en place, et il a une bonne technique de frappe, de près et de loin. Ce n'est pas forcément un attaquant de surface. »

Depuis 2016, seuls Messi et Lewandowski ont marqué plus que lui !

UN BUTEUR ALTRUISTE

La Lazio privilégie le jeu de transitions à celui de possession, ce qui exalte les caractéristiques d'Immobile. Les chiffres en témoignent. L'Italien a ainsi inscrit 84 buts en Serie A depuis 2016. Sur la même période, seuls Lionel Messi (116) et Robert Lewandowski (97) font mieux dans les cinq grands Championnats. En trois ans et demi, il est déjà devenu centenaire avec ses 105 buts en 151 matches sous le maillot de la Lazio, cinquième place au classement des meilleurs buteurs de toute l'histoire du club romain en Serie A. À ce rythme-là, le mythique Silvio Piola, premier avec 154 buts, ne sera qu'une formalité, tout comme les 36 pions inscrits par Gonzalo Higuain en 2015-16 avec le Napoli, record absolu sur une saison. Des statistiques de buteurs infaillibles qui font de l'ombre à son altruisme : il a déjà délivré 5 passes décisives cette saison, pour un total de 23 en Championnat depuis son arrivée à la Lazio. « Les buteurs tendent à être égoïstes, mais lui, s'il voit un partenaire mieux placé, il le sert sans problème. Il possède une bonne vision de jeu. Il a acquis une vraie maturité. Ça ne s'était pas bien passé pour lui au Borussia, mais je serais curieux de le voir aujourd'hui dans un grand club étranger. Je pense qu'il réussirait », estime De Maio.

EN CONCURRENCE AVEC SON AMI BELOTTI EN SÉLECTION

Un départ n'est pourtant pas à l'ordre du jour. Immobile se sent bien à Rome. La Lazio demeure l'unique formation à avoir interrompu l'hégémonie nationale de la Juve ces trois dernières années avec le gain de la Supercoupe d'Italie 2017 et de la Coupe d'Italie 2019. Le Scudetto, malgré le bon début de saison, reste certes une chimère, mais une qualification pour la prochaine Ligue des champions, dont le club romain est absent depuis douze ans, serait synonyme de saison réussie.
Il y aura ensuite l'Euro 2020, où l'Italie endossera le costume de principal outsider avec son sans-faute en qualifications (10 victoires en 10 rencontres). Immobile espère en être, lui qui a passé deux années blanches sans marquer en sélection, de septembre 2017 à septembre dernier, 10 matches où le blocage mental était évident et contribuait à l'exclure du gratin des buteurs européens malgré des prestations toujours intéressantes en club. Il faut rappeler qu'il n'y a qu'une place de titulaire devant dans le 4-3-3 utilisé par Roberto Mancini, et elle est à partager avec Andrea Belotti du Torino, coéquipier, concurrent, et surtout ami intime. « C'est difficile d'avoir une telle relation dans le monde du foot car on évolue au même poste, mais avec lui, je me sens tout le temps bien », révélait récemment Immobile à DAZN. Une sensibilité rare dans le milieu qui peut être perçue comme un défaut, illustrée par ce penalty du 3-0 contre l'Udinese (le 1er décembre) laissé à Luis Alberto alors qu'Immobile aurait pu inscrire son dix-huitième but en Championnat et grossir un peu plus ses stats. C'est peut-être pour cette raison qu'il n'a jamais passé ce fameux dernier cap. Mais on ne changera pas la nature du gamin généreux et ingénu de Torre Annunziata.

Samuel Chukwueze
« Je jouais avec des oranges »

Parmi les dix nommés du Trophée Kopa 2019, l'attaquant nigérian de Villarreal faisait figure d'anonyme au milieu des Joao Félix, Jadon Sancho ou Matthijs de Ligt. Vu son talent, ça ne devrait pas durer…

Texte **Antoine Bourlon**

« Accroche-toi ! Ça va être un long chemin, et un jour, tu auras gain de cause… » Ces mots, ce sont ceux d'Antonio Salamanca, ancien recruteur de Villarreal, à Samuel Chukwueze. L'ailier nigérian est alors néophyte et goûte à ses premiers mois de labeur en Espagne. Ailier virevoltant, sûr de lui, fin techniquement, le vainqueur du Mondial U17, en 2015, est alors encore en pleine adaptation. Les choses ont bien changé depuis. Révolu, ce temps-là a, depuis, laissé place au développement et aux promesses. Surtout aux promesses… Aujourd'hui, la Liga connaît son talent et l'Europe son nom, au point qu'il figurait sur la liste des dix jeunes cracks de moins de 21 ans nommés pour le Trophée Kopa 2019 organisé par notre journal et décerné par rien moins que les anciens Ballons d'Or. Chukwueze (20 ans) n'a reçu qu'un point, mais il compte pour beaucoup puisque c'est Lionel Messi qui le lui a attribué ! Pour tout cela, et beaucoup d'autres choses encore, Samuel Chukwueze a accepté de répondre aux questions de *France Football.* Encore novice dans l'exercice, la voix tremblante mais la bonne humeur évidente, il replonge dans ses souvenirs et se projette sur son avenir à coup sûr radieux.

« Comment avez-vous accueilli votre nomination au Trophée Kopa *France Football,* qui récompense le meilleur joueur de moins de 21 ans de la planète ?

Quand je l'ai appris, évidemment, j'étais très, très content. J'étais dans ma chambre, on m'a appelé. C'est comme cela que j'ai su que j'étais nommé. Ça a été une grande surprise pour moi ! C'est un honneur. Cela fait plaisir qu'on parle de soi, et je crois que si vous m'avez nommé à ce Trophée, c'est bien que vous en parliez…

Le grand écrivain Oscar Wilde a dit un jour : "La jeunesse est un art."

J'essaie simplement de jouer comme je suis, sans calculer… Mon style, je ne l'ai pas appris, c'est quelque chose d'inné. C'est en moi. Personne ne m'a dit un jour : "Tu dois faire ceci ou cela." Sur le terrain, je joue naturellement, comme je le sens. Ça vient de mon enfance, de mon développement personnel. Au début, j'avais l'habitude de jouer avec des oranges. ça n'a pas toujours été facile, mais le football m'a aidé et j'ai tout donné pour y arriver.

Justement, quels souvenirs gardez-vous de votre enfance ?

Tu sais, en Afrique, pour les parents, la priorité, ce sont les études… Mais, parfois, tu dois te concentrer sur le talent qu'on t'a donné et pousser plus fort. Ma maman a toujours été centrée sur mon éducation. Éducation, éducation, éducation… Je lui disais que je voulais aller jouer au foot, c'était : "Non, tu dois étudier. Tu as fait tes devoirs ?" Le quotidien, c'était de négocier avec maman ! J'allais aussi avec elle pour vendre des choses dans la rue. Il fallait bien manger… Ç'a été difficile et c'est nécessaire de faire de ton mieux pour aider ta famille. Mais, aujourd'hui, ma maman est très fière et elle prie beaucoup pour moi. À chaque fois que je joue, j'ai un coup de fil de sa part pour me souhaiter bonne chance.

« C'est un honneur d'avoir été nommé au Trophée Kopa. »

À treize ans, vous avez intégré la Diamond Football Academy, avant de partir en Espagne en 2015. Était-ce une étape décisive dans votre carrière ?

C'est une très bonne académie. Grâce à cette structure, j'ai pu me développer et voyager dans d'autres pays, d'autres régions pour disputer des tournois. Mon académie a développé de bons joueurs, mais c'était assez dur. Il y avait de l'exigence. Là-bas, tout est un combat. Tu dois bosser dur, tu dois être sérieux, tu dois te discipliner. C'est cela qui m'a permis de venir à Villarreal, en 2015, après la Coupe du monde des moins de 17 ans qu'on a gagnée avec le Nigeria *(NDLR : au Chili, 2-0 en finale contre le Mali).* Il y avait des clubs intéressés en Angleterre, au Portugal, en Autriche… J'ai pris le temps de choisir. Je me suis rendu dans plusieurs pays avec ma famille, et, quand j'ai eu dix-huit ans, je suis arrivé en Europe.

Comment s'est déroulée votre adaptation ?

Ç'a été très difficile, parce que tu dois t'intégrer le plus rapidement possible. Maintenant, tout va bien, mais c'était dur, notamment par rapport à la langue. La première fois que j'ai pris un cours d'espagnol, je ne comprenais rien. J'ai eu deux leçons par jour, peu importait le moment de la semaine ou la météo. Il faisait beau, j'avais classe quand même. Il fallait apprendre l'espagnol au plus vite. Depuis, j'ai progressé…

Aujourd'hui, vous vous débrouillez bien ?

Un petit peu ! *(Rires.)* Je ne comprends pas tout, mais j'arrive à communiquer…

À quoi ressemble votre quotidien en Espagne ?

Villarreal est une petite ville *(à 60 kilomètres au nord de Valence, qui compte 50 000 habitants)* où il n'y a pas trop de distractions. En dehors du

Adaptation. Arrivé en Espagne en 2015, l'attaquant nigérian n'a mis que trois ans avant de s'imposer.

Anton Zaitsev/Wikimedia Commons

foot et des entraînements, je reste chez moi, je regarde la télé, je joue à la PlayStation… J'adore jouer à *FIFA* et regarder des films. Et, surtout, des séries. En ce moment, je regarde *Blacklist (série américaine d'espionnage).*

Vous brillez contre les gros : un but contre le Barça, une passe décisive contre le Real Madrid… Quelle est la prochaine étape ?

L'idée, c'est de ne pas s'enflammer. Garder la tête froide et continuer à travailler. Je veux apprendre plus, aider Villarreal de mon mieux, et surtout me développer au maximum. En début de saison, on a toujours des objectifs en tête… Je veux inscrire 20 buts. Je sais que ce n'est pas facile. Mais je peux y arriver !

On vous sent épanoui dans ce pays…

Le football en Espagne est top. La Liga est parfaite pour les jeunes joueurs. Ici, je continue à m'adapter et à apprendre. J'ai une super relation avec les fans, le coach, mes coéquipiers. Si je commets une erreur, ils m'aident, me conseillent. Ils comprennent, et ça me permet de grandir.

« Osimhen est un super joueur et un super mec. C'est mon meilleur ami. »

Et avec le Nigeria ?

On est en train de disputer les qualifications pour la prochaine CAN, qui se déroulera en 2021. C'est ça le plus important pour le moment, on se concentre là-dessus.

En France, il est beaucoup question de votre compatriote Victor Osimhen, qui flambe avec Lille…

Je sais, je sais ! *(Rires.)* C'est mon meilleur ami. Je le connais depuis cinq ou six ans. On a passé nos années U17, U20, U23 ensemble. C'est un super joueur et un super mec. Avec Victor, et d'autres également, on dispose d'une super génération de joueurs. On en parle souvent. On a beaucoup de joueurs talentueux, on veut gagner des trophées. On rêve de gagner la CAN, déjà, et pourquoi pas la Coupe du monde en Russie… *(Il se reprend en rigolant.)* Non, non, au Qatar, évidemment !

Aujourd'hui, concernant les joueurs africains, les références s'appellent Sadio Mané et Mohamed Salah. Est-ce un objectif de marcher sur leurs traces ?

Bien sûr ! Si je demeure concentré, que je bosse dur, ça peut le faire. Cependant, la Premier League, ce n'est pas important pour le moment. Villarreal, c'est ma maison, j'y reste pour continuer à grandir le plus possible. Plus tard, je veux rejoindre un super club, peu importe lequel. »

Ligue 1 18e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Paris-SG	→	42	17	14	0	3	39	9	+30	8	7	0	1	20	2	9	7	0	2	19	7	G-G-G-G-G	5	3	0	0	33	0
2.	Marseille	→	35	18	10	5	3	26	20	+6	9	6	2	1	14	8	9	4	3	2	12	12	G-G-G-G-N	5	4	4	3	41	3
3.	Lille	→	31	18	9	4	5	23	16	+7	10	8	2	0	18	5	8	1	2	5	5	11	P-G-G-G-G	7	4	4	3	28	2
4.	Rennes	→	30	17	9	3	5	23	17	+6	8	5	1	2	14	10	9	4	2	3	9	7	P-G-G-G-G	2	1	4	2	33	1
5.	Nantes	↗	29	18	9	2	7	16	16	0	9	6	1	2	9	5	9	3	1	5	7	11	N-G-P-G-G	2	2	5	3	30	1
6.	Reims	↗	27	17	7	6	4	15	9	+6	9	3	5	1	8	4	8	4	1	3	7	5	N-N-N-G-G	1	1	1	0	30	3
7.	Bordeaux	↘	26	18	7	5	6	28	21	+7	9	4	2	3	15	7	9	3	3	3	13	14	G-N-G-P-P	2	2	2	2	36	0
8.	Lyon	↘	25	18	7	4	7	28	17	+11	9	3	2	4	11	6	9	4	2	3	17	11	G-G-P-G-P	3	3	2	1	27	3
9.	Monaco	↗	25	17	7	4	6	26	25	+1	8	5	1	2	19	13	9	2	3	4	7	12	G-P-G-G-N	3	3	4	4	34	6
10.	Angers	↗	25	18	7	4	7	20	23	-3	10	6	2	2	15	6	8	1	2	5	5	17	G-P-P-P-N	1	1	1	1	26	1
11.	Saint-Étienne	↘	25	18	7	4	7	21	27	-6	9	3	4	2	11	11	9	4	0	5	10	16	N-P-G-P-P	2	2	4	3	34	2
12.	Montpellier	↘	24	18	6	6	6	22	19	+3	9	6	1	2	15	8	9	0	5	4	7	11	N-G-N-P-P	3	0	2	1	37	2
13.	Strasbourg	↗	24	18	7	3	8	21	23	-2	9	5	2	2	16	11	9	2	1	6	5	12	G-P-P-G-G	3	2	4	3	32	1
14.	Nice	↘	24	18	7	3	8	25	27	-2	9	5	2	2	17	12	9	2	1	6	8	15	P-G-P-G-N	4	4	6	5	39	5
15.	Brest	↘	22	18	5	7	6	21	20	+1	10	4	5	1	15	6	8	1	2	5	6	14	N-P-G-P-N	3	1	3	1	28	1
16.	Dijon	→	17	18	4	5	9	12	20	-8	8	3	3	2	8	8	10	1	2	7	4	12	G-P-N-P-N	1	1	1	1	29	0
17.	Amiens	→	17	17	4	5	8	20	32	-12	8	3	2	3	10	13	9	1	3	5	10	19	P-P-P-P-N	2	1	1	1	31	4
18.	Metz	→	16	18	3	7	8	15	26	-11	9	2	4	3	11	11	9	1	3	5	4	15	N-N-P-P-N	3	2	3	3	35	0
19.	Nîmes	→	12	17	2	6	9	12	29	-17	8	2	2	4	7	10	9	0	4	5	5	19	P-N-P-P-P	2	2	3	3	22	5
20.	Toulouse	→	12	18	3	3	12	19	36	-17	9	3	0	6	9	14	9	0	3	6	10	22	P-P-P-P-P	5	4	5	3	27	3

Résultats

Saint-Étienne - Paris-SG	**0-4**
Metz-Marseille	**1-1**
Lille-Montpellier	**2-1**
Lyon-Rennes	**0-1**
Nîmes-Nantes	**0-1**
Toulouse-Reims	**0-1**
Bordeaux-Strasbourg	**0-1**
Angers-Monaco	**0-0**
Brest-Nice	**0-0**
Amiens-Dijon	**1-1**

Affluences

Total 18e journée	**209073**
Moyenne 2019-20	**22566**
Saison dernière	**22833**

Buteurs

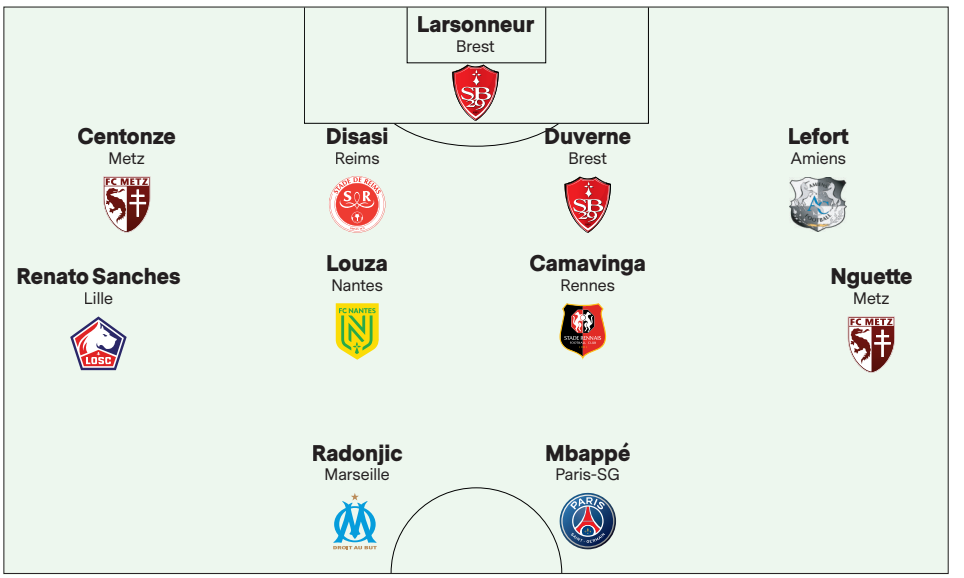
1. Ben Yedder (Monaco), 11.
2. Dembélé (Lyon), 10.
3. Osimhen (Lille), Depay (Lyon), Diallo (Metz), Mbappé (Paris-SG), 9.
7. Icardi (Paris-SG), 8.
8. Niang (Rennes), Bouanga (Saint-Étienne), 7.
10. Benedetto (Marseille), Slimani (Monaco), Delort (Montpellier), Cyprien (Nice), Di Maria, Neymar (Paris-SG), Ajorque (Strasbourg), 6.
17. Alioui (Angers), De Préville, Maja (Bordeaux), Payet (Marseille), Dolberg (Nice), Dia (Reims), Hunou (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), 5.
26. Guirassy, Mendoza (Amiens), Briand (Bordeaux), Radonjic (Marseille), Mollet (Montpellier), Coulibaly (Nantes), Koulouris (Toulouse), 4.
33. Ninga (Angers), Adli, Hwang, Pablo (Bordeaux), Battocchio, Cardona (Brest), Tavares (Dijon), Ikoné, Rémy (Lille), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 2), Sanson (Marseille), Baldé, Golovine (Monaco), Blas, Touré (Nantes), Ganago (Nice), Denkey, Philippoteaux, Ripart (Nîmes), Choupo-Moting (Paris-SG), Oudin (Reims), Raphinha (Rennes), Mothiba (Strasbourg), Gradel, Sanogo (Toulouse), 3.

Passeurs

1. Slimani (Monaco), 8.
2. Court (Brest), Di Maria (Paris-SG), 7.
4. Yazici (Lille), Reine-Adélaïde (Angers, 1 puis Angers, 1 ; Lyon, 3, 3), Traoré (Metz), Simon (Nantes), Lees-Melou (Nice), Mbappé (Paris-SG), Mothiba (Strasbourg), 4.
11. Kakuta (Amiens), Adli, De Préville (Bordeaux), Autret (Brest), Osimhen (Lille), Traoré (Lyon), Payet (Marseille), Golovine (Monaco), Laborde (Montpellier), Del Castillo, Traoré (Rennes), Bouanga, Boudebouz (Saint-Étienne), Ajorque, Liénard (Strasbourg), 3.
26. Aleesami, Jallet (Amiens), Aït-Nouri, Capelle, Pereira Lage (Angers), Hwang, Maja, Otavio (Bordeaux), Cardona, Charbonnier, Faussurier (Brest), Ikoné, Çelik (Lille), Aouar, Depay, Thiago Mendes, Tousart (Lyon), Germain, Lopez (Marseille), Rongier (Nantes, 1 ; Marseille, 1), Strootman (Marseille), Ben Yedder, Fabregas (Monaco), Delort, Hilton, Mollet (Montpellier), Cyprien, Lusamba (Nice), Duljevic, Ferhat, Philippoteaux (Nîmes), Bernat, Draxler, Sarabia, Verratti (Paris-SG), Cafaro, Oudin (Reims), Bourigeaud, Da Silva, Raphinha (Rennes), Honorat, Khazri (Saint-Étienne), Caci (Strasbourg), Amian, Gradel, Sylla (Toulouse), 2.

L'équipe type france football

SOYEZ FIAT DE FOOT
BALLON D'OR
FIAT



Discipline

Suspendus pour le prochain match : Boye, Delaine (Metz), Strootman (Marseille), Chotard (Montpellier), T. Valls (Nîmes), Draxler (Paris-SG), Aholou (Saint-Étienne).

Cartons

1		43	
Total	**43**	Total	**632**
2018-19	***48***	*2018-19*	***620***

Rendez-vous

19e journée, samedi 21 décembre, 20 h 45
Paris-SG - Amiens
Marseille-Nîmes
Monaco-Lille
Rennes-Bordeaux
Nantes-Angers
Reims-Lyon
Strasbourg - Saint-Étienne
Montpellier-Brest
Nice-Toulouse
Dijon-Metz

20e journée*, Samedi 11 janvier 2020
Rennes-Marseille
Dijon-Lille
Bordeaux-Lyon
Saint-Étienne - Nantes
Nîmes-Reims
Angers-Nice
Amiens-Montpellier
Metz-Strasbourg
Toulouse-Brest
Dimanche 12 janv., 21 heures
Paris-SG - Monaco
** Tous les matches décalés n'ont pas encore été fixés.*

Fiches techniques

Saint-Étienne - Paris-SG : 0-4 (0-2)
Buts : Paredes (9e), Mbappé (43e, 89e), Icardi (72e). Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 36 391. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Trauco (20e) pour Saint-Étienne ; Diallo (40e) pour le Paris-SG. Expulsion : Aholou (25e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (3+0). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (3-5-2) : Ruffier (5) - Debuchy (4), Perrin (c) (5), Fofana (4) - Gabriel Silva (4) (Youssouf 5, 46e), Camara (4), M'vila (4), Aholou (0), Trauco (4) - Nordin (4) (Boudebouz, 58e), Bouanga (6) (Edmilson, 81e). Entr. : Puel.
Paris-SG (4-4-2) : Navas (5) - Meunier (6) (Kehrer, 78e), Thiago Silva (c) (5) (Verratti, 64e), Diallo (5), Bernat (6) (Kurzawa, 65e) - Di Maria (6), Marquinhos (5), Paredes (6), Neymar (6) - Icardi (6), Mbappé (7). Entr. : Tuchel.

Metz-Marseille : 1-1 (1-0)
Buts : Nguette (40e) pour Metz ; Radonjic (70e) pour Marseille. Samedi 14 décembre. Spectateurs : 20 586. Arbitre : M. Delajod (4). Avertissements : Maïga (45e+1), Boye (85e), Udol (90e), Fofana (90e+4) pour Metz ; Sarr (25e) pour Marseille. Temps additionnel : 12 min (5+7). Note du match : 11/20.
Metz (4-3-2-1) : Oukidja (4) - Centonze (6), Sunzu (5), Boye (6), Udol (6) - Maïga (5), Fofana (5), Angban (5) - Traoré (5) (Gakpa, 58e), Nguette (7) - Diallo (c) (3) (Niane, 76e). Entr. : Hognon.
Marseille (4-1-4-1) : Mandanda (c) (non noté) (Pelé, 31e, 7) - Sakai (4), Kamara (4), Alavaro Gonzalez (5), Amavi (4) - Strootman (4) (Germain, 68e) - Sarr (3) (Radonjic 7, 46e), Rongier (5), Sanson (7), Payet (5) - Benedetto (3). Entr. : Villas-Boas.

Lille-Montpellier : 2-1 (1-0)
Buts : Ikoné (40e s.p.), Renato Sanches (84e) pour Lille ; Delort (74e) pour Montpellier. Vendredi 13 décembre. Spectateurs : 30 170. Arbitre : M. Brisard (4). Avertissements : André (25e), Ikoné (85e), Renato Sanches (85e) pour Lille ; Savanier (37e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (5) - Çelik (5), Fonte (c) (5), Gabriel (5), Bradaric (6) - André (6), Soumaré (6) (Xeka, 76e) - Renato Sanches (8), Ikoné (6) (Yazici, 90e+2), Bamba (5) (Araujo, 83e) - Osimhen (6). Entr. : Galtier.
Montpellier (3-5-2) : Rulli (5) - Le Tallec (5), Hilton (c) (6), Congré (5) - Souquet (4), Savanier (5), Chotard (4), Mollet (5), Oyongo (4) (Ristic, 70e) - Delort (6), Laborde (5) (Skuletic, 70e). Entr. : Der Zakarian.

Lyon-Rennes : 0-1 (0-0)
But : Camavinga (89e). Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 45 010. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissements : Traoré (54e), Andersen (56e), Caqueret (90e+2) pour Lyon ; Niang (45e), Bourigeaud (76e), Gnagnon (82e) pour Rennes. Temps additionnel : 10 min (3+7). Note du match : 7/20.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (6) - Tete (4), Andersen (4), Denayer (4), Rafael (3) (Cornet, 90e) - Tousart (4), Caqueret (5) - Reine-Adélaïde (non noté) (Traoré, 35e, 3), Depay (c) (4) (Terrier, 46e, 3), Aouar (4) - Dembélé (3). Entr. : R. Garcia.
Rennes (4-2-3-1) : Mendy (7) - Traoré (6), Da Silva (c) (6), Morel (6), Maouassa (6) (Gnagnon, 71e) - Léa-Siliki (6), Camavinga (7) - Raphinha (6), Grenier (5) (Hunou, 70e), Bourigeaud (6) - Niang (5) (Del Castillo, 83e). Entr. : Stéphan.

Nîmes-Nantes : 0-1 (0-1)
But : Louza (28e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 12 098. Arbitre : M. Abed (7). Avertissements : Bamba (46e), Simon (68e), Pallois (81e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 9/20.
Nîmes (4-4-2) : Bernardoni (6) - Alakouch (4), Briançon (c) (4), Martinez (4), Miguel (5) (Sainte-Luce, 90e+3) - Ripart (5), Sarr (4), Valerio (4) (Duljevic, 68e), Philippoteaux (4) - Denkey (5) (Stojanovski, 87e), Ferhat (4). Entr. : Blaquart.
Nantes (4-2-3-1) : Lafont (6) - Appiah (5), Girotto (5) (Wague, 55e), Pallois (6), Traoré (6) - Touré (c) (5), Louza (7) - Bamba (6) (Abeid, 75e), Blas (5) (Moutoussamy, 87e), Simon (5) - Coulibaly (4). Entr. : Gourcuff.

Toulouse-Reims : 0-1 (0-1)
But : Oudin (9e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 12 577. Arbitre : M. Turpin (6). Avertissements : Romao (29e), Chavalerin (80e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 9/20.
Toulouse (4-1-4-1) : Reynet (6) - Rogel (2), Amian (5), Sylla (5), Moreira (5) - Dossevi (c) (5) (Ngoumou, 81e) - Sangaré (6) - Koné (6) - Sanogo (3) - Saïd (3) (Makengo, 70e), Boisgard (5) (Koulouris, 66e). Entr. : Kombouaré.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (6) - Disasi (7), Kamara (6), Foket (6), Abdelhamid (7) - Romao (c) (6), Chavalerin (7) - Cafaro (6) (Sissoko, 83e), Oudin (6), Dingomé (6) (Doumbia, 71e) - Dia (non noté) (Suk, 43e, 6). Entr. : Guion.

Bordeaux-Strasbourg : 0-1 (0-1)
But : Ajorque (11e). Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 18 710. Arbitre : M. Batta (7). Avertissements : Briand (63e), Mexer (69e), Otavio (82e) pour Bordeaux ; Thomasson (42e), Djiku (49e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Bordeaux (3-4-2-1) : Costil (c) (5) - Pablo (4), Koscielny (5), Mexer (4) (Kalu, 72e) - Otavio (5), Aït-Bennasser (4), Benito (5), Kamano (3) - Adli (4) (Briand, 61e), De Préville (5) - Maja (4) (Hwang, 76e). Entr. : Sousa.
Strasbourg (5-4-1) : Sels (6) - Carole (5), Djiku (5), Mitrovic (c) (5), Koné (6), Lala (6) - Fofana (6), Sissoko (6), Thomasson (5) (Zohi, 84e), Corgnet (5) (Liénard, 76e) - Ajorque (6) (Da Costa, 90e+4). Entr. : Laurey.

Angers-Monaco : 0-0
Samedi 14 décembre. Spectateurs : 9 959. Arbitre : M. Ben el-Hadj (3). Avertissements : Aït-Nouri (50e), Traoré (70e), Bahoken (76e), Capelle (78e) pour Angers ; Jemerson (40e), Adrien Silva (63e), Gil Dias (88e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 8/20.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (6) - Manceau (5), Traoré (c) (5), Thomas (6), Aït-Nouri (6) (Pellenard, 81e) - Santamaria (7) - Thioub (4), Fulgini (6), Mangani (4) (Pereira Lage, 68e), Capelle (4) - Alioui (3) (Bahoken, 67e). Entr. : Moulin.
Monaco (4-3-3) : Lecomte (7) - Jemerson (4) (Aguilar, 58e), Glik (c) (5), Maripan (4), Gil Dias (4) - Adrien Silva (4) (Fabregas, 65e), Bakayoko (6), Golovine (5) (Baldé, 79e) - Gelson Martins (4), Ben Yedder (5), Slimani (4). Entr. : Jardim.

Brest-Nice : 0-0
Samedi 14 décembre. Spectateurs : 13 042. Arbitre : M. Schneider (5). Avertissements : Diallo (1re), Castelletto (16e), Battocchio (63e) pour Brest ; Burner (30e), Dante (34e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (8) - Faussurier (c) (6), Castelletto (4) (Bain, 46e, 5), Duverne (7), Baal (6) - Diallo (7), Lasne (5) - Battocchio (5), Charbonnier (3) (Autret, 68e), Cardona (5) - Mendy (4) (Court, 81e). Entr. : Dall'Oglio.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Burner (5), Dante (c) (4), Sarr (5), Nsoki (4) - Ganago (5) (Tameze, 64e), Cyprien (6), Lees-Melou (5) - Ounas (5) (Thuram, 90e+2), Dolberg (5), Claude-Maurice (6) (Maolida, 73e). Entr. : Vieira.

Amiens-Dijon : 1-1 (1-1)
Buts : Konaté (28e) pour Amiens ; Cadiz (19e) pour Dijon. Samedi 14 décembre. Spectateurs : 10 530. Arbitre : M. Leonard (7). Avertissements : Akolo (10e) pour Amiens ; Chouiar (44e), Alphonse (62e), Amalfitano (77e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (c) (6) - Calabresi (6), Chedjou (4), Dibassy (6), Lefort (6) - Gnahoré (6), Blin (5) (Zungu, 73e) - Akolo (3) (Mendoza, 46e, 4), Kakuta (6), Diabaté (5) (Cornette, 85e) - Konaté (6). Entr. : Elsner.
Dijon (4-4-2) : Gomis (5) - Alphonse (4), Ndong (4), Ecuele Manga (5), Chafik (5) - Soumaré (4) (Mavididi, 68e), Balmont (c) (6), Amalfitano (6), Chouiar (5) (Pereira, 90e) - Tavares (4), Cadiz (5) (Baldé, 59e). Entr. : Jobard.

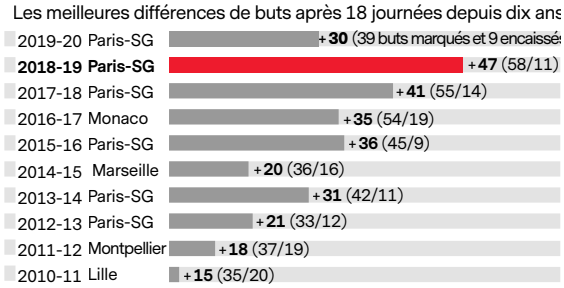
Décryptage de la journée

Paris-SG, moins de différence

Depuis quatre saisons, la meilleure différence de buts n'est plus descendue en-dessous des +35 après 18 journées. Il faut remonter à l'exercice 2014-15 et l'Olympique de Marseille (+20) pour retrouver un total plus faible.

Réveil. L'attaque parisienne a fait souffrir la défense stéphanoise (4-0) avec notamment deux buts pour Kylian Mbappé.

Les meilleures différences de buts après 18 journées depuis dix ans



Stats

Camavinga, le précoce

4 Angers n'a marqué que quatre buts en Ligue 1 depuis le début du mois d'octobre, plus faible total dans l'élite sur la période. La formation angevine est restée muette lors de six de ses dix dernières rencontres dans l'élite.

4 Nemanja Radonjic a inscrit quatre buts lors de ses cinq derniers matches avec Marseille, après n'avoir trouvé la faille dans aucun de ses 26 précédents. Il a marqué ses quatre buts en sortant du banc cette saison dans l'élite, plus que tout autre joueur.

7 Bordeaux a perdu sept matches à domicile en Ligue 1 en 2019 (7 victoires et 4 nuls), il n'y a qu'en 1946 (10) et en 1970 (9) que les Girondins ont connu plus de revers sur leurs terres dans l'élite lors d'une même année civile.

10 Montpellier n'a remporté aucun de ses dix derniers matches à l'extérieur en Ligue 1 (5 nuls et 5 défaites), seul Toulouse (17) est actuellement sur une plus longue série.

14 Lille est invaincu lors de ses 14 derniers matches à domicile en Ligue 1 (12 victoires et 2 nuls), meilleure série en cours et sa meilleure série sur ses terres dans l'élite depuis novembre 2010-mai 2011 (14 également).

17 À dix-sept ans et trente-cinq jours, Eduardo Camavinga est devenu le plus jeune joueur à marquer avec Rennes en Ligue 1 depuis l'après-guerre.

opta

Bernard Papon/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Camavinga (Rennes), 6,2.
2. Neymar, Verratti, 6.
4. Di Maria, 5,93.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,87.
6. Ben Yedder (Monaco), 5,86.
7. Delort (Montpellier), 5,82.
8. Disasi (Reims), 5,76.
9. Osimhen (Lille), 5,75.
10. Diallo (Brest), Slimani (Monaco), 5,73.
12. Rongier (Marseille), Abdelhamid (Reims), 5,71.
14. Santamaria (Angers), Hilton (Montpellier), 5,67.
16. Traoré (Angers), Raphinha (Rennes), 5,64.
18. Chavalerin (Reims), 5,63.
19. André (Lille), Gueye (Paris-SG), 5,6.
21. Payet (Marseille), Bourigeaud (Rennes), 5,57.
23. Atal (Nice), 5,55.
24. Simakan (Strasbourg), 5,54.
25. Koscielny (Bordeaux), 5,53.
26. Castelletto, Court (Brest), Pallois (Nantes), 5,5.
29. Maouassa (Rennes), 5,46.
30. Sanson (Marseille), 5,44.
31. Dia (Reims), 5,43.
32. Depay (Lyon), 5,42.
33. Golovine (Monaco), Kamara (Reims), Da Silva (Rennes), 5,4.
36. Guirassy (Amiens), Doumbia (Reims), 5,38.
38. Briand (Bordeaux), Mollet (Montpellier), 5,36.
40. Faussurier (Brest), Ndong (Dijon), Ikoné (Lille), Laborde (Montpellier), Girotto (Nantes), Foket (Reims), Traoré (Rennes), 5,35.
47. Kakuta (Amiens), Capelle (Angers), Autret (Brest), Lees-Melou, Lusamba (Nice), Gélin (Rennes), 5,33.
53. Mangani (Angers), Tousart, 5,31.
55. Reine-Adélaïde (Lyon), 5,3.
56. De Préville (Bordeaux), Diallo (Metz), 5,29.
58. Niang (Rennes), Thomasson (Strasbourg), 5,27.
60. Pereira Lage (Angers), Denayer (Lyon), Diallo (Paris-SG), Youssouf (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), 5,25.
65. Thomas (Angers), Maïga, 5,24.
67. Cohade (Metz), 5,22.
68. Philippoteaux (Nîmes), 5,21.
69. Dembélé (Lyon), Grenier (Rennes), 5,2.
71. Charbonnier (Brest), Morel (Rennes), 5,19.
73. Bradaric (Lille), Bakayoko (Monaco), Abeid (Nantes), 5,18.
76. Delaine (Metz), Le Tallec (Montpellier), Louza (Nantes), Dolberg (Nice), Bernat, Marquinhos (Paris-SG), 5,17.
82. Congré (Montpellier), 5,15.
83. Gabriel (Lille), 5,14.
84. Sakai (Marseille), Bouanga (Saint-Étienne), 5,13.
86. Cyprien (Nice), 5,12.
87. Lasne (Brest), Mendyl (Dijon), Deaux (Nîmes), 5,11.
90. Chafik (Dijon), Chotard (Montpellier), Ganago (Nice), 5,1.
93. Chouiar (Dijon), Traoré (Metz), 5,09.
95. Amalfitano, Baldé (Dijon), 5,08.
97. Blin (Amiens), Aït-Nouri (Angers), Belkebla (Brest), Aouar (Lyon), Souquet (Montpellier), Burner (Nice), 5,07.
103. Fonte (Lille), Benedetto (Marseille), 5,06.

Gardiens
1. Larsonneur (Brest), 6,06.
2. Mandanda (Marseille), 5,94.
3. Gomis (Dijon), 5,92.
4. Rajkovic (Reims), 5,88.
5. Lecomte (Monaco), 5,82.
6. Mendy (Rennes), 5,77.
7. Costil (Bordeaux), 5,67.
8. Sels (Strasbourg), Reynet (Toulouse), 5,61.
10. Bernardoni (Nîmes), 5,54.
11. Lopes (Lyon), Lafont (Nantes), Navas (Paris-SG), 5,5.
14. Rulli (Montpellier), 5,41.
15. Maignan (Lille), 5,39.
16. Benitez (Nice), 5,38.
17. Ruffier (Saint-Étienne), 5,33.
18. Oukidja (Metz), 5,29.
19. Gurtner (Amiens), 5,24.
20. Butelle (Angers), 5.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Guirassy 5,38.
Angers : Santamaria 5,67.
Bordeaux : Koscielny 5,53.
Brest : Diallo 5,73.
Dijon : Ndong 5,35.
Lille : Osimhen 5,75.
Lyon : Depay 5,42.
Marseille : Rongier 5,71.
Metz : Diallo 5,29.
Monaco : Ben Yedder 5,86.
Montpellier : Delort 5,82.
Nantes : Pallois 5,5.
Nice : Atal 5,55.
Nîmes : Philippoteaux 5,21.
Paris-SG : Neymar, Verratti 6.
Reims : Disasi 5,76.
Rennes : Camavinga 6,2.
Saint-Étienne : Youssouf 5,25.
Strasbourg : Simakan 5,54.
Toulouse : Sangaré 4,8.

Top

R. Sanches (8), décisif

Alors que l'on se dirigeait vers un match nul entre Lille et Montpellier, , Renato Sanches a profité d'une bonne déviation d'Ikoné pour redonner l'avantage au club lillois (2-1). Après neuf rencontres de L1, l'international portugais a inscrit son premier but en Championnat et permis à Lille de signer sa quatrième victoire d'affilée. Sa performance face à l'équipe héraultaise lui a valu d'obtenir l'excellente note de 8 aux Étoiles *France Football.* Malgré une moyenne de 6,33 sur ses six matches notés (9 sont nécessaires pour être pris en compte après 18 journées), le milieu nordiste ne pourra malheureusement pas figurer dans le classement réservé aux joueurs de champ. **F. M.**

Flop

Rogel (2), fautif

Le défenseur uruguayen n'est certes pas le seul responsable de la nouvelle déroute de Toulouse, qui reste sur huit défaites d'affilée en Championnat ! Mais son mauvais contrôle à la 9e minute de la rencontre contre Reims (0-1), parfaitement exploité par Rémi Oudin, n'a rien arrangé aux affaires du Téfécé qui, dès lors, a dû courir après le score. Et, face à la meilleure défense du Championnat (9 buts encaissés), inutile de dire que la tâche était difficile. Après Strasbourg la semaine dernière (2-4), Augustin Rogel a reçu la faible note de 2 aux Étoiles *France Football* pour sa prestation face au club champenois. À noter que, depuis le début de la saison, il n'a pas obtenu mieux qu'un 5 à Brest (2-2, 1re journée), pour ses grands débuts en Ligue 1. **F. M.**

Richard Martin/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe

Ligue 2

Express, 18e journée

Lorient-Auxerre	**1-0**
AC Ajaccio-Lens	**1-2**
Guingamp-Troyes	**lundi**
Clermont-Le Havre	**2-1**
Sochaux-Grenoble	**1-1**
Valenciennes-Paris FC	**1-0**
Nancy-Châteauroux	**2-1**
Rodez-Caen	**2-1**
Chambly-Niort	**3-2**
Le Mans-Orléans	**3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	39	18	12	3	3	30	12
2. Lens	37	18	11	4	3	29	15
3. AC Ajaccio	33	18	9	6	3	22	13
4. Troyes	32	17	10	2	5	19	15
5. Clermont	29	18	8	5	5	20	18
6. Le Havre	28	18	7	7	4	28	19
7. Sochaux	27	18	7	6	5	20	14
8. Valenciennes	27	18	7	6	5	12	11
9. Nancy	26	18	5	11	2	19	15
10. Guingamp	24	17	6	6	5	27	22
11. Grenoble	23	18	4	11	3	17	16
12. Rodez	21	18	6	3	9	22	24
13. Caen	20	18	4	8	6	19	23
14. Auxerre	19	18	4	7	7	21	21
15. Chambly	19	18	5	4	9	14	24
16. Châteauroux	18	18	4	6	8	11	20
17. Niort	17	18	4	5	9	16	23
18. Le Mans	17	18	5	2	11	20	32
19. Paris FC	15	18	4	3	11	10	25
20. Orléans	10	18	1	7	10	14	28

Ce classement ne tient pas compte de Guingamp-Troyes disputé le lundi 16 décembre.

Lorient-Auxerre : 1-0 (0-0)
But : Cabot (65e).
Vendredi 13 décembre.
Spectateurs : 6 844. Arbitre : M. Lepaysant (5). Avertissements : Le Goff (61e), Cabot (71e), Lemoine (73e) pour Lorient ; Barreto (82e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
Lorient (4-2-3-1) : Nardi (6) - Hergault (5), Saunier (6), Fontaine (5), Le Goff (6) - Lemoine (c) (6), Le Fée (5) (Wadja, 62e) - Laurienté (6) (Lecœuche, 86e), Marveaux (5) (Wissa, 63e), Cabot (7) - Hamel (5). Entr. : Pelissier.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (6) - Coeff (5), Marcelin (5), Souprayen (c) (5), Bernard (5) - Touré (4), Bellugou (4) - Sylvestre (4) (Sorgic, 79e), Ngando (non noté) (Barreto, 11e, 6), Dugimont (4) (Begraoui, 84e) - Le Bihan (5). Entr. : Furlan.

AC Ajaccio-Lens : 1-2 (1-0)
Buts : Laci (12e) pour l'AC Ajaccio ; Sotoca (57e, 71e) pour Lens.
Samedi 14 décembre. Spectateurs : 4 536. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Coutadeur (21e), Avinel (84e) pour l'AC Ajaccio ; Gillet (27e) pour Lens.
Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (6) - Diallo (3), Choplin (6), Avinel (6), Huard (6) - Coutadeur (5), Laci (7) - Flips (6) (Jallow, 70e), Cavalli (c) (5) (Cuypers, 62e), Tramoni (6) (El-Idrissy, 61e) - Courtet (4). Entr. : Pantaloni.
Lens (3-4-3) : Leca (5) - Doucouré (6), Diallo (6), Radovanovic (5) - Michelin (4), Gillet (c) (6), Cahuzac (5), Haïdara (6) - Mauricio (5) (Moukandjo, 69e), Sotoca (7), Robail (5) (Mesloub, 81e). Entr. : Montanier.

Clermont-Le Havre : 2-1 (1-1)
Buts : Gomis (20e), Grbic (54e) pour Clermont ; Kadewere (33e) pour Le Havre. Vendredi 13 décembre. Spectateurs : 2 270. Arbitre : M. Angoula (6). Avertissement : Thiaré (88e) pour Le Havre.
Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 14/20.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (7) - Zedadka (6), Ogier (4), Albert (5), N'Simba (6) - Magnin (5), J. Gastien (6) - Gomis (6), Iglesias (c) (5) (Rajot, 75e), Allevinah (non noté) (Grbic, 40e, 6) - Donisa (6) (Gonzalez, 83e). Entr. : P. Gastien.
Le Havre (4-4-2) : Gorgelin (5) - Coulibaly (4) (Dzabana, 75e), Ersoy (5), Camara (5), Meras (5) - Basque (5), Gueye (6), Youga (c) (5) (Thiaré, 58e), Ben Mohamed (4) (Abdelli, 58e) - Dina Ebimbe (6), Kadewere (7). Entr. : Le Guen.

Sochaux-Grenoble : 1-1 (0-0)
Buts : Lasme (88e) pour Sochaux ; Vandenabeele (72e) pour Grenoble.
Vendredi 13 décembre. Spectateurs : 6 080. Arbitre : M. Dos Santos (6). Avertissements : Kaabouni (45e) pour Sochaux ; Pickel (50e), Maubleu (74e), Elogo (87e) pour Grenoble.
Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Zigi (4) - Mbakata (4), Teikeu (6), Pendant (c) (6), Rocchia (5) - Kaabouni (5), Sitti (4) - Livolant (3) (Touré, 71e), Daham (5) (Diop, 64e), Ourega (6) (Lasme, 84e) - Sané (4). Entr. : Daf.
Grenoble (4-2-3-1) : Maubleu (c) (5) - Gibaud (5), Monfray (6), Vandenabeele (7), Mombris (4) - Pickel (4), Coulibaly (5) - Ondaan (6) (Brun, 86e), Benet (5), Semedo (5) (Elogo, 79e) - Djitté (4). Entr. : Hinschberger.

Valenciennes-Paris FC : 1-0 (0-0)
But : Chevalier (90e+1 s.p.).
Vendredi 13 décembre. Spectateurs : 8 141. Arbitre : M. Palhies (7). Avertissements : Ntim (27e), Dos Santos (55e) pour Valenciennes ; Pitroipa (77e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 5 min (23). Note du match : 15/20.
Valenciennes (4-4-2) : Prior (6) - Ntim (6), Spano Rahou (6), Cuffaut (6), Dos Santos (c) (5) (Boutoutaou, 75e) - Diliberto (5) (Guillaume, 58e), Hein (5), Masson (5), Brassier (5) - Chevalier (7), Chergui (4) (Cabral, 58e). Entr. : Guégan.
Paris FC (4-2-3-1) : Maisonnial (5) - Bamba (4) (Garcia, 75e), Kanté (3), Yohou (4), Nomenjanahary (3) - Rabiu (3), Mandouki (c) (4) - Pitroipa (4), Ménez (4) (Abdeldjelil, 87e), Lopez (3) - Armand (3) (Timité, 76e). Entr. : Bazdarevic.

Nancy-Châteauroux : 2-1 (0-1)
Buts : Ciss (80e), Dona Ndoh (90e+1) pour Nancy ; Opéri (18e) pour Châteauroux. Vendredi 13 décembre. Spectateurs : 9 019. Arbitre : M. Landry (6). Avertissements : Leroy (60e), Grange (90e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 6 min (4+2). Note du match : 12/20.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (5) - Néry (non noté) (Karamoko, 24e, 5), Seka (c) (6), Lybohy (4), Ciss (5) - Akichi (non noté) (Lefebvre, 5e, 5), Rocha Santos (6) - Bertrand (5) (Dembélé, 84e), Cissokho (4), Bassi (6) - Dona Ndoh (5). Entr. : J.-L. Garcia.
Châteauroux (4-2-3-1) : Fabri (7) - Cordoval (5), Sangante (5), Mbone (c) (5), Alhadhur (5) - Mulumba (5), Vanbaleghem (4) (Marega, 71e) - Opéri (5), Grange (5), Leroy (5) (Keny, 63e) - Chouaref (6) (Diarra, 85e). Entr. : Usaï.

Rodez-Caen : 2-1 (0-0)
Buts : Bardy (48e, 75e) pour Rodez ; Mbengue (73e) pour Caen.
Vendredi 13 décembre. Spectateurs : 2 793. Arbitre : M. Bouille (4). Avertissements : Roche (63e) pour Rodez ; Vandermersch (24e), Oniangué (45e), Gonçalves (62e), Jeannot (85e) pour Caen.
Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
Rodez (3-5-2) : Desmas (6) - Roche (6) - Poujol (6) - Bardy (c) (8) - Coelho (6), Douline (6), Ruffaut (5) (Maury, 84e), Tertereau (7), Chougrani (5) - Sané (4) (Jacob, 77e), Bonnet (6) (Caddy, 90e). Entr. : Peyrelade.
Caen (4-5-1) : Riou (4) - Mbengue (6), Diaw (3), Rivierez (3), Vandermersch (4) - Oniangué (4), Gonçalves (c) (5), Zady Sery (3) (Gioacchini, 55e), Pi (4) (Wa Saka, 62e), Deminguet (5) (Armougom, 46e, 4) - Jeannot (4). Entr. : Dupraz.

Chambly-Niort : 3-2 (2-2)
Buts : Delos (13e), Jaques (39e), David (69e) pour Chambly ; Konaté (21e), Vion (25e) pour Niort.
Vendredi 13 décembre. Spectateurs : 391. Arbitre : M. Perreau-Niel (4). Avertissements : Flochon (42e), Beaulieu (53e), Dequaire (59e), Guezoui (67e) pour Chambly ; Konaté (67e), Vion (77e), Sissoko (80e), Ameka Autchanga (90e) pour Niort. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 13/20.
Chambly (4-3-3) : Pontdemé (3) - Padovani (5), Jaques (c) (7), Dequaire (5), Crillon (5) - Flochon (5) (Terrien, 46e, 5), Beaulieu (5), Eickmayer (6) (Popelard, 75e) - David (7), Guezoui (6), Delos (7) (Mamilonne, 62e). Entr. : B. Luzi.
Niort (4-4-2) : Braat (4) - Dacosta (4), Sans (c) (5), Passi (5), Yongwa Ngameni (4) - Konaté (6) (Leautey, 77e), Kemen (5), Louiserre (5), Vion (6) (Koné, 84e) - Djigla (5) (Ameka Autchanga, 90e), Sissoko (7). Entr. : P. Plancque.

Le Mans-Orléans : 3-2 (1-2)
Buts : Boé Kane (1re), Moussiti-Oko (78e), Créhin (85e) pour Le Mans ; Ephestion (27e), Perrin (33e) pour Orléans. Vendredi 13 décembre. Spectateurs : 17 918. Arbitre : M. Mokhtari (6). Avertissements : Moussiti-Oko (20e), Créhin (86e) pour Le Mans ; Renault (20e) pour Orléans. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
Le Mans (4-4-2) : Patron (5) - Vardin (5), Dasquet (4), Lemonnier (c) (4), Duponchelle (5) - Julienne (5) (Créhin, 74e), Boé Kane (5), Fofana (5), Manzala (4) (Diarra, 60e) - Maziz (5) (Confais, 90e), Moussiti-Oko (7). Entr. : Déziré.
Orléans (4-3-3) : Renault (4) - Lambese (5), Ba (4), Cambon (c) (4), Marchadier (3) - Lopy (3), D'Arpino (5), Demoncy (4) (Soumaré, 87e) - Perrin (5) (Talal, 85e), Ephestion (6) (Keita, 85e), Scheidler (4). Entr. : Ollé-Nicolle.

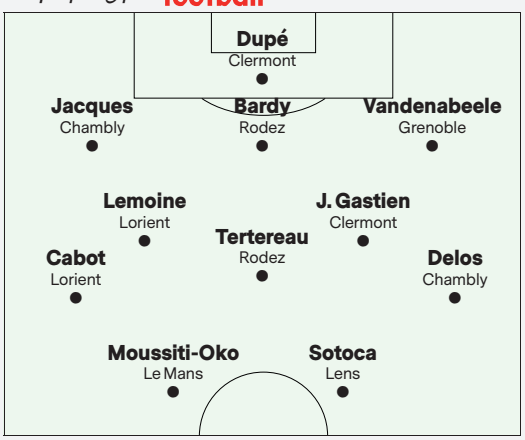
Étoiles, joueurs de champ
1. Santelli (Chambly), 6,44.
2. Cabot (Lorient), 6.
3. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,94.
4. Perrin (Orléans), 5,89.
5. Djitté (Grenoble), 5,82.
6. M'Changama (Guingamp), 5,8.
7. Choplin (AC Ajaccio), 5,79.
8. Kadewere (Le Havre), Saunier (Lorient), 5,78.
10. D'Arpino (Orléans), 5,75.
11. Vandenabeele (Grenoble), Wissa (Lorient), Douline (Rodez), Ntim (Valenciennes), 5,73.
15. Eickmayer (Chambly), 5,71.
16. Bonnet (Rodez), 5,69.
17. Jaques (Chambly), Abergel, Lemoine, 5,67.
20. Laporte, 5,64.
21. Le Goff (Lorient), 5,61.
22. Huard (AC Ajaccio), Grange (Châteauroux), Pierrot (Guingamp), Vagner (Nancy), 5,6.
26. Bayala (AC Ajaccio), 5,59.
27. Beaulieu (Chambly), 5,58.
28. Kalulu (AC Ajaccio), 5,57.

Étoiles, gardiens
1. Leroy (AC Ajaccio), 6,33.
2. Nardi (Lorient), Prior (Valenciennes), 6,11.
4. Desmas (Rodez), 5,94.
5. Allagbé (Niort), 5,75.
6. Dupé (Clermont), 5,65.
7. Prévot (Sochaux), 5,58.
8. Maisonnial (Paris FC), 5,5.
9. Leca (Lens), Gallon (Troyes), 5,47.
11. Maubleu (Grenoble), 5,41.
12. Gorgelin (Le Havre), 5,39.
13. Caillard (Guingamp), 5,31.
14. Pillot (Châteauroux), 5,25.
15. Riou (Caen), 5,19.
16. Valette (Nancy), 5,12.
17. Michel (Auxerre), Pontdemé (Chambly), 5,11.
19. Vachoux (Orléans), 5.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 16.
2. Grbic (Clermont), Wissa (Lorient), 11.
4. Sissoko (Niort), 8.
5. Hamel (Lorient), Vagner (Nancy), Bonnet (Rodez), Sané (Sochaux), 7.
9. Djitté (Grenoble), Pierrot (Guingamp), Créhin (Le Mans), Banza (Lens), Chevalier (Valenciennes), 6.
14. Courtet (AC Ajaccio), Dugimont (Auxerre), Deminguet (Caen), Pelé (Guingamp), Thiaré (Le Havre), Robail, Sotoca (Lens), Armand (Paris FC), 5.
22. Cuypers (AC Ajaccio), Merdji (Auxerre), Sankoh (Caen), David (Chambly), Ngbakoto (Guingamp), Mauricio (Lens), Cabot (Lorient), Gueye (Nancy), Scheidler (Orléans), Sané (Rodez), Touzghar (Troyes), 4.
33. Choplin (AC Ajaccio), Ngando, Yattara (Auxerre), Jaques (Chambly), Grange (Châteauroux), Gomis (Guingamp), Gope-Fenepej (Le Mans), Ciss (Nancy), Lopy, Perrin (Orléans), Bardy, Henry, Ruffaut (Rodez), Kouyaté, Pintor (Troyes), 3.

Rendez-vous
19e journée, vendredi 20 décembre, 20 heures
Valenciennes-Lorient
Caen-Clermont
Le Havre-Chambly
Orléans-Sochaux
Auxerre-Nancy
Châteauroux-Guingamp
Grenoble-Rodez
Samedi 21 décembre, 15 heures
Lens-Niort
Paris FC-Le Mans
16 heures
Troyes-AC Ajaccio

L'équipe type **france football**



La note, s'il vous plaît !

Bardy (8), capitaine buteur

Empêtré dans une spirale négative, Rodez, qui restait sur cinq revers de rang, a renoué avec le succès vendredi soir, face à Caen (2-1). Les Ruthénois ont trouvé un inattendu buteur décisif en leur capitaine, Pierre Bardy (27 ans). Toujours impeccable, tant dans ses interventions que dans ses relances, le défenseur a dépassé ses fonctions pour prendre des risques offensifs. Des risques qui ont payé. Ainsi, d'un missile du gauche en pleine lucarne, c'est lui qui a ouvert la marque, profitant d'un cafouillage dans la surface de réparation adverse. C'est lui également qui a doublé la mise, deux minutes après l'égalisation caennaise, d'une jolie reprise de la tête. Grâce à ce court, mais précieux succès, Rodez s'offre un léger répit. L'objectif de 20 points minimum à la trêve hivernale, est atteint. Avec une semaine d'avance. **P. O. B.**

National

Express, 16e journée

Pau-Le Puy	**2-3**
Villefranche/S. - Bastia-Borgo	**4-1**
Dunkerque-Boulogne	**1-1**
Red Star - Quevilly-Rouen	**1-0**
Toulon-Lyon Duchère	**1-1**
Bourg-en-Bresse - Cholet	**3-1**
Laval-Avranches	**3-0**
Créteil-Concarneau	**4-2**
GFC Ajaccio-Béziers	**reporté**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	32	16	9	5	2	27	16
2. Villefranche/S.	30	16	8	6	2	24	13
3. Dunkerque	30	16	9	3	4	25	15
4. Red Star	29	16	9	2	5	21	15
5. Lyon Duchère	28	16	8	4	4	23	17
6. Bourg-en-Bresse	26	16	7	5	4	22	16
7. Laval	26	16	7	5	4	18	12
8. Créteil	25	16	6	7	3	22	14
9. Boulogne	24	16	7	3	6	15	14
10. Avranches	24	16	7	3	6	14	16
11. Cholet	22	16	6	4	6	22	22
12. Béziers	15	15	3	6	6	17	24
13. Bastia-Borgo	15	16	3	6	7	19	27
14. Concarneau	14	16	3	5	8	12	19
15. Quevilly-Rouen	14	16	3	5	8	15	23
16. GFC Ajaccio	11	15	2	6	7	8	21
17. Le Puy	10	16	2	4	10	16	28
18. Toulon	9	16	0	9	7	12	20

Pau-Le Puy : 2-3 (1-1)

Buts : Gueye (36e, 76e) pour Pau ; Chergui (45e, 57e), El-Khoumisti (60e) pour Le Puy.

Pau : Guendouz - Bansais, Kamissoko, Bury (Sadzoute, 78e), Diaby - **Gueye**, Daubin (Maisonneuve, 67e), Name (Jarju, 61e), Bayard - Ba, Sabaly. Entr. : Irles.

Le Puy : Chazottes - Vandam, Ouaneh, Touré, Élie, Obiang - Chergui (Ouadoudi, 76e), Niang, **Dufau** - El-Khoumisti (Celle, 90e + 1), Fleury (Sall, 82e). Entr. : Vieira.

Villefranche-sur-Saône - Bastia-Borgo : 4-1 (3-0)

Buts : Agounon (26e), Blanc (37e s.p.), Guilavogui (39e, 58e) pour Villefranche-sur-Saône ; Ouadah (68e) pour Bastia-Borgo.

Villefranche/S. : Sauvage - Martin, Renaut, Belkorchia - Agounon (Benedick, 79e), Sergio, Blanc (Ertel, 74e), **Taufflieb**, Fischer - Guilavogui (Caloin, 81e), Dadoune. Entr. : Pochat.

Bastia-Borgo : Milosavljevic - Traoré (Penneteau, 46e), Gueye, Durimel, Kané - Cros, Diarrassouba (Disanantonio, 46e), Doumbia, Grimaldi (Bilingi, 74e) - **Ouadah**, Odzoumo. Entr. : Ottaviani.

Dunkerque-Boulogne : 1-1 (1-0)

Buts : Boudaud (35e) pour Dunkerque ; Id Azza (71e) pour Boulogne. Avertissements : Maraval (82e) pour Dunkerque.

Dunkerque : Maraval - Maçon, Kouagba, Thiam, Lauray - Goteni, Pierre - **Boudaud**, Bosca (Gomis, 78e), Bayo - Bizet (Guillaume, 84e). Entr. : Robin.

Boulogne : Lugier - Cadiou, Mendy, Frikeche, Lina (Id Azza, 66e), Duterte - Aouladzian (**Traoré,** 20e), Daillet, Beghin - Shamal, Garita (Senneville, 87e). Entr. : Guyot.

Red Star - Quevilly-Rouen : 1-0 (1-0)

But : Labor (44e). Expulsion : Labor (71e) pour le Red Star.

Red Star : Charruau - Goujon, Labor, Karamoko, Seidou - Koukou, Roye, **Puyo** - Sao, Koïta (Baradji, 88e), Chahiri (Bourgaud, 85e). Entr. : Bordot.

Quevilly-Rouen : Souchaud - Pianelli, Diarra, Toussaint, Beneddine - Oliveira (Traoré, 67e) - Araujo, Sanson (Ndao, 79e), **Guel**, Diakité (Nomel, 63e) - Laura. Entr. : Da Costa.

Toulon-Lyon Duchère : 1-1 (1-0)

Buts : Delgado (10e) pour Toulon ; Pierre-Charles (81e) pour Lyon Duchère. Expulsion : Gandi (33e) pour Lyon Duchère.

Toulon : Andreani - Fall, Zouaoui, Sahnoune - **Soumaré**, Seibou, Moulet, Gomis - Guilavogui (Bayo, 81e), Delgado (Barbier, 78e), Pioton. Entr. : Zvunka.

Lyon Duchère : Hautbois - Moizini (Nadifi, 64e), Ndiaye, Banor, **Bayal**, Gandi - Bouderbal, Geran (Gradai, 70e), Pierre-Charles - Ezikian, Bila (Hachi, 45e). Entr. : Roussey.

Bourg-en-Bresse - Cholet : 3-1 (2-0)

Buts : Anani (15e), Ndicka Matam (29e), Kraichi (78e) pour Bourg-en-Bresse ; Ketkeophomphone (67e) pour Cholet.

Bourg-en-Bresse : Pichot - M'Dahoma, Camara, Nirlo (Kraichi, 56e), Romany, Ndicka Matam - Sacko, Khous, Ribelin, **Atik** (Boujedra, 84e) - Anani (Nabab, 76e). Entr. : Mokeddem.

Cholet : Elana - Diallo, Seba, Mboumbouni, Pagerie (Etinof, 53e) - Gbelle, Hemans - Trabelsi (Gomel, 58e), Mexique, **Baouia** - Ketkeophomphone (Manna, 77e). Entr. : Malkoc.

Laval-Avranches : 3-0 (1-0)

Buts : Gendrey (23e), Robic (75e), Maah (82e).

Laval : Belon - Tré, Carlier, Tomas, Gomis, Latouchent - A. Dembélé, Bouadla - **Robic** (N'Diaye, 90e + 1), Gendrey, Isidor (Maah, 64e). Entr. : Frapolli.

Avranches : Beuve - Georgen, Diarra, Séance, **Callegari** - Lobry, Danger, Boateng - Puel (Chéré, 75e), Bahassa (Essende, 63e), M'Laab (Magnon, 75e). Entr. : Reculeau.

Créteil-Concarneau : 4-2 (2-0)

Buts : Mokdad (10e s.p., 29e), Belkouche (58e), Pereira (62e) pour Créteil ; Ebrard (79e s.p.), Jannez (86e) pour Concarneau. Expulsion : Sivis (8e) pour Concarneau.

Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Dauchy, Fofana - Buaillon (Bouhmidi, 71e), Pereira, Baptista - **Mokdad** (Baal, 80e), Pancrate, Diallo (Soaré, 71e). Entr. : Secretario.

Concarneau : Basilio - Sivis, Héréson, Jannez, Gégousse - Abdelmoula, Da Cruz, Moina (Sinquin, 71e), Bernauer - Elaz, **Ebrard** (Benali, 83e). Entr. : B. Cauet.

Étoiles

1. Bayo (Dunkerque), 8.
2. Gueye (Pau), 7.
3. Ouadah (Bastia-Borgo), 6.
4. Boateng (Avranches), Testud (Béziers), Piechocki (GFC Ajaccio), Fleury (Le Puy), Guel (Quevilly-Rouen), Andreani (Toulon), 5.

Buteurs

1. Anani (Bourg-en-Bresse), Gueye (Pau), 9.
3. Mokdad (Créteil), Chahiri (Red Star), 8.
5. Rocheteau (Cholet), Boudaud (Dunkerque), Rivas (Lyon Duchère), 7.

Rendez-vous, 17e journée, vendredi 20 décembre, 18 heures

Boulogne-Pau

20 heures

Le Puy - Villefranch-sur-Saône
Cholet-Dunkerque
Béziers-Red Star
Lyon Duchère - Bourg-en-Bresse
Bastia-Borgo - Laval
Avranches-Créteil
GFC Ajaccio-Concarneau
Quevilly-Rouen - Toulon

National 2

Groupe A, 14e journée

Sedan-Reims B	**1-1**
Sainte-Geneviève - Lens B	**2-1**
Saint-Maur - Schiltigheim	**2-1**
Belfort-Croix	**2-1**
Drancy-Lille B	**0-0**
Haguenau-Mulhouse	**1-1**
Bastia - Saint-Quentin	**remis**
Épinal-Bobigny	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	40	14	13	1	0	24	1
2. Bastia	31	13	10	1	2	23	11
3. Bobigny	29	13	9	2	2	24	8
4. Reims B	26	14	8	2	4	28	22
5. Sainte-Geneviève	22	14	6	4	4	15	14
6. Épinal	21	13	6	3	4	16	9
7. Saint-Maur Lusit.	18	14	5	3	6	16	17
8. Lens B	18	14	5	3	6	18	21
9. Belfort	17	14	5	2	7	21	22
10. Lille B	14	14	3	5	6	9	13
11. Mulhouse	14	14	2	8	4	13	16
12. Saint-Quentin	12	13	3	3	7	14	19
13. Schiltigheim	11	14	3	2	9	17	27
14. Drancy	11	14	2	5	7	10	21
15. Haguenau	11	14	3	2	9	14	24
16. Croix	11	14	3	2	9	8	25

Sedan-Reims : 1-1 (1-0)

Buts : Durbant (37e s.p.) pour Sedan ; Kebbal (75e) pour Reims.

Sedan : Lembet - Harvey, Baldé, Diarra, Njoh-Eboa - Calvet, Dahchour, Constant (Misiatu, 32e), Fournier (Maluvunu, 85e) - Bekhechi (Mendy, 71e), Durbant. Entr. : Tambouret.

Reims : Diouf - Doucouré, Mbow, Costa, Vallier (Nouvel, 90e) - Cassama, Kebbal, Drammeh, Khida (Bella, 69e) - Sakava, Brahimi. Entr. : Chalençon.

Sainte-Geneviève - Lens : 2-1 (1-1)

Buts : Hébert (43e), Belliard (73e s.p.) pour Sainte-Geneviève ; Oudjani (12e) pour Lens.

Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Basse, Blazi, Touré, Hébert - S. Dembélé, Lumon (M. Dembélé, 46e), Konté, Durand - Barcelo (Nsiete Zasamba, 86e), Belliard. Entr. : Dorado.

Lens : Sy - Mavinga, Louveau (Mahieu, 88e), Voyer, Boura - Diawara, Mze Ali, Simon, Oudjani (Daoud, 83e) - Pereira Da Costa, Diarra. Entr. : F. Haise.

Saint-Maur - Schiltigheim : 2-1 (2-0)

Buts : Kleisch (18e s.p.), Toko Edimo (44e) pour Saint-Maurs ; Zeoula (47e) pour Schiltigheim. Expulsion : Da Costa (90e) pour Saint-Maur.

Saint-Maur Lusitanos : Yirango - Sylva (Niakaté, 24e), Viegas, Sakho (Groun, 70e), Da Costa - Gnahoré, Autret, Boudjemaa, Kleisch - Beziouen, Toko Edimo. Entr. : Bouger.

Schiltigheim : Gauclin - Decker, Cissé, Runtz, Martin - Genghini, Rakotoharisoa (Maisonnette, 86e) - Gherardi, Zeoula, Pfrimmer (Socka Ebongue, 82e) - Constant. Entr. : Crucet.

Belfort-Croix : 2-1 (2-0)

Buts : Bekkouche (1e, 31e) pour Belfort ; Marigard (81e) pour Croix.

Belfort : Ehlinger - Manzinali, Arisi, Cuenin - Dago, Magassouba, Ranneaud, Saline (Régnier, 70e) - Grasso (Loichot, 75e), Bentahar (Mukendi, 86e), Bekkouche. Entr. : Hacquard.

Croix : Petrel - Decottignies, Derville (Pollet, 61e), Zmijak, Tamanate - Dos Santos, Marigard, Christiaens (Nouchet, 76e) - Grébaut (Sané, 55e), Obino, Hassani. Entr. : Rohart.

Drancy-Lille B : 0-0

Drancy : Ndinga - Miriezolo, Penel, Ekani, Tabet - Danfa, Sanogo (Baouz, 80e), Moury, Quehan (Diomandé, 70e) - Kumbi, Koné (Vidot, 85e). Entr. : Lemaître.

Lille : Chevalier - Droehnle, Kanda, Bocat, Wackers - Niasse, Nlandu, Kobo (Camara, 71e) - F. Ouattara (Pembele, 78e), Postolachi, A. Ouattara. Entr. : Da Cruz.

Haguenau-Mulhouse : 1-1 (0-0)

Buts : Solvet (87e) pour Haguenau ; Soumah (77e) pour Mulhouse.

Haguenau : Ebede Owono - Falk, Scherer, Rosenfelder, Dialo - Madihi, Diawara, Bekoe (Boutantin, 55e) - Bur (Hintenoch, 77e), Hayef (Onwuzurumba, 85e), Solvet. Entr. : Deubel.

Mulhouse : Ndoye - Titebah, Delbos (Puerto, 46e), Brahmia, Sané - Diouf, Bouhabila (Shaïek, 60e), Taqtak - Bangoura, Essomba, Soumah. Entr. : Descombes.

Buteurs

1. Durbant (Sedan), 14.
2. Farade (Bobigny), 12.
3. Bazolo (Bobigny), Solvet (Haguenau), 9.

Groupe B, 14e journée

Entente SSG-Rouen	**0-1**
Vitré-Chartres	**2-2**
Saint-Brieuc - Fleury	**2-0**
Lorient B-Angers B	**1-0**
Vannes-Mantes	**2-0**
Les Gobelins-Granville	**3-0**
Oissel - Saint-Malo	**0-2**
Poissy-Guingamp B	**3-5**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	33	14	10	3	1	18	7
2. Chartres	28	14	8	4	2	28	14
3. Saint-Brieuc	27	14	8	3	3	23	17
4. Lorient B	23	14	6	5	3	15	10
5. Vannes	23	14	6	5	3	23	15
6. Granville	22	14	6	4	4	11	14
7. Les Gobelins	21	14	6	3	5	23	16
8. Angers B	19	13	5	4	4	12	9
9. Fleury	19	14	5	4	5	17	17
10. Saint-Malo	19	13	5	4	4	15	14
11. Guingamp B	17	14	5	2	7	18	22
12. Entente SSG	12	12	3	3	6	10	14
13. Vitré	12	14	1	9	4	12	16
14. Poissy	12	14	2	6	6	16	22
15. Oissel	10	14	2	4	8	10	22
16. Mantes	1	14	0	1	13	2	24

Entente SSG-Rouen : 0-1 (0-0)

But : Sidibé (88e s.p.).

Entente SSG : Raphose - Sy (Lida, 90e), Konté, Vena - Duflos, Magnora, Nesri (De Oliveira, 82e), Irié-Bi, Menard - Rodrigues Da Silva, Sidibé (Guirassy, 64e). Entr. : Caignard.

Rouen : Monteiro Machado - Fourneuf, Sanson, Bassin, Rogie (Burel, 67e) - Dembi (M. Diarra, 83e), Benzia, Nchobi - Barthélémy (Sahloune, 74e), Ouadah, Sidibé. Entr. : Giguel.

Vitré-Chartres : 2-2 (1-0)

Buts : Gros (12e), Guilbault (64e) pour Vitré ; Djoco (73e), Gazeau (90e) pour Chartres.

Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru, Assoumou, Rocu - Sorin, Menoret (Duval, 57e), Amourette - Le Gall, Gros (Soumah, 84e), Lebacle (Renier, 90e). Entr. : Aubert et Rebillon.

Chartres : Crepel - Palbrois, Pérou (Djoco, 65e), Marie-Louise, Archimbaud - Noc, Gazeau, Kodjia, Touré - Papin (Fardin, 69e), Persico. Entr. : Wallemme.

Saint-Brieuc - Fleury : 2-0 (0-0)

Buts : Aboubakari (66e), Le Douaron (68e s.p.). Expulsion : Petrilli (45e) pour Fleury.

Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Baldé - Boisvilliers, Aboubakari (A. Allée, 76e) - Le Douaron (Bloudeau, 71e), Le Mehauté, Z. Allée - Mbock (Fombertasse, 60e). Entr. : D'Ornano.

Fleury : Petit - Ponroy, Paillot, Mabunda, Chevalier - Suchet, Laïfa, Sanches - Djiba (Gamiette, 76e), Ousseni (Sylla, 65e), Petrilli. Entr. : Boumezoued.

Lorient-Angers : 1-0 (0-0)

But : Souleymane (57e).

Lorient : Bartouche - Julloux, Mendy, Souleymane, Etuin - Bellon (Le Bris, 72e), Nakoubi (Mouazan, 72e), Boubaya, Ponceau - Salibur (Bourles, 63e), Burban. Entr. : Le Bris.

Angers : Mandrea - Bamba, Dramé, Mouanga, Ganova - Ould Khaled, Gomez (Viaud, 58e), Attah, Mbock - Sery (Raolisoa, 54e), Soula (Taipa, 74e). Entr. : Bouhazama.

Vannes-Mantes : 2-0 (0-0)

Buts : N'Depo (49e), Kouassi (88e).

Vannes : Lamonge - Viard, A. Lavenant, Lescot, Bouedec (Traoré, 89e) - Quintin - Dufrennes, Benamara, P. Lavenant (Palhares, 81e) - N'Depo, Henry (Kouassi, 75e). Entr. : Hervé.

Mantes : Menay - Omari, Diaby, Keita (Guedioura, 18e), B. Diabira - Dembélé, Savane, Balmy, B. Baradji (M. Baradji, 67e) - Mamoun, Talla (Miquilan, 61e). Entr. : Mendy.

Les Gobelins-Granville : 3-0 (1-0)

Buts : Ossouho (31e), Da Silva (47e), Ba (62e).

Les Gobelins : Mokando - Traoré, Ba (Diallo, 80e), Paye, Dexet - Diarra, Saki (Nzeza, 75e), Moreira, Da Silva - Ossouho (Ramos, 70e), Bamba. Entr. : Giguet.

Granville : Golitin - Doumbia, Mouaddib (R. Théault, 58e), Behma, Akueson (Chauvin, 82e) - T. Théault, Ehua, Blondel (Bafounta, 63e) - Martinet, Ibayi, Kottoy. Entr. : Gallon.

Oissel - Saint-Malo : 0-2 (0-0)

Buts : Danic (49e), Yobe (81e).

Oissel : Coulibaly - Skolski, Dopudj (Dutot, 24e), Sène, Guillo - Odumosu (Emmanuel, 68e), J.-P. Mendy, Mvulubundu (Mainnemare, 76e), K. Mendy - Gomis, Dembélé. Entr. : Djoubri.

St-Malo : Lumé - Curtius, Nkulu (Lahaye, 63e), Danic, Iva - Wachter, Hamel, Injaï, Burnel (Domingues, 55e) - Cillard, Yobe (Touré, 89e). Entr. : Poirier.

Poissy-Guingamp : 3-5 (0-4)

Buts : Raddas (63e s.p.), Da Silva (70e), Traoré (73e) pour Poissy ; M. Haddadou (15e c.s.c.), Labissière (19e), Taha (23e), Anne (42e, 82e) pour Guingamp. Expulsions : Moussaoui (68e), Traoré (90e) pour Poissy.

Poissy : Cognard - Ekofo, Moussaoui, Traoré, Rangoly - Lespérant, M. Haddadou (Soumbounou, 86e), Da Silva (Diakhité, 75e) - S. Haddadou (Kacem, 46e), Kourouma, Raddas. Entr. : Fournier.

Guingamp : Barbet - Etcheverria, Ako, Ngwabije, B. Roux - Leborgne - Gueddar (Taha, 70e), Gadji, Boudjemaa, Labissière (Le Normand, 54e) - Anne. Entr. : Le Bescond.

Buteurs

1. Djoco, Papin, Persico (Chartres), Petrilli (Fleury), Bamba (Les Gobelins), Le Douaron (St-Brieuc), Dufrennes, Henry (Vannes), 6.
9. Sylla (Fleury), Da Silva, Ramos (Les Gobelins), Raddas (Poissy), Bloudeau (Saint-Brieuc), 5.

Groupe C, 14e journée

Bergerac-Sète	**2-2**
Blois-Les Herbiers	**1-0**
Colomiers-Romorantin	**1-1**
Bourges Foot-Chamalières	**1-0**
Nantes B-Montpellier B	**2-2**
St-Pryvé-St-Hilaire - Andrézieux	**1-1**
Saint-Étienne B - Trélissac	**1-0**
Stade Bordelais-Angoulême	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	32	14	10	2	2	23	14
2. Blois	28	14	9	1	4	15	13
3. Colomiers	24	14	6	6	2	21	12
4. Bergerac	24	14	7	3	4	18	14
5. Les Herbiers	23	13	7	2	4	23	14
6. Bourges Foot	20	13	6	2	5	17	14
7. Nantes B	19	14	4	7	3	17	15
8. Montpellier B	19	13	5	4	4	18	18
9. St-Pryvé-St-Hil.	16	13	3	7	3	14	17
10. Angoulême	16	11	4	4	3	17	14
11. Romorantin	16	13	4	4	5	13	12
12. Andrézieux	14	14	3	5	6	17	17
13. Saint-Étienne B	13	14	3	4	7	8	18
14. Trélissac	13	13	3	4	6	10	12
15. Chamalières	9	14	2	3	9	10	22
16. Stade Bordelais	5	13	1	2	10	11	26

Bergerac-Sète : 2-2 (1-2)
Buts : Fichten (2e), Sené (72e) pour Bergerac ; Serber (13e), Caddy (38e) pour Sète.
Bergerac : Loustallot - Ringayen, Mangan, Fachan, Seydi, Ducros - Even (Bakir, 61e), Fichten (Koutar, 77e), Badin (Chastang, 90e) - Sené, Valla. Entr. : Vignes.
Sète : Pappalardo - Bertoux, Gau, Balp, Diarra, Jean-Pierre - Ferhaoui, Orinel, Serber (Diop, 83e) - Kassa (Gomez, 70e), Caddy (Gouache, 78e). Entr. : Guibal.

Blois-Les Herbiers : 1-0 (0-0)
But : Samb (76e).
Blois : Marfaing - Orgebin, Lopez, Michelot, Chauvet - Duvoux, Rousseau (Dafniet, 84e) - Chauvier (Badia, 71e), Samb (Rambo, 88e), Lopes - Popineau. Entr. : Lambert.
Les Herbiers : Louchet - Héry, Traoré, Faye, Lehuede - Assoumin, Milla - Kimmakon, Mayela, Schuster (Mimoun, 62e) - Dutard (Amofa, 69e). Entr. : Masala.

Colomiers-Romorantin : 1-1 (1-0)
Buts : Cardinali (31e) pour Colomiers ; Halby Touré (77e) pour Romorantin.
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Zelmat, Pivois, Argelier - Metayer, Mille, Quenet (Insou, 83e), Cardinali (Delanys, 70e) - Temmar, Coffi (Michelet, 65e). Entr. : Maurel.
Romorantin : Hadj Hamou - Halby Touré, Gaye, Castro (Kehound, 74e), Moutachy - Coulibaly, Guyot, Pivaty, Souyeux (Chetaneau, 66e) - Benaries, Abelinti (Farssane, 83e). Entr. : Lachuer.

Bourges Foot-Chamalières : 1-0 (0-0)
But : Villeneuve (51e).
Bourges Foot : Pistol - Badji, Diene, Wanduka, Sambo - Faye, Boteko Nkama, Sidibé, Mboup, Villeneuve (A. Ebongue, 75e) - Gueye. Entr. : Di Bernardo.
Chamalières : Chiotti - Lescure, Troshupa, Bouvier, Barras - Fernandez - Colo, Rance, Tressy, Lahaye (Aymard, 70e) - Couderc (Barthomeuf, 81e). Entr. : Marcantei.

Nantes-Montpellier : 2-2 (2-1)
Buts : Luvambo (9e), Walongwa (23e) pour Nantes ; Miyenga (16e), Boutobba (90e + 3) pour Montpellier. Expulsion : Tsagué (90e) pour Nantes.
Nantes : Petric - Lusinga, Prado, Walongwa, Homawoo (Moustache, 67e) - Bouriaud (Tsagué, 65e), Coulibaly, Mendy, Pereira de Sa - Ndilu (Abdallah, 82e), Luvambo. Entr. : Aristouy.
Montpellier : Carvalho - Suarez, Esteve (Wahi, 67e), Miyenga - Cidolit, Benchama, Vargas, Vercruysse, Boutobba - Badu, Kasongo (Robert, 54e). Entr. : Pitau.

St-Pryvé-St-H. - Andrézieux : 1-1 (0-1)
Buts : N'Cho (51e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire ; Sackho (35e) pour Andrézieux.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Da Silva, Moutiapoulle, Esmel, Plisson, Leroyer - Charpentier (Ouattara, 70e), N'Cho (Lemaître, 75e), Kimbembe - Antoine, Seidou (Gérard, 82e). Entr. : Ridira.
Andrézieux : Markut - Vacheron, Goncalves Dias, Trabé, Barge (Allaigre, 80e) - Felder, Mathieu, Pereira Lage, Pétrot - Djabour, Sackho (M'Madi, 75e). Entr. : Cabezas.

Saint-Étienne - Trélissac : 1-0 (0-0)
But : Benkhedim (48e).
Saint-Étienne B : Bajic - Durivaux, Leleux, Halaimia, Llort - Petit, Moueffek (Martin-Pichon, 54e), Sanchez (Kouyaté, 79e) - Tormin, Benkhedim (Baghdadi, 65e), Porsan-Clémenté. Entr. : Nedder.
Trélissac : Navaux - Bisson, Chevalier, Gnaleko, Aguad - Bigné, Le Poulichet (Soly, 62e), Antanasijevic, Belbachir - Demacon (Pothier, 62e), Diaby. Entr. : Vostanic.

Buteurs
1. Popineau (Blois), Cardinali (Colomiers), 9.
3. Gueye (Bourges Foot), 8.
4. Payet (Romorantin), 6.

Groupe D, 14e journée

Monaco B-Grasse	0-1
Moulins-Yzeure - Chasselay	2-2
Endoume Marseille-Martigues	1-2
Hyères-Lyon B	1-1
Jura Sud - Fréjus-Saint-Raphaël	2-0
Marignane Gignac-Marseille B	1-1
Nîmes B - Saint-Priest	2-0
Annecy - Louhans-Cuiseaux	remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	31	14	9	4	1	21	8
2. Moulins-Yzeure	26	14	7	5	2	16	11
3. Martigues	26	14	7	5	2	17	10
4. Louhans-Cuis.	25	13	7	4	2	30	14
5. Annecy	23	13	6	5	2	13	8
6. Chasselay	23	14	6	5	3	19	14
7. Lyon B	18	14	5	3	6	16	18
8. Jura Sud	18	14	5	3	6	14	23
9. Fréjus-St-Raph.	17	14	4	5	5	15	17
10. Marignane Gign.	16	14	4	4	6	12	14
11. Hyères	15	14	3	6	5	8	14
12. Marseille B	15	14	4	3	7	17	24
13. Saint-Priest	13	14	2	7	5	14	15
14. Endoume	11	14	2	5	7	14	21
15. Monaco B	11	14	3	2	9	14	23
16. Nîmes B	10	14	2	4	8	12	18

Monaco-Grasse : 0-1 (0-1)
But : Mafouta (3e).
Monaco : Louis - Nguinda (N'Gakoutou-Yapende, 75e), Mbae, Matsima, Gaspar - Antognelli (Millot, 46e), Appin, Faivre, Étienne (Ibouroi, 65e) - Maes, Alioui. Entr. : Bechkoura.
Grasse : Camus - Abt, Vinci, Andréa, Robalo - Medjian (Dao Castellana, 72e), Reibec, Amoros, Boussaïd (Ranieri, 82e) - Delerue, Mafouta (Saffour, 87e). Entr. : Chabas.

Moulins-Yzeure - Chasselay : 2-2 (1-1)
Buts : Vitré (37e), Racollet (81e) pour Moulins-Yzeure ; Belvito (25e, 52e) pour Chasselay. Expulsions : Vitré (47e) pour Moulins-Yzeure ; Assef (90e) pour Chasselay.
Moulins-Yzeure : Millieras - Kouadio, Bellamy, Vitré, Rouchon (Barazé, 79e) - Sudre, Guillou (Gallien, 79e), Brun, Alouache, Millot - Margottat (Racollet, 66e). Entr. : Dief.
Chasselay : Philippon - Nyemeck, Faure, Camelo, Vargas Rios - Colin (Laspalles, 75e), Gana (Guirassy, 84e), Farras, Assef, Le Maître - Belvito (Roussey, 66e). Entr. : Cris.

Endoumele-Martigues : 1-2 (1-2)
Buts : Puccinelli (45e) pour Endoume ; Malonga (9e), Fofana (44e) pour Martigues.
Endoume : Zaccarelli - Puccinelli, Marin, Kebbal, Baldachino - Ozée (Hocine, 73e), Trani (Haddou, 65e), Fawzi, Diatta - Pidery, Nedjadi. Entr. : Priou.
Martigues : Adrien - Abdou, Behlow, Saidou - Madi, Kibundu, Kadir, Leparmentier - Malonga, Banvo (Laassami, 82e), Fofana. Entr. : Chelle.

Hyères-Lyon : 1-1 (0-1)
Buts : Touil (79e) pour Hyères ; Griffiths (40e) pour Lyon. Expulsion : Erdogan (81e) pour Hyères.
Hyères : Scolan - Gazzaoui, Daniel (Rosset, 67e), Aléo, M. Blanc - Touil, Zerfaoui, Fuchs, Erdogan - Kohser (Kakiamosiko, 56e), Campeon (Amimi, 81e). Entr. : Compan.
Lyon : Barcola - Kalulu, Diomandé, Perrier, Anaba - Augarreau, Devarrewaere, Danso (El-Hammiri, 75e) - Fontaine (Fumont, 85e), Griffiths (Lepaul, 67e), Coly. Entr. : Fofana et Bizeul.

Jura Sud - Fréjus-St-Raph. : 2-0 (1-0)
Buts : Cappellari (31e), Debal (61e). Expulsion : Delorme (74e) pour Jura Sud.
Jura Sud : Moussima - Cappellari, Delorme, Fahrasmane, Guichard - Dinkota, Saci (Aquiayi, 85e), Etoughe - Pierre-Louis (Besson, 77e), Debal (Bogovic, 80e), Bon. Entr. : Moulin.
Fréjus-Saint-Raphaël : Sissoko - Marignale, Buisson, Ouchmid, Da Silva - Tlili, Keita, Dumas, Balmy (Gbohou, 69e) - Delvigne, De Souza. Entr. : Troin.

Marignane Gign.-Marseille : 1-1 (1-1)
Buts : Mallet (8e) pour Marignane Gignac ; Nkounkou (4e) pour Marseille.
Marignane Gignac : Gil - Nlaté, Kwasnik, Bamba, Trento - Théréau, Bacconnier, Llovet, Mallet (Lopez, 27e) - Baude, Soilihi (Koré, 71e). Entr. : Eyraud.
Marseille : Dia - Hadjem (Iscaye, 86e), Araujo, Gassama, Nkounkou (Khetir, 81e) - Phliponeau, Ahmed - Ali Mohamed, Chabrolle, Guilhen - Ben Fredj (Ressa, 79e). Entr. : Anziani.

Nîmes - Saint-Priest : 2-0 (2-0)
Buts : Jourdan (11e), N'Gouma (33e c.s.c.).
Nîmes : Rabouille - Iafrate (Maillefaud, 23e) - Mégier, Gas, Fontanelli - Posteraro, Ahlinvi, Jourdan - Majouga (Delpech, 77e), Huriez (Bakayoko, 89e), Calancha. Entr. : Dumas.
Saint-Priest : Chorfa - Segui, Fourtier, N'Gouma, Coulanghon - Le Meur (M. Paye, 46e), Dhib (Traoré, 77e), Hari - Boukaka, Yuri Gonçalves, Djoumoi (Labonne, 46e). Entr. : Bah.

Buteurs
1. Mafouta (Grasse), 8.
2. Aké (Marseille B), 7.
3. Crolet (Louhans-Cuiseaux), 6.

National 3

Groupe A, 12e journée

Mérignac Arlac-Stade Montois	0-1
Anglet Genêts - Lège-Cap-Ferret	2-2
Niort B-Bordeaux B	1-2
Cognac-Châtellerault	0-3
Chauvigny-Poitiers	remis
Bressuire-Bayonne	remis
Bassin d'Arcachon-Pau B	remis

Classement
1. Stade Montois, 26 pts. **2.** Poitiers, 17. **3.** Chauvigny, 17. **4.** Bressuire, 16. **5.** Pau B, 14. **6.** Lège-Cap-Ferret, 14. **7.** Bordeaux B, 14. **8.** Niort B, 14. **9.** Châtellerault, 13. **10.** Anglet Genêts, 13. **11.** Cognac, 13. **12.** Bayonne, 12. **13.** Mérignac Arlac, 10. **14.** Bassin d'Arcachon, 5.

Groupe B, 12e journée

Challans-Châteaubriant	0-1
Sablé-Changé	3-1
La Roche-sur-Yon - La Flèche	7-0
Saumur-La Châtaigneraie	1-2
Laval B-Vertou	3-3
Les Herbiers B-Pouzauges	0-0
Le Mans B - Fontenay-le-C.e	remis

Classement
1. Châteaubriant, 28 pts. **2.** Sablé, 23. **3.** La Roche-sur-Yon, 23. **4.** Saumur, 20. **5.** Challans, 16. **6.** Fontenay-le-Comte, 13. **7.** Vertou, 13. **8.** Laval B, 13. **9.** Pouzauges, 12. **10.** La Châtaigneraie, 12. **11.** Changé, 11. **12.** Le Mans B, 11. **13.** Les Herbiers B, 10. **14.** La Flèche, 10.

Groupe C, 10e journée

Tours-Montlouis	3-3
Chartres B-Avoine	1-0
Orléans B-Montargis	0-2
Ouest Tourangeau - St-Cyr/Loire	3-0
Saran - Châteauneuf-sur-Loire	2-0
Châteauroux B-Dreux	0-0
Bourges 18-Vierzon	remis

Classement
1. Tours, 25 pts. **2.** Montlouis, 19. **3.** Chartres B, 19. **4.** Montargis, 18. **5.** Orléans B, 18. **6.** Ouest Tourangeau, 18. **7.** Avoine, 17. **8.** Vierzon, 15. **9.** Saran, 15. **10.** Bourges 18, 14. **11.** Châteauroux B, 13. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 9. **13.** Saint-Cyr-sur-Loire, 8. **14.** Dreux, 4.

Groupe D, match en retard, 7e journée

Cannes-Mandelieu	0-0

12e journée

Istres-Cannes	1-0
Gémenos-Aubagne	0-2
Balagne-Athlético Marseille	4-1
Nice B-Mandelieu	4-1
Gallia Lucciana-AC Ajaccio B	1-1
Entente UGA Ardziv - Villefranche-St-J.-B.	0-0
Côte-Bleue - Furiani Agliani	remis

Classement
1. Istres, 26 pts. **2.** Aubagne, 23. **3.** Mars. Consolat, 22. **4.** Nice B, 21. **5.** Gallia Lucciana, 21. **6.** Cannes, 15. **7.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 15. **8.** Mandelieu, 14. **9.** Furiani Agliani, 13. **10.** AC Ajaccio B, 12. **11.** Côte-Bleue, 11. **12.** Gémenos, 10. **13.** Balagne, 8. **14.** Entente UGA Ardziv, 7.

Groupe E, 12e journée

Sens-Auxerre B	1-5
Jura Dôlois-Gueugnon	2-0
Rac. Besançon-Besançon Foot.	1-2
Sochaux B-Dijon B	0-0
Valdahon-Vercel - Pontarlier	1-3
Selongey - Morteau-Montlebon	2-0
Montceau-Roche Novillars	5-2

Classement
1. Auxerre B, 32 pts. **2.** Gueugnon, 28. **3.** Besançon Football, 22. **4.** Dijon B, 19. **5.** Pontarlier, 19. **6.** Racing Besançon, 18. **7.** Jura Dôlois, 16. **8.** Sochaux B, 16. **9.** Morteau-Montlebon, 15. **10.** Selongey, 14. **11.** Montceau, 13. **12.** Sens, 11. **13.** Valdahon-Vercel, 5. **14.** Roche Novillars, 3.

Groupe F, 10e journée

Strasbourg B-Metz B	0-2
Thaon - Sarre-Union	0-2
Raon-l'Étape - Prix-les-Mézières	1-1
Troyes B-Illkirch	3-2
Pierrots Vauban Strasbourg-Sarreguemines	2-1
Métropole Troyenne-Biesheim	2-1
Amnéville - Saint-Louis	remis

Classement
1. Metz B, 25 pts. **2.** Sarre-Union, 22. **3.** Raon-l'Étape, 22. **4.** Thaon, 19. **5.** Prix-les-Mézières, 19. **6.** Strasbourg B, 19. **7.** Troyes B, 18. **8.** Pierrots Vauban Strasbourg, 18. **9.** Biesheim, 15. **10.** Métr. Troyenne, 13. **11.** Illkirch, 13. **12.** Sarreguemines, 12. **13.** Saint-Louis, 9. **14.** Amnéville, 7.

Groupe H, 12e journée

Canet-en-Roussillon - Rodez B	0-1
Fabrègues-Alès	1-4
Toulouse Rodéo-Muret	0-1
Beaucaire-Balma	1-1
Toulouse B-Blagnac	1-3
Agde-Béziers B	1-1
Auch - Aigues-Mortes	remis

Classement
1. Canet-en-Roussillon, 26 pts. **2.** Fabrègues, 22. **3.** Muret, 22. **4.** Balma, 19. **5.** Blagnac, 19. **6.** Alès, 17. **7.** Agde, 14. **8.** Rodez B, 14. **9.** Toulouse B, 13. **10.** Beaucaire, 12. **11.** Aigues-Mortes, 11. **12.** Béziers B, 10. **13.** Toulouse Rodéo, 10. **14.** Auch, 9.

Groupe J, 12e journée

Avant Garde Caen-Caen B	0-1
Alençon-Cherbourg	2-2
Saint-Lô - Vire	0-3
Quevilly-Rouen B - Avranches B	4-4
Pacy Ménilles-Gonfreville	3-1
Le Havre B-Dieppe	remis
Grand-Quevilly - Évreux	remis

Classement
1. Caen B, 26 pts. **2.** Le Havre B, 23. **3.** Cherbourg, 22. **4.** Avant Garde Caen, 21. **5.** Évreux, 21. **6.** Saint-Lô, 18. **7.** Avranches B, 14. **8.** Dieppe, 14. **9.** Quevilly-Rouen B, 14. **10.** Vire, 11. **11.** Grand-Quevilly, 10. **12.** Alençon, 10. **13.** Pacy Ménilles, 5. **14.** Gonfreville, 3.

Groupe K, 12e journée

Rennes TA-Lannion	3-2
Dinan-Léhon - Plabennec	3-3
Locminé-Pontivy	0-1
Rennes B-Fougères	1-1
Guichen-Plouzané	0-1
Ergué-Gabéric - Brest B	1-3
Stade Pontivyen-Tregunc	1-1

Classement
1. Rennes TA, 24 pts. **2.** Plabennec, 22. **3.** Pontivy, 22. **4.** Dinan-Léhon, 21. **5.** Rennes B, 20. **6.** Locminé, 19. **7.** Plouzané, 18. **8.** Brest B, 15. **9.** Stade Pontivyen, 12. **10.** Lannion, 12. **11.** Ergué-Gabéric, 11. **12.** Fougères, 10. **13.** Tregunc, 7. **14.** Guichen, 3.

Groupe L, 12e journée

Créteil B-Ivry	0-1
Racing Club de France-Versailles	1-2
Paris FC B - Le Blanc-Mesnil	3-0
Paris-SG B - Les Ulis	4-2
Torcy - Boulogne-Billancourt	2-0
Les Mureaux - Saint-Leu	1-0
Aubervilliers - Noisy-le-Grand	2-2

Classement
1. Ivry, 25 pts. **2.** Versailles, 25. **3.** ParisFC B, 22. **4.** Créteil B, 20. **5.** Paris-SG B, 18. **6.** Racing Club de France, 17. **7.** Torcy, 16. **8.** Les Mureaux, 16. **9.** Aubervilliers, 15. **10.** Le Blanc-Mesnil, 15. **11.** Les Ulis, 11. **12.** Saint-Leu, 10. **13.** Noisy-le-Grand, 10. **14.** Boulogne-Billancourt, 10.

Groupe M, 12e journée

Hauts Lyonnais-Chambéry	3-2
Montluçon-Rumilly	1-0
Clermont B - Vaulx-en-Velin	0-0
Lyon Duchère B-Limonest	0-0
Le Puy B-Le Puy B	1-0
Bourgoin-Jallieu - Ain Sud Foot	0-3
Aurillac - Saint-Flour	remis

Classement
1. Hauts Lyonnais, 29 pts. **2.** Rumilly, 23. **3.** Vaulx-en-Velin, 22. **4.** Limonest, 21. **5.** Montluçon, 19. **6.** Lyon Duchère B, 16. **7.** Thiers, 14. **8.** Bourgoin-Jallieu, 13. **9.** Le Puy B, 13. **10.** Clermont B, 12. **11.** Chambéry, 9. **12.** Ain Sud Foot, 9. **13.** Aurillac, 6. **14.** Saint-Flour, 6.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous, huitièmes de finale
Mardi 17 décembre, 18 h 45
Reims-Montpellier
21 h 5
Monaco-Lille
Mercredi 18 décembre, 18 h 45
Lyon-Toulouse
21 h 5
Nantes-Strasbourg
Brest-Bordeaux
Le Mans[L2] - Paris-SG
Nîmes - Saint-Étienne
Amiens-Rennes

Calendrier, quarts de finale
Mardi 7 et mercredi 8 janvier 2020
Demi-finales
Mardi 21 et mercredi 22 janvier
Finale
Samedi 4 avril, au Stade de France

Coupe de France

Rendez-vous, 32es de finale, vendredi 3 janvier 2020, 20 h 55
Bordeaux-Le Mans[L2]
Samedi 4 janvier, 13 heures
Bayonne[N3]-Nantes
Fabrègues[N3]-Paris FC[L2]
Guichen[N3]-Caen[L2]
Versailles[N3]-Granville[N2]
Niort[L2] - Saint-Pierroise[R1]
15 heures
Monaco-Reims
Le Portel[N3]-Strasbourg
Tours[N3]-Nîmes
Saint-Brieuc[N2] - Gonfreville[N3]
18 heures
Rennes-Amiens
St-Pryvé-St-Hilaire[N2] - Toulouse
Red Star[N]-Chambly[L2]
Athlético Marseille[N3]-Rodez[L2]
Sablé-sur-Sarthe[N3] - Pau[N]
Angoulême[N2]-Challans[N3]
Belfort[N2]-Montceau[N3]
20 h 55
Bourg-en-Bresse[N] - Lyon
Dimanche 5 janvier, 14 h 15
Lorient[L2]-Brest
Bastia-Borgo[N] - Saint-Étienne
Trélissac[N2]-Marseille
Raon-l'Étape[N3] - Lille
Reims-Sainte-Anne[R1] - Montpellier
17 h 15
Valenciennes[L2]-Dijon
Fréjus-St-Raphaël[N2] - Nice
Dieppe[N3]-Angers
Grande-Synthe[N3] - Nancy[L2]
Limonest[N3]-Le Puy[N]
Entente SSG[N2]-Épinal[N2]
Hombourg Haut[R3] - Prix-les-Méz.[N3]
20 h 55
Linas-Monthléry[R1] - Paris-SG
Lundi 6 janvier, 20 h 55
Rouen[N2]-Metz

Calendrier
16es de finale
Samedi 18 et dimanche 19 janvier
8es de finale
Mardi 28 et mercredi 29 janvier
Quarts de finale
Mardi 11 et mercredi 12 février
Demi-finales
Mardi 3 et mercredi 4 mars
Finale
Samedi 25 avril, au Stade de France

Régionaux 1

Auvergne

Poule A, 13e journée

Clermont C-Espaly	3-3
Domérat-Châtaigneraie Cantal	1-1
Blavozy - St-Georges-Les Anc.	2-1
Vichy - Moulins-Yzeure B	3-1
Volvic-Moulins	remis
Riom-Velay	remis
Ytrac - Clermont St-Jacques	remis

Classement
1. Moulins, 24 pts. **2.** Espaly, 24. **3.** Châtaigneraie Cantal, 24. **4.** Velay, 23. **5.** Blavozy, 23. **6.** Domérat, 22. **7.** Clermont C, 21. **8.** Volvic, 16. **9.** Vichy, 15. **10.** Clermont Saint-Jacques, 14. **11.** Moulins-Yzeure B, 8. **12.** Riom, 6. **13.** Ytrac, 5. **14.** Saint-Georges-Les Ancizes, 1.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, match en retard, 10e journée

Avallon-Paron	2-1

Classement
1. Selongey B, 25 pts. **2.** Saint-Apollinaire, 25. **3.** Macon, 23. **4.** Paron, 23. **5.** Quetigny, 21. **6.** Imphy-Decize, 14. **7.** Chalon-sur-Saône, 13. **8.** Cosne-sur-Loire, 12. **9.** La Charité, 12. **10.** Paray, 11. **11.** Auxerre C, 11. **12.** Auxerre Stade, 11. **13.** Avallon, 9. **14.** Fauverney, 6.

Bretagne

Poule A, 10e journée

Milizac-Guipavas	0-0
Vannes B-Pluvigner Keriolets	1-1
Saint-Renan - Lorient CEP	4-2
Châteaulin-Séné	1-1
Plabennec B-Pontivy B	5-5
Douarnenez-US Montagnarde	remis
Concarneau B-Loudéac	remis

Classement
1. Milizac, 26 pts. **2.** US Montagnarde, 25. **3.** Vannes B, 22. **4.** St-Renan, 21. **5.** Loudéac, 17. **6.** Châteaulin, 16. **7.** Guipavas, 15. **8.** Pluvigner Keriolets, 15. **9.** Concarneau B, 14. **10.** Pontivy B, 14. **11.** Plabennec B, 13. **12.** Lorient CEP, 11. **13.** Douarnenez, 10. **14.** Séné, 9.

Poule B, 10e journée

Saint-Brieuc B - Langueux	2-4
Vignoc-Hédé-Guipel - Quessoy	1-1
Cesson-Vitré B	0-2
Saint-Malo B - Guipry-Messac	1-2
Le Rheu - Dinan-Léhon B	3-1
Lamballe-Redon	3-2
Plancoët-Arguenon - Breteil-Tal.	1-2

Classement
1. St-Brieuc B, 30 pts. **2.** Quessoy, 22. **3.** Vitré B, 22. **4.** Guipry-M., 21. **5.** Dinan-Léhon B, 19. **6.** Le Rheu, 17. **7.** Lamballe, 17. **8.** St-Malo B, 16. **9.** Cesson, 14. **10.** Vignoc-H.-G., 13. **11.** Langueux, 11. **12.** Breteil-Tal., 9. **13.** Plancoët-Arg., 9. **14.** Redon, 7.

Centre

10e journée

Vineuil-Blois B	1-1
Déols-Tours B	3-1
Amilly-Azay-Cheillé	4-2
Saint-Jean-le-Blanc - Chartres C	3-1
St-Georges/Eure - Chambray-T.	3-1
St-Amand - Portugais Bourges	remis

Classement
1. Blois B, 17 pts. **2.** Déols, 17. **3.** Amilly, 16. **4.** St-Jean-le-Blanc, 15. **5.** Azay-Cheillé, 12. **6.** Vineuil, 11. **7.** St-Georges, 11. **8.** Port. Bourges, 11. **9.** Chambray-lès-Tours, 10. **10.** Chartres C, 10. **11.** St-Amand, 9. **12.** Tours B, 9.

Corse

11e journée

Ghisonaccia-Corte	1-3
GFC Ajaccio B-Casinca	3-0
Bastelicaccia-Afa	3-0
Bastia EF-Sud FC	5-0
Gallia Lucciana B-Biguglia	0-1
Porto-Vecchio - Bocognano	1-1
Furiani Agliani B-Nebbiu	2-0

Classement
1. Corte, 32 pts. **2.** GFC Ajaccio B, 31. **3.** Bastelicaccia, 31. **4.** Casinca, 29. **5.** Sud FC, 28. **6.** Bastia EF, 27. **7.** Biguglia, 27. **8.** Bocognano, 24. **9.** Gallia Luc. B, 23. **10.** Porto-Vecchio, 23. **11.** Ghisonaccia, 19. **12.** Furiani Agliani B, 18. **13.** Afa, 15. **14.** Nebbiu, 15.

Grand-Est

Lorraine, 10e journée

Vandœuvre-Lunéville	2-2
Thionville-Forbach	2-0
Pagny-sur-Moselle - Boulay	3-1
Jarville - Bar-le-Duc	2-2
Villerupt-Nancy B	remis
Metz Municipaux - Saint-Avold	remis
Vaux/Blaise - Champigneulles	remis

Classement
1. Lunéville, 25 pts. **2.** Nancy B, 23. **3.** Forbach, 20. **4.** Vandœuvre, 17. **5.** Pagny/Moselle, 17. **6.** Metz Mun., 15. **7.** Thionville, 15. **8.** Boulay, 15. **9.** Champigneulles, 14. **10.** Villerupt, 14. **11.** Bar-le-Duc, 12. **12.** St-Avold, 11. **13.** Jarville, 10. **14.** Vaux/Blaise, 10.

Alsace, 10e journée

Schirrhein-Illzach Modenheim	0-4
Kronenbourg Strasbourg-Golbey	3-0
Haguenau B-SR Colmar	remis
Hégenheim - Hagenthal-Wen..	remis
Sarrebourg-Bischheim Soleil	remis
Obermodern-Geispolsheim	remis
Erstein-Reipertswiller	remis

Classement
1. SR Colmar, 24 pts. **2.** Hégenheim, 21. **3.** Haguenau B, 20. **4.** Bischheim Soleil, 19. **5.** Geispolsheim, 18. **6.** Obermodern, 17. **7.** Illzach Modenheim, 14. **8.** Erstein, 13. **9.** Kronenbourg Strasbourg, 13. **10.** Hagenthal-Wentzwiller, 12. **11.** Golbey, 11. **12.** Sarrebourg, 11. **13.** Schirrhein, 7. **14.** Reipertswiller, 4.

Guadeloupe

Match en retard

Solidarité Scolaire - US Ste-Rose	1-1

12e journée

Jeunesse Évolution-Lamentin	2-1
AS Le Gosier - US Baie-Mahault	3-5
Marie-Galante - La Gauloise	2-0
US Ste-Rose - Artistes du Raizet	3-0
Solidarité Scolaire-Phare Canal	lundi
Arsenal Club-CS Le Moule	remis
RC Basse-Terre - Vieux-Habit.	remis

Classement
1. Jeunesse Évolution, 30 pts. **2.** US Baie-Mahault, 29. **3.** AS Le Gosier, 29. **4.** Marie-Galante, 25. **5.** US Ste-Rose, 24. **6.** La Gauloise, 23. **7.** CS Le Moule, 23. **8.** Arsenal Club, 22. **9.** Artistes Raizet, 21. **10.** Vieux-Habitants, 16. **11.** Phare Canal, 16. **12.** Lamentin, 15. **13.** Solid. Scolaire, 14. **14.** RC Basse-Terre, 14.

Martinique

10e journée

Essor Préchotin - Rivière-Pilote	2-0
Club Franciscain-Le Robert	3-0
CO Trénelle-Réveil Sportif	3-1
Samaritaine-Club Colonial	remis
RC Saint-Joseph - Aiglon	remis
UJ Monnérot-Golden Lion	remis
Le Lorrain-New Star	remis

Classement
1. Essor Préchotin, 31 pts. **2.** Club Franciscain, 31. **3.** Samaritaine, 29. **4.** Le Robert, 24. **5.** Rivière-P., 23. **6.** Aiglon, 21. **7.** Trénelle, 20. **8.** Cl. Colonial, 19. **9.** G. Lion, 19. **10.** Monnérot, 19. **11.** Le Lorrain, 18. **12.** New Star, 16. **13.** Rév. Sportif, 15. **14.** RC St-Joseph, 14.

Méditerranée

10e journée

Le Cannet-Rochev. - Ste-Maxime	1-1
Toulon B-Rousset	2-3
Fos-sur-Mer - Carnoux	3-1
Stade Marseillais-Berre	2-0
Menton - Cagnes-Le Cros	4-3
Marignane Gign. B-Carqueiranne	1-4
Salon Bel Air-Courthezon	2-4

Classement
1. Le Cannet-Rocheville, 17 pts. **2.** Rousset, 16. **3.** Sainte-Maxime, 14. **4.** Fos/Mer, 13. **5.** Stade Marseillais, 13. **6.** Carnoux, 13. **7.** Cagnes-Le Cros, 11. **8.** Carqueiranne, 11. **9.** Courthezon, 10. **10.** Salon Bel Air, 9. **11.** Berre, 8. **12.** Menton, 7. **13.** Toulon B, 6. **14.** Marignane Gignac B, 6.

Nouvelle-Aquitanie

Poule A, 10e journée

St-Jean-d'Angély - La Rochelle	1-3
Niort Saint-Florent - Nueillaubiers	0-1
Niort-St-Liguaire - Montmorillon	0-1
Neuville - Royan-Vaux	2-2
Chauray-Thouars	remis
Échiré-St-Gelais - Buxerolles	remis

Classement
1. Thouars, 16 pts. **2.** St-Jean-d'Angély, 13. **3.** Nueillaubiers, 13. **4.** Buxerolles, 12. **5.** Montmorillon, 12. **6.** La Rochelle, 11. **7.** Neuville, 10. **8.** Chauray, 10. **9.** Royan-Vaux, 9. **10.** Niort-St-Liguaire, 8. **11.** Niort St-Florent, 5. **12.** Échiré-Saint-Gelais, 3.

Poule B, 10e journée

Trélissac B-Lormont	2-1
Limoges-Bergerac B	remis
Libourne-Isle	remis
Angoulême B-Brive	remis
Stade Bordelais B-Boulazac	remis
Feytiat-Marmande	remis

Classement
1. Bergerac B, 16 pts. **2.** Libourne, 16. **3.** Isle, 16. **4.** Brive, 14. **5.** Trélissac B, 12. **6.** Boulazac, 10. **7.** Limoges, 10. **8.** Marmande, 9. **9.** Angoulême B, 7. **10.** St. Bordelais B, 6. **11.** Lormont, 6. **12.** Feytiat, 5.

Occitanie

Poule A, 10e journée

Tournefeuille-Castanet	1-2
Colomiers B - Onet-le-Château	2-0
Golfech-Saint-Paul - Cazères	remis
Lourdes - L'Union Saint-Jean	remis
Marssac-Sen. - Aussonne	remis
Saint-Alban - Tarbes	remis

Classement
1. Castanet, 18 pts. **2.** Colomiers B, 18. **3.** Golfech-St-Paul, 15. **4.** Cazères, 14. **5.** Lourdes, 12. **6.** Marssac-Senouillac, 11. **7.** Tarbes, 10. **8.** Tournefeuille, 9. **9.** L'Union St-Jean, 8. **10.** Saint-Alban, 6. **11.** Onet-le-Ch., 6. **12.** Aussonne, 5.

Poule B, 10e journée

Toulouse Métropole - St-Orens	4-1
Pibrac-Girou	1-1
Perpignan-Balaruc	4-6
Revel - Saint-Estève	remis
Carcassonne-Narbonne	remis
Portet-Luzenac	remis

Classement
1. Saint-Estève, 21 pts. **2.** Toulouse M., 20. **3.** Narbonne, 19. **4.** Pibrac, 18. **5.** Balaruc, 15. **6.** Carcassonne, 14. **7.** Luzenac, 11. **8.** Revel, 10. **9.** Girou, 9. **10.** Perpignan, 6. **11.** Portet, 5. **12.** St-Orens, 3.

Poule C, 10e journée

Lattes-Montarnaud	2-1
St-Clément Mont. - Albères-Arg.	3-1
Uzès-Mende	3-1
Sète B - Bagnols-Pont	2-0
Rousson-Frontignan	1-1
Clermontaise-Lunel	2-2

Classement
1. Lattes, 22 pts. **2.** Albères-Argelès, 17. **3.** Uzès, 16. **4.** Sète B, 16. **5.** Mende, 15. **6.** Bagnols-Pont, 14. **7.** Frontignan, 12. **8.** Montarnaud, 10. **9.** Saint-Clément Montferrier, 10. **10.** Rousson, 9. **11.** Clermontaise, 7. **12.** Lunel, 5.

Paris

Poule A, 10e journée

Saint-Denis - Vincennes	1-1
Meaux - La Garenne-Colombes	1-1
St-Ouen-l'Aumône - St-Brice	0-1
Noisy-le-Sec - Chatou	0-0
ES Colombienne-Rungis	2-0
Cergy-Pontoise - Red Star B	12 janv.

Classement
1. Saint-Denis, 21 pts. **2.** Meaux, 18. **3.** Saint-Brice, 17. **4.** Cergy-Pontoise, 16. **5.** Noisy-le-Sec, 15. **6.** Vincennes, 14. **7.** Chatou, 13. **8.** ES Colombienne, 13. **9.** Red Star B, 11. **10.** Saint-Ouen-l'Aumône, 9. **11.** La Garenne-Colombes, 8. **12.** Rungis, 4.

Poule B, 10e journée

Montreuil - Linas-Montlhéry	1-1
Aulnay-sous-Bois - Sucy-en-Brie	1-2
Fleury B - Sénart-Moissy	0-0
Les Lilas - Le Plessis-Robinson	1-2
Viry-Châtillon - Montrouge	2-0
Le Mée-Brétigny	0-0

Classement
1. Linas-M., 16 pts. **2.** Aulnay, 15. **3.** Sénart-M., 15. **4.** Fleury B, 14. **5.** Le Plessis, 14. **6.** Viry-Ch., 13. **7.** Sucy, 13. **8.** Les Lilas, 12. **9.** Montrouge, 12. **10.** Montreuil, 12. **11.** Brétigny, 12. **12.** Le Mée, 10.

Pays de la Loire

Poule A, 9e journée

Le Poiré-sur-Vie - Beaucouzé	3-1
Sautron - Saint-Nazaire	2-1
Rezé-Mayenne Stade	2-2
La Ferté-Bernard - La Roche/Yon	2-3
Bonchamp-Orvault	0-2
Mulsanne-Téloché - Cholet B	remis

Classement
1. Le Poiré/V., 23 pts. **2.** Sautron, 19. **3.** Rezé, 17. **4.** La Roche/Y., 15. **5.** Orvault, 14. **6.** Beaucouzé, 13. **7.** La Ferté-B., 11. **8.** St-Nazaire, 10. **9.** Mayenne St., 10. **10.** Mulsanne-T., 6. **11.** Bonchamp, 5. **12.** Cholet B, 3.

Poule B, 9e journée

St-Philbert-de-Gd-L. - Coulaines	4-0
Nantes Bel. - Angers Notre-Dame	2-1
La Suze - Les Sables-d'Olonne	1-1
Fontenay-le-C. B-Laval Bourny	1-0
Château-Gontier - Sablé B	1-2
Segré - St-Sébastien-sur-Loire	2-3

Classement
1. St-Philbert, 22 pts. **2.** Nantes Bel., 18. **3.** Les Sables-d'Ol., 14. **4.** Laval B., 12. **5.** Angers N.-D., 11. **6.** Fontenay. B, 11. **7.** Sablé B, 9. **8.** St-Sébastien, 8. **9.** Ch.-Gontier, 5. **10.** Coulaines, 5. **11.** Segré, 5. **12.** La Suze, 4.

U17

Groupe C, matches en retard

Olympique Valence-Grenoble	2-0
Montluçon-Besançon	1-1

Classement
1. Lyon, 38 pts. **2.** Ol. Valence, 27. **3.** Dijon, 27. **4.** FC Lyon, 26. **5.** Auxerre, 26. **6.** Annecy, 22. **7.** Besançon, 21. **8.** Clermont, 20. **9.** Bourg-en-B., 19. **10.** St-Priest, 18. **11.** Grenoble, 18. **12.** St-Étienne, 18. **13.** Montferrand, 9. **14.** Montluçon, 4.

Groupe D, matches en retard

Nice-Béziers	1-1
La Valette-Monaco	1-3

Classement
1. Marseille, 35 pts. **2.** Montpellier, 33. **3.** Béziers, 28. **4.** Nice, 28. **5.** Monaco, 27. **6.** Nîmes, 23. **7.** Ajaccio, 21. **8.** Marseille Air Bel, 20. **9.** Rodez, 19. **10.** Istres, 17. **11.** La Valette, 12. **12.** Marignane Gignac, 11. **13.** Pays d'Aix, 10. **14.** Bastia, 5.

Groupe F, match en retard

Lorient-Brest	1-2

Classement
1. Guingamp, 35 pts. **2.** Brest, 33. **3.** Montrouge, 29. **4.** Boulogne-Bil., 25. **5.** Rennes, 25. **6.** Angers, 23. **7.** Vitré, 22. **8.** Lorient, 20. **9.** Le Mans, 17. **10.** Brétigny, 15. **11.** Vannes, 14. **12.** Saran, 12. **13.** Carquefou, 11. **14.** Laval, 6.

Féminines

12e journée

Lyon-Dijon	2-0
Paris FC - Paris-SG	0-3
Marseille-Bordeaux	1-4
Metz-Montpellier	0-3
Guingamp-Reims	1-1
Soyaux-Fleury	remis

Classement
1. Lyon, 34 pts. **2.** PSG, 29. **3.** Bordeaux, 27. **4.** Montpellier, 24. **5.** Guingamp, 16. **6.** PFC, 14. **7.** Fleury, 14. **8.** Soyaux, 13. **9.** Reims, 11. **10.** Dijon, 11. **11.** Marseille, 6. **12.** Metz, 1.

À notre avis

Ça n'est que du football

Par **Jean-Marie Lanoë**

Comment, aujourd'hui, à l'heure des réseaux sociaux triomphants, sortir de cette violence primaire qui, de facto, ne fait en rien avancer les débats ? Quand Christophe Dugarry s'écrie face aux incidents qui ont émaillé l'après-Lyon - Leipzig : « Hé les mecs, calmez-vous, ça n'est que du football », on est sûr qu'au même moment jaillissent les réponses rageuses du type « t'es qui toi ? », « tu connais quoi à notre club ? », etc. Twitter n'incite pas au dialogue, ça se saurait. À Montpellier, Lyon, Bordeaux, Paris, Toulouse, Saint-Étienne ou au Red Star, vendredi, avec la ministre des Sports, Roxana Maracineanu, quelques aimables humanoïdes gonflés d'importance (AHGI) ont saboté des soirées, des matches, des rêves... Au nom de leur vérité, au nom aussi d'un ego devenu démesuré grâce à Twitter, Facebook, Instagram et aux médias à jet continu qui, vite, leur demandent un témoignage, un mot, un cri, un pet. L'important est d'être vu, de partager dans l'instant avec quelqu'un qui est de votre avis ; on se regroupe dare-dare et on peut ainsi gueuler encore plus fort. Tous les supporters ne sont pas ainsi. Mais tout comme des casseurs sabotent systématiquement l'esprit revendicatif d'une manif, une poignée d'AHGI fait sa loi. Aujourd'hui, même un Jean-Michel Aulas regrette d'avoir débarqué Genesio en leur nom et on a la faiblesse de le croire. À les entendre, le club n'est rien sans eux. Ce sont eux qui ne sont rien sans le club.

Débordements. Mardi dernier, Houssem Aouar tentait de calmer la colère des ultras lyonnais alors que le club venait pourtant de se qualifier pour les huitièmes de C1.

Stéphane Mantey/L'Équipe

Sheffield United, un charme fou

Par **Philippe Auclair**

Il y a plus sexy que Sheffield United, à première vue. Avec sa trogne de buveur de bière tiède, Chris Wilder semble tout droit sorti du catalogue des entraîneurs British des années 19 70. Quasiment tous ses joueurs – Lys Mousset, l'exception du onze type – sont nés dans les îles Britanniques et parlent l'anglais avec des accents régionaux qui nécessitent le sous-titrage. Vintage comme une allée de maisons ouvrières victoriennes, une cheminée d'usine en ruine, un puits de mine. Mais on aurait tout faux si l'on se fiait aux apparences. Ce Sheffield est autre : la preuve qu'il est possible de se réinventer sans trahir d'où l'on vient. Les Blades tranchent dans le vif, mais pas à coups de sabre ; leur art est subtil. Il n'y a pas d'équipe plus innovatrice que le promu qui n'est sorti de League One (L3) qu'en 2017. Son système, un 3-3-2-2 inédit mis au point dans les divisions inférieures, extraordinairement fluide, avec des arrières centraux qui se retrouvent sur les ailes ou dans la surface adverse, épate tous les techniciens d'Europe. Et, point essentiel, ses joueurs prennent autant de plaisir qu'ils en donnent aux amoureux du jeu, séduits par les charmes improbables de ce Sheffield de haut de tableau.

Thiago Motta, un luxe pour le Genoa

Par **Roberto Notarianni**

Alors qu'il n'a même pas un an et demi de banc derrière lui, Thiago Motta est promis à une belle carrière. C'est Enrico Preziosi, son président au Genoa, qui ne cesse de le répéter depuis qu'il a engagé, fin octobre, l'ex-coach des U19 du PSG pour remplacer Aurelio Andreazzoli. Fin, intelligent, audacieux tactiquement, l'Italo-Brésilien fait partie de ces coaches aimant prendre le jeu à leur compte. Et l'équipe génoise n'y déroge pas. Sauf que la réalité du terrain est là pour lui rappeler que nulle idée ne peut triompher sans un effectif à la hauteur. Après une entame sur les chapeaux de roue (3-1 face à Brescia), le Genoa reste sur sept matches sans gagner (3 nuls, 4 revers), s'inclinant samedi dans le derby contre la Samp (0-1 à domicile). Ses joueurs ont tenu le ballon, mais n'ont rien produit de bon. Sans son meilleur buteur Kouamé (rupture des ligaments d'un genou pour l'Ivoirien, 5 buts en 11 journées), ni Pandev et Agudelo, suspendus, cette équipe ne peut répondre aux attentes de son coach. Sans renforts de qualité en janvier, appliquer la philosophie de jeu de l'ex-milieu deviendrait un luxe quasi mortel pour un relégable.

Bundesliga 15e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **RB Leipzig**	33	15	10	3	2	42	16	+26
↘	2. **Borussia M'gladbach**	31	15	10	1	4	31	18	+13
→	3. **Borussia Dortmund**	29	15	8	5	2	37	19	+18
→	4. **Schalke 04**	28	15	8	4	3	26	18	+8
↗	5. **Bayern Munich**	27	15	8	3	4	41	21	+20
↘	6. **SC Fribourg**	25	15	7	4	4	24	18	+6
↘	7. **Bayer Leverkusen**	25	15	7	4	4	22	20	+2
↗	8. **VfL Wolfsburg**	23	15	6	5	4	17	15	+2
↘	9. **1899 Hoffenheim**	21	15	6	3	6	21	27	-6
→	10. **Union Berlin**	20	15	6	2	7	19	20	-1
↗	11. **FC Augsbourg**	20	15	5	5	5	24	28	-4
↘	12. **Eintracht Francfort**	18	15	5	3	7	24	23	+1
↗	13. **Hertha Berlin**	15	15	4	3	8	21	29	-8
↘	14. **FSV Mayence 05**	15	15	5	0	10	20	38	-18
↘	15. **Werder Brême**	14	15	3	5	7	23	35	-12
→	16. **Fortuna Düsseldorf**	12	15	3	3	9	16	32	-16
↗	17. **FC Cologne**	11	15	3	2	10	14	30	-16
↘	18. **Paderborn**	9	15	2	3	10	18	33	-15

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 18.
2. Werner (RB Leipzig), 16.
3. Hennings (Fortuna Düsseldorf), 10.
4. Reus, Sancho (Borussia Dortmund), Andersson (Union Berlin), 8.
7. Niederlechner (FC Augsbourg), Rashica (Werder Brême), Weghorst (VfL Wolfsburg), 7.
10. Coutinho (Bayern Munich), Embolo, Thuram (Borussia M'gladbach), Paciencia (Eintracht Francfort), Petersen (SC Fribourg), Sabitzer (RB Leipzig), Harit (Schalke 04), 6.
17. Volland (Bayer Leverkusen), Paco Alcacer, Hazard (Borussia Dortmund), Herrmann (Borussia M'gladbach), Hinteregger (Eintracht Francfort), Mamba (Paderborn), Serdar (Schalke 04), 5.

Rendez-vous

16e journée,
mardi 17 décembre, 18 h 30
Werder Brême-FSV Mayence 05
20 h 30
Borussia Dortmund-RB Leipzig
Union Berlin-Hoffenheim
FC Augsbourg-Fortuna Düsseldorf
Mercredi 18 décembre,
18 h 30
Bayer Leverkusen-Hertha Berlin
20 h 30
B. M'gladbach-Paderborn
SC Fribourg-Bayern Munich
VfL Wolfsburg-Schalke 04
Eintracht Francfort-FC Cologne

17e journée,
vendredi 20 décembre, 20 h 30
Hoffenheim-Borussia Dortmund
Samedi 21 décembre, 15 h 30
RB Leipzig-FC Augsbourg
Bayern Munich-VfL Wolfsburg
Schalke 04-SC Fribourg
FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen
FC Cologne-Werder Brême
18 h 30
Hertha Berlin-B. M'gladbach
Dimanche 22 décembre, 15 h 30
Fortuna Dusseldorf-Union Berlin
18 heures
Paderborn-Eintracht Francfort

Fiches techniques

Express

Fortuna Düsseldorf-RB Leipzig	**0-3**
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach	**2-1**
FSV Mayence 05-Bor. Dortmund	**0-4**
Schalke 04-Eintracht Francfort	**1-0**
Bayern Munich-Werder Brême	**6-1**
Hertha Berlin-SC Fribourg	**1-0**
FC Cologne-Bayer Leverkusen	**2-0**
1899 Hoffenheim-FC Augsbourg	**2-4**
Paderborn-Union Berlin	**1-1**

Fortuna Düsseldorf-RB Leipzig : 0-3 (0-1)
Buts : Schick (2e), Werner (58e s.p.), Mukiele (75e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 35 387. Arbitre : M. Hartmann.
Fortuna Düsseldorf : Steffen - Zimmermann, Ayhan, Hoffmann, Bormuth, Giesselmann - Thommy (Barkok, 81e), Bodzek, Sobottka (Baker, 76e), Ampomah - Kownacki (Tekpetey, 70e). Entr. : Funkel.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann (Mukiele, 65e), Ilsanker, Upamecano, Halstenberg - Sabitzer, Laimer, Demme, Nkunku - Schick (Cunha, 71e), Werner (Wolf, 81e). Entr. : Nagelsmann.

VfL Wolfsburg-Borussia M'gladbach : 2-1 (1-1)
Buts : Schlager (13e), Arnold (90e+1) pour Wolfsburg ; Embolo (15e) pour le Borussia M'gladbach. Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 25 580. Arbitre : M. Brych.
VfL Wolfsburg : Casteels - Mbabu, Knoche, Brooks, Roussillon - Guilavogui - Steffen (Brekalo, 59e), Arnold, Schlager (Gerhardt, 77e), Joao Victor (Klaus, 87e) - Weghorst. Entr. : Glasner.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lainer (Beyer, 46e), Ginter, Elvedi, Bensebaini - Strobl, Hofmann - Pléa, Benes (Stindl, 77e), Thuram (Herrmann, 72e) - Embolo. Entr. : Rose.

FSV Mayence 05-Borussia Dortmund : 0-4 (0-1)
Buts : Reus (32e), Sancho (66e), Hazard (69e), Schulz (84e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 33 305. Arbitre : M. Cortus.
FSV Mayence 05 : Zentner - St. Juste, Fernandes, Niakhaté - Öztunali, Baku, Kunde (Brosinski, 86e), Martin Caricol - Boëtius (Maxim, 76e) - Quaison, Szalai (Mateta, 81e). Entr. : Beierlorzer.
Borussia Dortmund : Bürki - Akanji, Hummels, Zagadou - Hakimi, Weigl, Brandt (Dahoud, 81e), Schulz - Hazard, Reus (Götze, 73e), Sancho (Paco Alcacer, 85e). Entr. : Favre.

Schalke 04-Eintracht Francfort : 1-0 (0-0)
But : Raman (53e). Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 60 811. Arbitre : M. Zwayer. Expulsion : Nübel (67e) pour Schalke 04.
Schalke 04 : Nübel - Kenny, Kabak, McKennie (Miranda, 13e), Oczipka - Mascarell, Serdar - Caligiuri, Harit (Schubert, 69e), Matondo - Raman (Burgstaller, 77e). Entr. : Wagner.
Eintracht Francfort : Rönnow - Touré (Durm, 82e), Hinteregger, Ndicka - Chandler, Torro, Sow, Kostic - Rode (Kamada, 54e) - Dost, Gacinovic (Paciencia, 70e). Entr. : Hütter.

Bayern-Werder Brême : 6-1 (2-1)
Buts : Coutinho (45e, 63e, 78e), Lewandowski (45e+4, 72e), T. Müller (75e) pour le Bayern ; Rashica (24e) pour Brême. Samedi 14 décembre. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Schröder.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Boateng (Perisic, 46e), Alaba, Davies - Thiago Alcantara, Kimmich - Gnabry, Goretzka (T. Müller, 70e), Coutinho (Singh, 82e) - Lewandowski. Entr. : Flick.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie (Friedl, 45e), Veljkovic, Gross - Lang, M. Eggestein, Sahin, Klaassen, Augustinsson - Osako (Bittencourt, 67e), Rashica (Bartels, 86e). Entr. : Kohfeldt.

Hertha Berlin-Fribourg : 1-0 (0-0)
But : Darida (53e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 37 343. Arbitre : M. Willenborg.
Hertha Berlin : Jarstein - Klunter, Boyata, Rekik, Plattenhardt - Lukebakio (Skjelbred, 90e), Grujic, Darida, Dilrosun (Mittelstadt, 74e) - Ibisevic (Wolf, 74e), Selke. Entr. : Klinsmann.
SC Fribourg : Flekken - Gulde, Koch, Heintz - Schmid (Kwon Chang-Hoon, 85e), Haberer, Höfler, Günter - Sallai (Grifo, 57e), Petersen, Höler. Entr. : Streich.

FC Cologne-Leverkusen : 2-0 (0-0)
Buts : Cordoba (73e), Bornauw (84e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 49 500. Arbitre : M. Grafe. Expulsions : Dragovic (62e), Bailey (77e) pour Leverkusen.
FC Cologne : Horn - Ehizibue, Bornauw, Czichos, Kattebach - Skhiri - Thielemann (Risse, 55e ; Schaub, 87e), Drexler, Hector, Jakobs - Modeste (Cordoba, 55e). Entr. : Gisdol.
Bayer Leverkusen : Hradecky - L. Bender, Dragovic, S. Bender, Wendell - Aranguiz, Baumgartlinger - Amiri (Bailey, 54e), Havertz, Diaby (Bellarabi, 82e) - Volland (Retsos, 66e). Entr. : Bosz.

Hoffenheim-Augsbourg : 2-4 (1-1)
Buts : Skov (14e), Locadia (80e) pour Hoffenheim ; Max (11e, 51e s.p.), Jensen (56e), Iago (85e) pour Augsbourg. Vendredi 13 décembre. Spectateurs : 23 309. Arbitre : M. Steinhaus.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek (Baumgartner, 71e), Akpoguma, Bicakcic (Locadia, 61e), Skov - Samassekou (Geiger, 29e), Grillitsch - Bebou, Rudy, Adamyan - Kramaric. Entr. : Schreuder.
Augsbourg : Koubek - Lichtsteiner (Uduokhai, 86e), Gouweleeuw, Jedvaj, Iago - Richter, Khedira, Baier, Max (Hahn, 90e) - Niederlechner, Jensen (Cordova, 81e). Entr. : Schmidt.

Paderborn-Union Berlin : 1-1 (1-1)
Buts : Pröger (33e) pour Paderborn ; Ingvartsen (7e) pour l'Union Berlin. Samedi 14 décembre. Spectateurs : 14 414. Arbitre : M. Jablonski.
Paderborn : Zingerle - Jans, Kilian, Schonlau, Collins - Pröger (Holtmann, 74e), Gjasula, Vasiliadis, Antwi-Adjej - Mamba (Michel, 68e), Zolinski (Cauly, 85e). Entr. : Baumgart.
Union Berlin : Gikiewicz - Friedrich, Hübner, Parensen - Trimmel, Andrich, Gentner, Lenz - Ingvartsen (Becker, 77e), Andersson (Ujah, 89e), Bülter (Mees, 68e). Entr. : Fischer.

Bundesliga 2

Express, match décalé, 16e journée

VfB Stuttgart-Nuremberg	**3-1**

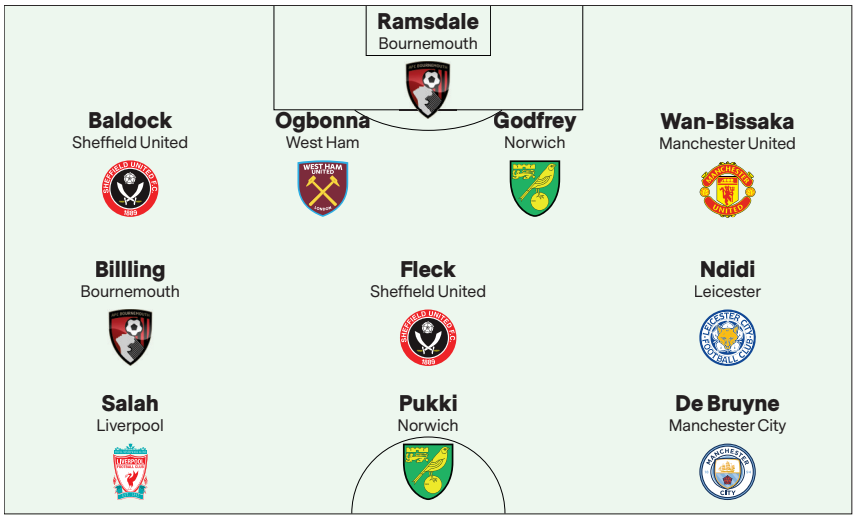
17e journée

FC Heidenheim-Arm. Bielefeld	**0-0**
SV Sandhausen-Hambourg SV	**1-1**
Osnabrück-Dynamo Dresde	**3-0**
Erzg. Aue-Jahn Ratisbonne	**1-0**
Karlsruhe-Greuther Fürth	**1-5**
Nuremberg-Holstein Kiel	**2-2**
Bochum-Hanovre 96	**2-1**
Sankt Pauli-Wehen Wiesbaden	**3-1**
Darmstadt-VfB Stuttgart	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arminia Bielefeld	34	17	9	7	1	35	18
2. Hambourg SV	30	17	8	6	3	34	17
3. VfB Stuttgart	29	16	9	2	5	27	21
4. FC Heidenheim	27	17	7	6	4	24	17
5. Osnabrück	26	17	7	5	5	24	16
6. Erzgebirge Aue	26	17	7	5	5	26	25
7. Greuther Fürth	25	17	7	4	6	24	21
8. Jahn Ratisbonne	23	17	6	5	6	29	26
9. SV Sandhausen	23	17	5	8	4	19	18
10. Holstein Kiel	22	17	6	4	7	27	28
11. Bochum	20	17	4	8	5	30	31
12. Karlsruhe SC	20	17	4	8	5	29	35
13. Hanovre 96	20	17	5	5	7	20	28
14. Darmstadt	19	16	4	7	5	17	22
15. FC St. Pauli	18	17	4	6	7	21	23
16. Nuremberg	16	17	3	7	7	24	34
17. Weh. Wiesbaden	14	17	3	5	9	20	35
18. Dynamo Dresde	13	17	3	4	10	17	32

Premier League 17e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	49	17	16	1	0	42	14	+28
→	2. **Leicester**	39	17	12	3	2	40	11	+29
→	3. **Manchester City**	35	17	11	2	4	47	19	+28
→	4. **Chelsea**	29	17	9	2	6	31	25	+6
↗	5. **Tottenham**	26	17	7	5	5	32	24	+8
↘	6. **Manchester Utd**	25	17	6	7	4	26	20	+6
↗	7. **Sheffield Utd**	25	17	6	7	4	21	16	+5
↘	8. **Wolverhampton**	24	17	5	9	3	24	21	+3
→	9. **Arsenal**	22	17	5	7	5	24	27	-3
→	10. **Crystal Palace**	22	16	6	4	6	14	18	-4
→	11. **Newcastle Utd**	22	17	6	4	7	17	24	-7
↗	12. **Burnley**	21	17	6	3	8	22	29	-7
↘	13. **Brighton**	19	16	5	4	7	20	24	-4
↗	14. **Bournemouth**	19	17	5	4	8	19	24	-5
↗	15. **West Ham**	19	17	5	4	8	19	28	-9
↘	16. **Everton**	18	17	5	3	9	20	29	-9
→	17. **Aston Villa**	15	17	4	3	10	23	30	-7
→	18. **Southampton**	15	17	4	3	10	18	36	-18
→	19. **Norwich**	12	17	3	3	11	18	35	-17
→	20. **Watford**	9	17	1	6	10	9	32	-23

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 16.
2. Aubameyang (Arsenal), Abraham (Chelsea), 11.
4. Mané (Liverpool), Rashford (Manchester United), 10.

Rendez-vous

18e journée,
samedi 21 décembre, 13 h 30
Everton-Arsenal
16 heures
Brighton-Sheffield Utd
Norwich-Wolverhampton
Newcastle-Crystal Palace
Bournemouth-Burnley
Aston Villa-Southampton
18 h 30
Manchester City-Leicester
Dimanche 22 décembre, 15 heures
Watford-Manchester Utd
17 h 30
Tottenham-Chelsea
West Ham-Liverpool est remis en raison du Mondial des clubs.

Fiches techniques

Express

Liverpool-Watford	**2-0**
Leicester-Norwich	**1-1**
Arsenal-Manchester City	**0-3**
Chelsea-Bournemouth	**0-1**
Wolverhampton-Tottenham	**1-2**
Manchester Utd-Everton	**1-1**
Sheffield Utd-Aston Villa	**2-0**
Burnley-Newcastle	**1-0**
Southampton-West Ham	**0-1**
Crystal Palace-Brighton	**lundi**

Liverpool-Watford : 2-0 (1-0)
Buts : Salah (38e, 90e).
Samedi 14 décembre.
Spectateurs : 51 000.
Arbitre : M. Marriner.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Gomez, Van Dijk, Milner - Henderson, Wijnaldum (Robertson, 59e) - Shaqiri (Oxlade-Chamberlain, 70e), Firmino (Origi, 88e), Mané - Salah.
Entr. : Klopp.
Watford : Foster - Mariappa, Kabasele, Cathcart, Femenia - Capoue, Hughes - Sarr, Doucouré (Quina, 87e), Deulofeu - Deeney (Gray, 75e). Entr. : Pearson.

Leicester-Norwich : 1-1 (1-1)
Buts : Krul (38e c.s.c.) pour Leicester ; Pukki (26e) pour Norwich. Samedi 14 décembre. Spectateurs : 32 101.
Arbitre : M. Madley.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Chilwell - Praet (Barnes, 46e), Ndidi, Maddison - Tielemans - Iheanacho (Gray, 39e), Vardy. Entr. : Rodgers.
Norwich : Krul - Aarons, Zimmermann, Godfrey, Byram - Tettey, Trybull (Stiepermann, 86e) - Buendia (Vrancic, 90e), McLean, Cantwell (Hernandez, 85e) - Pukki. Entr. : Farke.

Arsenal-Manchester City : 0-3 (0-3)
Buts : De Bruyne (2e, 40e), Sterling (15e). Dimanche 15 décembre.
Spectateurs : 60 031. Arbitre : M. Tierney.
Arsenal : Leno - Maitland-Niles, Chambers, Sokratis, Kolasinac (Saka, 40e) - Guendouzi, Torreira (Willock, 81e) - Pépé, Özil (Smith-Rowe, 59e), Martinelli - Aubameyang. Entr. : Ljungberg.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Fernandinho, Mendy (Zintchenko, 85e) - Rodri, Gündogan (Mahrez, 70e) - Sterling, De Bruyne, Foden (Bernardo Silva, 56e) - Gabriel Jésus. Entr. : Guardiola.

Chelsea-Bournemouth : 0-1 (0-0)
But : Gosling (86e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 40 243. Arbitre : M. Scott.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, Zouma, Emerson Palmieri - Kanté, Jorginho (Batshuayi, 78e), Mount - Willian (Hudson-Odoi, 65e), Abraham, Pulisic (Kovacic, 65e).
Entr. : Lampard.
Bournemouth : Ramsdale - Stacey, Francis, Mepham, Diego Rico - Billing, Lerma, Gosling - L. Cook, King (Solanke, 76e), Fraser. Entr. : Howe.

Wolverhampton-Tottenham : 1-2 (0-1)
Buts : Traoré (67e) pour Wolverhampton ; Lucas (8e), Vertonghen (90e+1) pour Tottenham. Dimanche 15 décembre.
Spectateurs : 31 674.
Arbitre : M. Attwell.
Wolverhampton : Rui Patricio - Dendoncker, Coady, Saïss - Doherty, Ruben Neves, Joao Moutinho, Jonny Castro - Traoré, Jimenez, Diogo Jota.
Entr. : Nuno Espirito Santo.
Tottenham : Gazzaniga - Aurier, D. Sanchez, Alderweireld, Vertonghen - Sissoko, Dier - Lucas (Eriksen, 89e), Dele Alli (Winks, 90e), Son Heung-min (Foyth, 90e) - Kane.
Entr. : Mourinho.

Manchester Utd-Everton : 1-1 (0-1)
Buts : Greenwood (77e) pour Man Utd ; Lindelöf (36e c.s.c.) pour Everton. Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 63 328. Arbitre : M. Oliver.
Manchester Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Shaw - McTominay, Fred - D. James (Mata, 86e), Lingard (Greenwood, 65e), Rashford - Martial. Entr. : Solskjaer.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne (Baines, 25e) - Iwobi, Davies, Holgate, Bernard (Kean, 70e ; Niasse, 89e) - Richarlison, Calvert-Lewin. Entr. : Ferguson.

Sheffield Utd-Aston Villa : 2-0 (0-0)
Buts : Fleck (50e, 73e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 30 396.
Arbitre : M. Bankes.
Sheffield Utd : Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram, Norwood (Besic, 86e), Fleck, Stevens - McGoldrick (Osborn, 90e), Mousset (McBurnie, 61e). Entr. : Wilder.
Aston Villa : Heaton - Guilbert, Engels, Hause, Targett - McGinn, Nakamba, Lansbury (Douglas Luiz, 66e) - El-Ghazi (Hassan Trezeguet, 80e), Wesley (Kodjia, 69e), Grealish.
Entr. : Smith.

Burnley-Newcastle Utd : 1-0 (0-0)
But : Wood (58e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 19 798.
Arbitre : M. Robinson.
Burnley : Pope - Bardsley, Tarkowski, Mee, Pieters - Hendrick, Westwood, Cork, McNeil - Barnes, Wood (Jay Rodriguez, 85e). Entr. : Dyche.
Newcastle Utd : Dubravka - Manquillo, Schär, Fernandez, Dummett, Willems (Gayle, 71e) - Atsu (Muto, 80e), S. Longstaff, Hayden, Joelinton - Carroll. Entr. : Bruce.

Southampton-West Ham : 0-1 (0-1)
But : Haller (37e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 27 101.
Arbitre : M. Atkinson.
Southampton : McCarthy - Cedric Soares (Adams, 87e), Stephens, Bednarek, Bertrand - Djenepo, Ward-Prowse, Höjbjerg, Redmond (Romeu, 46e) - Long (Armstrong, 84e), Ings. Entr. : Hasenhüttl.
West Ham : Martin - Fredericks, Balbuena, Ogbonna, Cresswell - Snodgrass (Iarmolenko, 73e), Noble (Diop, 88e), Rice, Fornals - Antonio, Haller (C. Sanchez, 79e).
Entr. : Pellegrini.

Match décalé, 16e journée
West Ham-Arsenal : 1-3 (1-0)
Buts : Ogbonna (38e) pour West Ham ; Martinelli (60e), Pépé (66e), Aubameyang (69e) pour Arsenal.
Lundi 9 décembre. Spectateurs : 59 936. Arbitre : M. Dean.
West Ham : Martin - Fredericks, Balbuena, Ogbonna, Cresswell (Masuaku, 51e) - Noble, Rice - Snodgrass (Holland, 79e), Felipe Anderson (Haller, 70e), Fornals - Antonio. Entr. : Pellegrini.
Arsenal : Leno - Maitland-Niles, Chambers, Sokratis, Tierney (Kolasinac, 29e) - Xhaka (Guendouzi, 86e), Torreira - Pépé (Nelson, 88e), Özil, Martinelli - Aubameyang. Entr. : Ljungberg.

Championship

Express, 21e journée

Leeds Utd-Hull	**2-0**
Wigan-West Bromwich	**1-1**
Preston-Fulham	**2-1**
Bristol City-Millwall	**1-2**
Nottingham For.-Middlesbrough	**1-1**
Brentford-Cardiff City	**2-1**
Derby County-Sheffield Wed.	**1-1**
Swansea-Blackburn	**1-1**
Birmingham-QP Rangers	**0-2**
Charlton.-Huddersfield	**0-1**
Barnsley-Reading	**1-1**
Stoke City-Luton	**3-0**
22e journée	
Birmingham-West Bromwich	**2-3**
Leeds Utd-Cardiff City	**3-3**
Preston-Luton	**2-1**
Brentford-Fulham	**1-0**
Nottingham For.-Sheffield Wed.	**0-4**
Bristol City-Blackburn	**0-2**
Swansea-Middlesbrough	**3-1**
Derby County-Millwall	**0-1**
Barnsley-QP Rangers	**5-3**
Charlton.-Hull	**2-2**
Stoke City-Reading	**0-0**
Wigan-Huddersfield	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Bromwich	49	22	14	7	1	45	23
2. Leeds Utd	47	22	14	5	3	35	13
3. Preston	37	22	11	4	7	35	27
4. Brentford	36	22	11	3	8	33	17
5. Sheffield Wed.	36	22	10	6	6	33	20
6. Fulham	35	22	10	5	7	33	24
7. Bristol City	35	22	9	8	5	34	32
8. Nottingham For.	34	21	9	7	5	27	21
9. Blackburn	34	22	10	4	8	30	28
10. Swansea	34	22	9	7	6	29	27
11. Millwall	33	22	8	9	5	28	28
12. Cardiff City	32	22	8	8	6	34	32
13. QP Rangers	31	22	9	4	9	35	42
14. Hull	30	22	8	6	8	34	31
15. Birmingham	28	22	8	4	10	24	31
16. Derby County	26	22	6	8	8	21	28
17. Charlton .	24	22	6	6	10	28	30
18. Reading	23	21	6	5	10	25	27
19. Huddersfield	22	22	5	7	10	24	34
20. Middlesbrough	21	22	4	9	9	19	31
21. Luton	20	22	6	2	14	28	46
22. Stoke City	18	22	5	3	14	24	35
23. Wigan	18	22	4	6	12	20	35
24. Barnsley	16	22	3	7	12	29	45

Liga 17e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	35	16	11	2	3	43	20	+23
→	2. **Real Madrid**	35	16	10	5	1	33	12	+21
→	3. **FC Séville**	31	17	9	4	4	21	17	+4
↗	4. **Getafe**	30	17	8	6	3	26	16	+10
↗	5. **Atletico Madrid**	29	17	7	8	2	18	10	+8
↘	6. **Real Sociedad**	28	17	8	4	5	28	20	+8
↘	7. **Athletic Bilbao**	27	17	7	6	4	19	12	+7
→	8. **Valence CF**	27	17	7	6	4	27	24	+3
→	9. **FC Grenade**	24	17	7	3	7	24	22	+2
→	10. **Osasuna Pampelune**	23	17	5	8	4	22	20	+2
↗	11. **Levante UD**	23	17	7	2	8	22	26	-4
↘	12. **Betis Séville**	23	17	6	5	6	24	29	-5
→	13. **Villarreal**	22	17	6	4	7	30	25	+5
↗	14. **Alavés**	19	17	5	4	8	18	24	-6
↘	15. **Real Valladolid**	19	17	4	7	6	14	20	-6
→	16. **Eibar**	16	17	4	4	9	15	28	-13
→	17. **Real Majorque**	15	17	4	3	10	18	30	-12
→	18. **Celta Vigo**	14	17	3	5	9	14	25	-11
→	19. **Leganés**	10	17	2	4	11	12	28	-16
→	20. **Espanyol Barcelone**	10	17	2	4	11	12	32	-20

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 12.
3. L. Suarez (FC Barcelone), 9.

Rendez-vous

Match en retard, 10e journée, mercredi 18 décembre, 21 heures
FC Barcelone - Real Madrid
18e journée, vendr. 20 déc., 21 heures
Eibar-Grenade FC
Samedi 21 décembre, 13 heures
Real Majorque-FC Séville
16 heures
FC Barcelone-Alavés
18 h 30
Villarreal-Getafe
21 heures
Real Valladolid-Valence CF
Dimanche 22 décembre, 12 heures
Leganés-Espanyol Barcelone
14 heures
Osasuna Pampelune-Real Sociedad
16 heures
Betis Séville-Atletico Madrid
18 h 30
Levante UD-Celta Vigo
21 heures
Real Madrid-Athletic Bilbao

Fiches techniques

Express

Real Sociedad-FC Barcelone	**2-2**
Valence CF-Real Madrid	**1-1**
Séville FC-Villarreal	**1-2**
Getafe-Real Valladolid	**2-0**
Atletico Madrid-Osasuna	**2-0**
Athletic Bilbao-Eibar	**0-0**
Grenade FC-Levante UD	**1-2**
Esp. Barcelone-Betis Séville	**2-2**
Alavés-Leganés	**1-1**
Celta Vigo-Real Majorque	**2-2**

Real Sociedad-FC Barcelone : 2-2 (1-1)
Buts : Oyarzabal (12e s.p.), Isak (62e) pour la Real Sociedad ; Griezmann (38e), L. Suarez (49e) pour le FC Barcelone. Samedi 14 décembre. Spectateurs : 36 639. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Real Sociedad : Remiro - Zaldua, Zubeldia, Llorente, Monreal - Guevara - Portu (Januzaj, 59e), Odegaard, Merino, Oyarzabal (Barrenetxea, 85e) - Isak (Willian José, 66e). Entr. : Alguacil.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Lenglet, Jordi Alba (Nelson Semedo, 74e) - Rakitic (A. Vidal, 79e), Busquets (Alena, 73e), F. de Jong - Messi, L. Suarez, Griezmann. Entr. : Valverde.

Valence CF-Real Madrid : 1-1 (0-0)
Buts : Soler (78e) pour Valence ; Benzema (90e + 5e) pour le Real Madrid. Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 44 230. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Valence CF : Domenech - Jaume Costa (Vallejo, 61e), Garay, Paulista, Gaya - Wass, Coquelin (Kondogbia, 83e), Parejo, Soler - Rodrigo, Ferran Torres (Diakhaby, 90e). Entr. : Celades.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Nacho - Modric (Jovic, 82e), Valverde, Kroos - Rodrygo (Vinicius, 70e), Benzema, Isco (Bale, 70e). Entr. : Zidane.

FC Séville-Villarreal : 1-2 (0-1)
Buts : El-Haddadi (62e) pour Séville ; Albiol (13e), Toko Ekambi (74e) pour Villarreal. Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 36 521. Arbitre : M. Cordero Vega.
FC Séville : Vaclik - Jésus Navas, Carriço, Diego Carlos, Reguilon - F. Vazquez, Fernando, Banega (Jordan, 79e) - El-Haddadi, L. De Jong (Hernandez, 59e), Oliver Torres (Dabbur, 78e). Entr. : Lopetegui.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Albiol, Torres, Quintilla - Anguissa (Toko Ekambi, 66e), Iborra, Trigueros (Funes Mori, 89e) - Chukwueze, Gerard Moreno (Pena, 78e), Moi Gomez. Entr. : Calleja.

Getafe-Real Valladolid : 2-0 (1-0)
Buts : Cucurella (36e), Angel Rodriguez (82e). Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 10 816. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Olivera - Portillo Soler (Nyom, 74e), Arambarri, Maksimovic, Cucurella (Antunes, 85e) - Mata, Molina (Angel Rodriguez, 72e). Entr. : Bordalas.
Valladolid : Masip - Porro, Olivas, Salisu, Barba - Plano, Fernandez Moreno, Herrero (Alcaraz, 55e), Rubio (Ünal, 58e) - Ramirez (Hervias, 72e), Guardiola. Entr. : Sergio Gonzalez.
Atletico Madrid-Osasuna Pampelune : 2-0 (0-0)
Buts : Morata (67e), Saul (75e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 20 019. Arbitre : M. Munuera Montero.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Felipe, Gimenez, Manu Sanchez (Herrera, 63e) - Koke, Partey, Saul, Lemar (Correa, 54e) - Joao Félix (Hermoso, 82e), Morata. Entr. : Simeone.
Osasuna : Sergio Herrera - Roncaglia, Rodriguez Navas, David Garcia, Estupinan - Merida Perez (Inigo Pérez, 79e), Oier (Ibanez, 74e), Brasanac - Roberto Torres (Adrian, 73e), Chimy Avila, Ruben Garcia. Entr. : Arrasate.

Athletic Bilbao-Eibar : 0-0
Samedi 14 décembre. Spectateurs : 43 203. Arbitre : M. Melero Lopez.
Athletic Bilbao : Unai Simon - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - San José, Dani Garcia - Inaki Williams, Unai Lopez (Villalibre, 64e), Cordoba (Ibai Gomez, 46e) - Raul Garcia. Entr. : G. Garitano.
Eibar : Dmitrovic - Correa, Oliveira, Bigas Rigo (Burgos, 21e), Tejero - Pedro Leon (De Blasis, 81e), Escalante, Exposito, Inui - Enrich, Kike Garcia (Charles, 86e). Entr. : Mendilibar.

FC Grenade-Levante UD : 1-2 (0-0)
Buts : Machis (60e) pour Grenade ; Rochina (55e), Bardhi (89e) pour Levante. Samedi 14 décembre. Spectateurs : 14 127. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
FC Grenade : Rui Silva - Victor Diaz, Duarte, José Martinez, Neva - Herrera, Gonalons (Brice, 75e) - Puertas (Machis, 53e), Carlos Fernandez, Vadillo - Soldado (Ramos, 72e). Entr. : Diego Martinez.
Levante UD : Aitor Fernandez - Miramon (Coke, 72e), Cabaco, Postigo, Tono - Rochina (Leon, 88e), Radoja, Campana, Bardhi - Morales (Vukcevic, 79e), Marti. Entr. : Paco Lopez.

Espanyol-Betis Séville : 2-2 (2-1)
Buts : Darder (19e), Espinosa (41e) pour l'Espanyol ; Iglesias (4e), Bartra (68e) pour le Betis. Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 22 248. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - David (Naldo, 64e), Espinosa, Calero - Victor Gomez, Granero (Iturraspe, 76e), Roca, Vila - Darder - Campuzano (Ferreyra, 69e), Calleri. Entr. : Machin Diez.
Betis Séville : Robles - Emerson, Feddal, Mandi (Tello, 65e), Alex Moreno - Bartra - Fekir (Lainez, 53e), Canales, Kaptoum, Joaquin (Loren Moron, 83e) - Iglesias. Entr. : Rubi.

Alavés-Leganés : 1-1 (0-1)
Buts : Joselu (82e) pour Alavés ; Braithwaite (44e) pour Leganés. Vendredi 13 décembre. Spectateurs : 15 567. Arbitre : M. Soto Grado.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria (Rioja, 71e), Navarro, Ely, Duarte - Burke (Sainz, 77e), Manu Garcia, Pons, Aleix Vidal (Magallan, 88e) - Joselu, Lucas Perez. Entr. : A. Garitano.
Leganés : Cuellar Pichu - Bustinza, Awaziem, Omeruo, J. Silva, Kevin Rodrigues - Oscar Rodriguez (Rivera, 58e), Ruben Perez, Mesa (Eraso, 78e), Braithwaite - En-Nesyri. Entr. : Aguirre.

Celta Vigo-Real Majorque : 2-2 (1-1)
Buts : Rafinha (20e), Iago Aspas (49e s.p.) pour le Celta Vigo ; Sevilla (32e s.p.), Budimir (83e) pour Majorque. Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 13 247. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Expulsion : Raillo (78e) pour Majorque.
Celta Vigo : Ruben Blanco - Vazquez (Hernandez, 89e), Aidoo, Araujo, Olaza - Yokuslu, Lobotka - Mendez (Santi Mina, 66e), Rafinha, Sisto - Iago Aspas. Entr. : Oscar Garcia.
Real Majorque : Reina - Gamez, Valjent, Raillo, Agbenyenu - Kubo (Chavarria, 78e), I. Baba, Sevilla (Lago Junior, 62e), Dani Rodriguez - Febas (Cucho Hernandez, 46e) - Budimir. Entr. : Moreno.

Segunda Division

Express, 20e journée

Oviedo-Cadix	**0-2**
Fuenlabrada-Almeria	**2-2**
Real Saragosse-Rac. Santander	**2-0**
Mirandes-SD Huesca	**2-0**
Numancia-Girona FC	**2-0**
Elche CF-Las Palmas	**2-3**
Ponferradina-Dep. La Corogne	**2-0**
Tenerife-Alcorcon	**0-0**
Lugo-Sporting Gijon	**1-2**
Extremadura-Malaga	**0-0**
Rayo Vallecano-Albacete	**arrêté**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	43	20	13	4	3	29	15
2. UD Almeria	36	20	9	9	2	33	19
3. Fuenlabrada	33	20	9	6	5	27	22
4. Real Saragosse	33	20	9	6	5	30	22
5. SD Huesca	32	20	10	2	8	23	17
6. Girona FC	31	20	9	4	7	28	24
7. Las Palmas	31	20	9	4	7	27	25
8. Numancia	29	20	7	8	5	22	19
9. Elche CF	28	20	7	7	6	26	23
10. Mirandes	28	20	7	7	6	25	29
11. Albacete	27	19	8	3	8	14	20
. Ponferradina	27	20	6	9	5	26	22
13. AD Alcorcon	26	20	6	8	6	22	23
14. Sporting Gijon	25	20	6	7	7	20	20
15. Rayo Vallecano	24	19	5	9	5	27	24
16. Malaga	21	20	4	9	7	16	18
17. Lugo	21	20	4	9	7	20	28
18. Oviedo	21	20	5	6	9	25	31
19. Tenerife	19	20	4	7	9	21	26
20. Extremadura	18	20	4	6	10	17	27
21. R. Santander	17	20	2	11	7	22	27
22. Dep. La Corogne	12	20	1	9	10	15	34

Serie A 16e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Juventus Turin**	39	16	12	3	1	29	16	+13
↘	2. **Inter Milan**	39	16	12	3	1	32	14	+18
→	3. **Lazio Rome**	33	15	10	3	2	36	15	+21
↗	4. **AS Rome**	32	16	9	5	2	29	16	+13
↘	5. **Cagliari**	29	15	8	5	2	31	19	+12
→	6. **Atalanta Bergame**	28	16	8	4	4	38	25	+13
↗	7. **Parme**	24	16	7	3	6	23	19	+4
↗	8. **Torino**	21	16	6	3	7	21	24	-3
↘	9. **Naples**	21	16	5	6	5	25	21	+4
→	10. **Milan AC**	21	16	6	3	7	16	19	-3
↗	11. **FC Bologne**	19	16	5	4	7	24	27	-3
↘	12. **Hellas Vérone**	19	16	5	4	7	17	20	-3
→	13. **Fiorentina**	17	16	4	5	7	20	24	-4
→	14. **Sassuolo**	16	15	4	4	7	26	27	-1
↗	15. **Sampdoria Gênes**	15	16	4	3	9	13	25	-12
↘	16. **Lecce**	15	16	3	6	7	20	32	-12
↘	17. **Udinese**	15	16	4	3	9	11	27	-16
↗	18. **Brescia**	13	15	4	1	10	14	26	-12
↘	19. **Genoa**	11	16	2	5	9	17	31	-14
→	20. **SPAL**	9	16	2	3	11	10	25	-15

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 17.
2. Joao Pedro Galvao (Cagliari), R. Lukaku (Inter Milan), 10.

Rendez-vous

Match en retard, merc. 18 déc., 20 h 45
Brescia-Sassuolo
17e journée, mercr. 18 déc., 18 h 55
Sampdoria Gênes-Juventus Turin
Vendredi 20 décembre, 20 h 45
Fiorentina-AS Roma
Samedi 21 décembre, 15 heures
Udinese-Cagliari
18 heures
Inter Milan-Genoa
20 h 45
Torino-SPAL Ferrare
Dimanche 22 décembre, 12 h 30
Atalanta-Milan AC
15 heures
Parme-Brescia
Lecce-FC Bologne
20 h 45
Sassuolo-Naples
Mercredi 8 janvier 2020, 20 h 45
Lazio Rome-Hellas Vérone

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Udinese	**3-1**
Fiorentina-Inter Milan	**1-1**
AS Roma-SPAL Ferrare	**3-1**
FC Bologne-Atalanta	**2-1**
Naples-Parme	**1-2**
Hellas Vérone-Torino	**3-3**
Milan AC-Sassuolo	**0-0**
Genoa-Sampdoria Gênes	**0-1**
Brescia-Lecce	**3-0**
Cagliari-Lazio Rome	**lundi**

Juventus Turin-Udinese : 3-1 (3-0)
Buts : Cristiano Ronaldo (9e, 37e), Bonucci (45e) pour la Juve ; Pussetto (90e + 4) pour l'Udinese. Dim. 15 déc. Spect. : 39 127. Arbitre : M. Pasqua.
Juventus : Buffon - Danilo, Demiral, Bonucci (De Ligt, 76e), De Sciglio - Rabiot, Bentancur, Matuidi - Dybala (Bernardeschi, 75e) - Higuain (Douglas Costa, 80e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Sarri.
Udinese : Musso - Ter Avest, De Maio, Troost-Ekong, Nuytinck, Larsen (Nestorovski, 87e) - De Paul (Walace, 67e), Mandragora, Fofana - Lasagna, Okaka (Pussetto, 61e). Entr. : Gotti.

Fiorentina-Inter Milan : 1-1 (0-1)
Buts : Vlahovic (90e + 2) pour la Fiorentina ; Borja Valero (8e) pour l'Inter Milan. Dim. 15 décembre. Spect. : 37 537. Arbitre : M. Mariani.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Caceres - Pol Lirola, Pulgar, Badelj (Benassi, 66e), Castrovilli (Eysseric, 84e), Dalbert - Chiesa (Vlahovic, 59e), Boateng. Entr. : Montella.
Inter Milan : Handanovic - Skriniar, De Vrij, Bastoni (Godin, 88e) - D'Ambrosio, Vecino, Brozovic, Borja Valero (Agoumé, 84e), Biraghi - R. Lukaku, Lautaro Martinez (Politano, 84e). Entr. : Conte.

AS Roma-SPAL : 3-1 (0-1)
Buts : Lo. Pellegrini (53e), Perotti (66e s.p.), Mkhitarian (83e) pour l'AS Roma ; Petagna (44e s.p.) pour le SPAL. Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 34 761. Arbitre : M. Giua.
AS Roma : Pau Lopez - Florenzi, Cetin, Fazio, Kolarov - Diawara, Veretout - Zaniolo, Lo. Pellegrini, Perotti (Mkhitarian, 79e) - Dzeko (Kalinic, 89e). Entr. : Fonseca.
SPAL : Berisha - Tomovic, Vicari, Felipe (Tunjov, 73e) - Cionek, Murgia, Missiroli, Valoti (Jankovic, 86e), Igor Julio - Petagna, Paloschi (Floccari, 85e). Entr. : Semplici.

FC Bologne-Atalanta : 2-1 (1-0)
Buts : Palacio (12e), Poli (53e) pour Bologne ; Malinovskyi (60e) pour l'Atalanta. Dim. 15 décembre. Spect. : 21 277. Arbitre : M. Massa. Expulsion : Danilo (88e) pour Bologne.
FC Bologne : Skorupski - Tomiyasu, Bani, Danilo, Denswil - Medel (Svanberg, 63e), Poli - Orsolini (Mbaye, 90e), Dzemaili, Sansone - Palacio (Santander, 79e). Entr. : Mihajlovic.
Atalanta Bergame : Gollini - Toloi, Palomino, Djimsiti - Castagne (Hateboer, 63e), De Roon, Freuler (Barrow, 54e), Gosens - Pasalic - Malinovskyi, Muriel (Colley, 83e). Entr. : Gasperini.

Naples-Parme : 1-2 (0-1)
Buts : Milik (64e) pour Naples ; Kulusevski (4e), Gervinho (90e + 3e) pour Parme. Samedi 14 décembre. Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Di Bello.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Manolas, Koulibaly (Luperto, 5e), Mario Rui - Fabian Ruiz, Allan (Mertens, 63e), Zielinski - Callejon, Milik, Insigne (Lozano, 79e). Entr. : Gattuso.
Parme : Sepe - Darmian, Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo - Hernani, Brugman, Barilla (Grassi, 66e) - Kulusevski, Cornelius (Sprocati, 17e ; Gi. Pezzella, 77e), Gervinho. Entr. : D'Aversa.

Hellas Vérone-Torino : 3-3 (0-1)
Buts : Pazzini (69e s.p.), Verre (76e), Stepinski (84e) pour le Hellas Vérone ; Ansaldi (36e, 61e), Berenguer (55e) pour le Torino. Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 14 612. Arbitre : M. La Penna.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Kumbulla, Günter - Faraoni, Amrabat (Pazzini, 63e), Miguel Veloso, Lazovic - Zaccagni (Verre, 46e), Di Carmine (Stepinski, 46e), Pessina. Entr. : Juric.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Bremer - Aina, Baselli (Meïté, 86e), Rincon, Ansaldi - Verdi (Lukic, 78e), Zaza, Berenguer (Belotti, 73e). Entr. : Mazzarri.

Milan AC-Sassuolo : 0-0
Dimanche 15 décembre. Spectateurs : 58 005. Arbitre : M. Manganiello.
Milan AC : G. Donnarumma - Conti, Musacchio, Romagnoli, T. Hernandez - Kessié (Lucas Paqueta, 56e), Bennacer, Bonaventura - Suso (Castillejo, 85e), Piatek (Rafael Leao, 78e), Calhanoglu. Entr. : Pioli.
Sassuolo : Pegolo - Toljan, Marlon, Ferrari (Romagna, 75e), Kyriakopoulos - Magnanelli, Locatelli (Obiang Avomo, 79e) - Berardi, Djuricic (Traoré, 68e), Caputo - Boga. Entr. : De Zerbi.

Genoa-Sampdoria Gênes : 0-1 (0-0)
But : Gabbiadini (85e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 30 658. Arbitre : M. Doveri.
Genoa : Radu - Biraschi, Romero, Criscito (Cleonise, 89e) - Ghiglione, Cassata, Radovanovic, Pajac (Ankersen, 66e) - Schöne (Jagiello, 66e) - Sanabria, Pinamonti. Entr. : Thiago Motta.
Sampdoria Gênes : Audero - Thorsby, Ferrari, Colley, Murru - Depaoli, Vieira, Ekdal (Murillo, 45e), Linetty - Ramirez (Gabbiadini, 75e), Quagliarella (Caprari, 75e). Entr. : Ranieri.

Brescia-Lecce : 3-0 (2-0)
Buts : Chancellor (32e), Torregrossa (44e), Spalek (61e). Samedi 14 décembre. Spectateurs : 13 131. Arbitre : M. Irrati.
Brescia : Alfonso - Sabelli, Chancellor, Mangraviti, Mateju - Bisoli, Tonali (Viviani, 81e), Ndoj (Spalek, 29e) - Rômulo - Torregrossa (Martella, 70e), Balotelli. Entr. : Corini.
Lecce : Gabriel - Rispoli, Rossettini, Dell'Orco, Calderoni (Babacar, 72e) - Majer (Farias, 62e), Tachtsidis, Tabanelli - Shakhov (Falco, 46e) - Lapadula, La Mantia. Entr. : Liverani.

Serie B

Express, match décalé, 15e journée

Perugia-Cosenza	**2-2**
16e journée	
Livourne-Benevento	**0-2**
Cosenza-Pordenone	**1-2**
Frosinone-Pescara	**2-0**
Virtus Entella-Empoli	**2-0**
Ascoli-Cittadella	**1-0**
Chievo Vérone-Juve Stabia	**2-3**
Cremonese-Perugia	**2-1**
Salernitana-Crotone	**3-2**
Venezia-La Spezia	**0-0**
Trapani-Pise	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benevento	37	16	11	4	1	27	8
2. Pordenone	28	16	8	4	4	24	18
3. Frosinone	26	16	7	5	4	21	14
4. Virtus Entella	25	16	7	4	5	18	15
5. Cittadella	25	16	7	4	5	18	18
6. Ascoli	24	16	7	3	6	25	20
7. Chievo Vérone	24	16	6	6	4	22	19
8. Perugia	23	16	6	5	5	20	22
9. Crotone	22	16	6	4	6	24	20
10. Salernitana	22	16	6	4	6	21	22
11. Pescara	21	16	6	3	7	26	25
12. Empoli	21	16	5	6	5	18	22
13. Pise	20	15	5	5	5	20	19
. La Spezia	20	16	5	5	6	20	19
15. Cremonese	20	16	5	5	6	12	18
16. Venezia	19	16	4	7	5	16	18
17. Juve Stabia	17	16	5	2	9	17	27
18. Cosenza	14	16	2	8	6	18	20
19. Trapani	13	15	3	4	8	15	27
20. Livourne	11	16	3	2	11	12	23

Angleterre

League Cup
Rendez-vous
Quarts de finale, mardi 17 décembre, 20 h 45
Aston Villa-Liverpool
Mercredi 18 décembre, 20 h 45
Everton-Leicester City
Oxford United[L3]-Manchester City
21 heures
Manchester United-Colchester[L4]

Argentine

Match en retard, 2e journée
Independiente-Newell's **2-3**
Match en retard, 13e journée
Ars. Sarandi-Colon S. Fe **2-1**
16e journée
Argentinos J.-Est. La Plata **1-1**
Rosario Central-Boca Juniors **1-0**
Lanus-Racing Club **1-0**
Patronato-Velez Sarsfield **0-1**
River Plate-San Lorenzo **0-1**
Huracan-Ars. Sarandi **0-2**
CA Tucuman-Newell's **2-2**
Talleres Cordoba-Union Santa Fe **0-0**
Defensa y Justicia-Godoy Cruz **2-0**
Independiente-Banfield **0-1**
Gim. La Plata-Central Cordoba **2-1**
Colon S. Fe-Aldosivi **0-2**
Classement
1. Argentinos J., 30 pts. **2.** Boca Juniors, 29. **3.** Lanus, 29. **4.** Velez Sarsfield, 28. **5.** River Plate, 27. **6.** Arsenal Sarandi, 27. **7.** Rosario Central, 26. **8.** Racing Club Avellaneda, 26. **9.** San Lorenzo, 26. **10.** Newell's, 25. **11.** CA Tucuman, 25. **12.** Talleres Cordoba, 24. **13.** Estudiantes La Plata, 24. **14.** Defensa y Justicia, 21. **15.** Independiente, 21. **16.** Banfield, 20. **17.** Union Santa Fe, 20. **18.** Central Cordoba, 18. **19.** Colon Santa Fe, 16. **20.** Huracan, 15. **21.** Gimnasia La Plata, 14. **22.** Patronato, 13. **23.** Aldosivi, 12. **24.** Godoy Cruz, 9.

Coupe, finale, 14 décembre
Central Cordoba-**River Plate** **0-3**

Belgique

19e journée
Club Bruges-FC Malines **3-0**
Royal Antwerp-Eupen **1-0**
KV Ostende-La Gantoise **2-1**
Standard Liège-RSC Anderlecht **1-1**
Charleroi SC-Cercle Bruges **3-0**
Zulte-Waregem - Saint-Trond **5-1**
Racing Genk - Waasl.-Beveren **4-1**
KV Courtrai-RE Mouscron **1-2**
Classement
1. Club Bruges, 45 pts. **2.** Royal Antwerp, 37. **3.** La Gantoise, 35. **4.** Standard de Liège, 35. **5.** Charleroi SC, 35. **6.** Zulte-Waregem, 31. **7.** Racing Genk, 28. **8.** FC Malines, 28. **9.** Royal Excel Mouscron, 26. **10.** RSCAnderlecht, 23. **11.** Saint-Trond, 22. **12.** Eupen, 19. **13.** KV Ostende, 18. **14.** KV Courtrai, 16. **15.** Waasland-Beveren, 11. **16.** Cercle Bruges, 8.

Écosse

18e journée
Motherwell-Rangers **0-2**
Celtic-Hibernian **2-0**
Aberdeen-Hamilton Academical **1-0**
Ross County-Kilmarnock **1-0**
St. Mirren-Livingston **3-3**
Hearts-St. Johnstone **0-1**
Classement
1. Celtic Glasgow, 43 pts. **2.** Glasgow Rangers, 41. **3.** Aberdeen, 32. **4.** Motherwell, 31. **5.** Kilmarnock, 23. **6.** Hibernian Edimbourg, 22. **7.** Ross County, 20. **8.** Livingston, 19. **9.** St. Mirren, 15. **10.** St. Johnstone, 15. **11.** Heart of Midlothian, 12. **12.** Hamilton Academical, 12.

Grèce

14e journée
Asteras Tripolis-Olympiakos **0-5**
Panaïtolikos-PAOK **0-3**
Xanthi-AEK Athènes **0-1**
OFI Crète-Aris **3-1**
Panathinaïkos-Lamia **2-0**
Larissa-Atromitos Athènes **1-2**
Volos NFC-Panionios **2-1**
Classement
1. Olympiakos, 34 pts. **2.** PAOK Salonique, 34. **3.** AEK Athènes, 24. **4.** OFI Crète, 22. **5.** Panathinaïkos, 20. **6.** Larissa, 19. **7.** Xanthi, 19. **8.** Aris Salonique, 18. **9.** Atromitos Athènes, 18. **10.** Lamia, 17. **11.** Volos NFC, 17. **12.** Asteras Tripolis, 12. **13.** Panionios Athènes, 6. **14.** Panaïtolikos, 4.

Israël

Match décalé, 13e journée
H. Beer-Sheva - Mac. Haïfa **0-2**
14e journée
M. Tel-Aviv - Sektzia Nes Tziona **1-1**
Hapoël Raanana-Mac. Haïfa **0-0**
Hapoël Haïfa-H. Kfar Sabah **0-2**
Mac. Netanyah - H. Tel-Aviv **4-0**
MS Ashdod-Hapoël Hadera **0-2**
H. Kiryat Shmona - B Y Tel-Aviv **2-1**
H. Beer-Sheva - Betar **lundi**
Classement
1. Mac. Tel-Aviv, 34 pts. **2.** Maccabi Haïfa, 31. **3.** H. Beer-Sheva, 23. **4.** Betar Jérusalem, 23. **5.** Hapoël Haïfa, 21. **6.** Mac. Netanyah, 19. **7.** Hapoël Hadera, 18. **8.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 18. **9.** Hapoël Kfar Sabah, 14. **10.** MS Ashdod, 14. **11.** Hapoël Kiryat Shmona, 13. **12.** H. Tel-Aviv, 13. **13.** Hapoël Raanana, 10. **14.** Sektzia Nes Tziona, 9.

Italie

Supercoupe
Rendez-vous, dimanche 22 décembre, 17 h 45
Juventus (champion)-Lazio Rome (vainqueur de la coupe)

Maroc

Matches en retard, 4e journée
R. Casablanca-Mog. Tétouan **1-0**
Ren. Berkane - D. El-Jadida **1-1**
Raja Beni Mellal-HUS Agadir **1-3**
6e journée
OC Khouribga-WAC Casablanca **0-4**
7e journée
WAC Casablanca-FAR Rabat **1-0**
Rapide Oued Zem-R. Casablanca **0-0**
Classement
1. WAC Casablanca, 16 pts. **2.** Mog. Tétouan, 15. **3.** Difaa El-Jadida, 15. **4.** Renaissance Berkane, 14. **5.** FAR Rabat, 13. **6.** Mouloudia Oujda, 13. **7.** R. Casablanca, 11. **8.** FUS Rabat, 10. **9.** IRT Tanger, 9. **10.** HUS Agadir, 8. **11.** RCA Zemamra, 8. **12.** Olymp. Safi, 8. **13.** Rapide Oued Zem, 8. **14.** Youssoufia Berrechid, 7. **15.** OC Khouribga, 7. **16.** Raja Beni Mellal, 1.

Mexique

Primera division
Tours finaux
Demi-finales retour, 9 decembre
América Mexico-M. Morelia (0-2) **2-0**
L'América Mexico est qualifiée en raison d'un meilleur classement lors de la première phase.
Rendez-vous
Finale aller, vendredi 27 décembre, 3 h 36
Monterrey CF-América Mexico
Finale retour le lundi 30 décembre, à 3 heures.

Pays-Bas

17e journée
AZ Alkmaar-Ajax **1-0**
SC Heerenveen-Willem II **1-2**
Feyenoord-PSV **3-1**
Heracles Almelo-FC Utrecht **1-3**
FC Twente-Vitesse Arnhem **0-3**
ADO La Haye-FC Groningue **1-1**
FC Emmen-Sparta **2-0**
Fortuna Sittard-RKC Waalwijk **3-2**
VVV Venlo-PEC Zwolle **1-2**
Classement
1. Ajax, 41 pts. **2.** AZ Alkmaar, 41. **3.** Willem II, 32. **4.** PSV, 31. **5.** FC Utrecht, 29. **6.** Feyenoord Rotterdam, 28. **7.** SC Heerenveen, 27. **8.** Vitesse Arnhem, 27. **9.** Heracles Almelo, 25. **10.** FC Groningue, 22. **11.** Sparta Rotterdam, 20. **12.** FC Twente, 19. **13.** FC Emmen, 18. **14.** Fortuna Sittard, 18. **15.** PEC Zwolle, 16. **16.** VVV Venlo, 15. **17.** ADO La Haye, 13. **18.** RKC Waalwijk, 8.

Portugal

Match décalé, 13e journée
Rio Ave-Gil Vicente **1-0**
14e journée
Benfica Lisbonne-Famalicao **4-0**
Gil Vicente-V. Guimaraes **2-2**
Portimonense-Rio Ave **1-1**
Vit. Setubal-Desp. Aves **1-0**
Mar. Funchal-Boavista Porto **1-0**
Sp. Braga-Paços de Ferreira **0-1**
Moreirense-Belenenses **2-1**
Santa Clara-Sporting **lundi**
FC Porto-Tondela **lundi**
Classement
1. Benfica Lisbonne, 39 pts. **2.** FC Porto, 32. **3.** Famalicao, 24. **4.** Sporting Portugal, 23. **5.** Vitoria Guimaraes, 21. **6.** Rio Ave, 19. **7.** Vitoria Setubal, 19. **8.** Tondela, 18. **9.** Boavista Porto, 18. **10.** Sporting Braga, 18. **11.** Moreirense, 17. **12.** Gil Vicente, 17. **13.** Maritimo Funchal, 15. **14.** Belenenses, 15. **15.** Santa Clara, 14. **16.** Portimonense, 12. **17.** Paços de Ferreira, 11. **18.** Aves, 6.

Suisse

18e journée
FC Lugano-Young Boys Berne **0-0**
FC Lucerne-FC Bâle **2-1**
Saint-Gall - FC Zurich **1-3**
Servette Genève-FC Thoune **2-1**
FC Sion-Neuchâtel Xamax **1-1**
Classement
1. Young Boys Berne, 38 pts. **2.** FC Bâle, 36. **3.** Saint-Gall, 35. **4.** FC Zurich, 30. **5.** Servette Genève, 27. **6.** FC Lugano, 21. **7.** FC Sion, 21. **8.** FC Lucerne, 18. **9.** Neuchâtel Xamax, 14. **10.** FC Thoune, 9.

Tunisie

Match décalé, 11e journée
ES Sahel - Hammam-Lif **4-0**
12e journée
Monastir-AS Soliman **0-0**
Cl. Africain-CS Sfaxien **1-0**
St. Tunisien-ES Sahel **3-1**
Chebba-US Ben Guerdane **3-1**
JS Kairouan-CA Bizerte **3-0**
Hammam-Lif - US Tataouine **2-1**
ES Metlaoui-ES Tunis **24/12**
Classement
1. US Monastir, 25 pts. **2.** Club Africain, 22. **3.** Stade Tunisien, 21. **4.** CS Sfaxien, 21. **5.** US Ben Guerdane, 18. **6.** Étoile Sahel, 17. **7.** ES Tunis, 16. **8.** Chebba, 14. **9.** JS Kairouan, 12. **10.** AS Soliman, 11. **11.** CA Bizerte, 11. **12.** Hammam-Lif, 9. **13.** ES Metlaoui, 6. **14.** US Tataouine, 5.

Turquie

Match décalé, 14e journée
Kayserispor-Rizespor **1-0**
15e journée
Sivasspor-Fenerbahçe **3-1**
Besiktas Istanbul-Malatyaspor **0-2**
Galatasaray-Ankaragüçü **2-2**
Alanyaspor-Antalyaspor **0-0**
Gençlerbirligi-Göztepe **3-1**
Gazisehir Gaziantep-Kayserispor **3-0**
Rizespor-Kasimpasa **0-3**
Trabzonspor-Denizlispor **lundi**
Istanbul BB-Konyaspor **lundi**
Classement
1. Sivasspor, 33 pts. **2.** Besiktas, 27. **3.** Trabzonspor, 26. **4.** Istanbul Basaksehir, 26. **5.** Fenerbahçe, 25. **6.** Galatasaray, 24. **7.** Alanyaspor, 23. **8.** Malatyaspor, 23. **9.** Göztepe, 20. **10.** Gazisehir Gaziantep, 20. **11.** Denizlispor, 18. **12.** Caykur Rizespor, 17. **13.** Gençlerbirligi, 17. **14.** Kasimpasa, 15. **15.** Konyaspor, 14. **16.** Antalyaspor, 13. **17.** Kayserispor, 10. **18.** MKE Ankaragüçü, 10.

Ukraine

18e journée
Zorya Louhansk-Ch. Donetsk **1-2**
Desna Chernigiv-Dynamo Kiev **0-1**
SK Dnipro-1-Oleksandria **1-2**
Olimpik Donetsk-Illic. Mariupol **1-2**
FK Lviv-Kolos Kovalivka **3-2**
Vorsk. Poltava-Carpates Lviv **2-1**
Classement
1. Chakhtior Donetsk, 50 pts. **2.** Dynamo Kiev, 36. **3.** Zorya Louhansk, 34. **4.** Desna Chernigiv, 33. **5.** Oleksandria, 33. **6.** Illichivets Mariupol, 22. **7.** Kolos Kovalivka, 20. **8.** SK Dnipro-1, 18. **9.** Olimpik Donetsk, 18. **10.** FK Lviv, 15. **11.** Vorskla Poltava, 14. **12.** Carpates Lviv, 11.

Ligue des champions

Clubs qualifiés pour les huitièmes
Premiers de groupe. Paris-SG, Bayern Munich, Manchester City, Juventus Turin, Liverpool, FC Barcelone, RB Leipzig et Valence.
Deuxièmes de groupe. Real Madrid, Tottenham, Atalanta Bergame, Atletico Madrid, Naples, Borussia Dortmund, Lyon et Chelsea.

Clubs qualifiés pour les seizièmes de finale de Ligue Europa
Club Bruges, Olympiakos, Chakhtior Donetsk, Bayer Leverkusen, RB Salzbourg, Inter Milan, Benfica et Ajax Amsterdam.
Le tirage au sort des huitièmes de finale de Ligue des champions et des seizièmes de finale de Ligue Europa se déroulait le lundi 16 décembre.

Groupe A
6e et dernière journée
Paris-SG - Galatasaray **5-0**
Club Bruges-Real Madrid **1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	16	6	5	1	0	17	2
2. Real Madrid	11	6	3	2	1	14	8
3. Club Bruges	3	6	0	3	3	4	12
4. Galatasaray	2	6	0	2	4	1	14

Paris-SG - Galatasaray : 5-0 (2-0)
Buts : Icardi (32e), Sarabia (35e), Neymar (47e), Mbappé (63e), Cavani (84e s.p.). Spectateurs : 46 509.
Arbitre : M. Kovacs (ROU).
Paris-SG : Rico - Kurzawa, Marquinhos (c), Diallo, Bernat (Kehrer, 75e) - Sarabia, Kouassi (Verratti, 76e), Paredes, Neymar - Icardi (Cavani, 67e), Mbappé. Entr. : Tuchel.
Galatasaray : Muslera (c) - Mariano, Donk, Nzonzi (Özbayrakli, 72e), Marcao, Nagatomo - Belhanda, Lemina, Seri (Inan, 41e), Bayram - Mor (Falcao, 62e). Entr. : Terim.

Club Bruges-Real Madrid : 1-3 (0-0)
Buts : Vanaken (55e) pour le Club Bruges ; Rodrygo (53e), Vinicius (64e), Modric (90e + 1) pour le Real Madrid. Spectateurs : 27 306.
Arbitre : M. Stieler (ALL).
Club Bruges : Mignolet - Kossounou, Mechele, Deli, Sobol - Vlietinck (De Ketelaere, 70e), Vormer (c), Alvarez Balanta, Vanaken - Dennis, Tau (Schrijvers, 59e). Entr. : Clément.
Real Madrid : Areola - Odriozola, Varane (c), Militao, Mendy - Modric, Casemiro, Isco (Valverde, 84e) - Rodrygo, Jovic (Benzema, 77e), Vinicius (Diaz, 73e). Entr. : Zidane.

Groupe B, 6e et dernière journée
Bayern Munich-Tottenham **3-1**
Olympiakos-Étoile Rouge **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	18	6	6	0	0	24	5
2. Tottenham	10	6	3	1	2	18	14
3. Olympiakos	4	6	1	1	4	8	14
4. Étoile Rouge	3	6	1	0	5	3	20

Bayern-Tottenham : 3-1 (2-1)
Buts : Coman (14e), T. Müller (45e), Coutinho (64e) pour le Bayern Munich ; Sessegnon (20e) pour Tottenham.

Olympiakos-Étoile Rouge : 1-0 (0-0)
But : El-Arabi (87e s.p.).

Groupe C, 6e et dernière journée
Dinamo Zagreb-Manchester City **1-4**
Ch. Donetsk-Atalanta Bergame **0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	14	6	4	2	0	16	4
2. Atalanta	7	6	2	1	3	8	12
3. Ch. Donetsk	6	6	1	3	2	8	13
4. Dinamo Zagreb	5	6	1	2	3	10	13

Dinamo Zagreb-Manchester City : 1-4 (1-1)
Buts : Olmo (10e) pour le Dinamo Zagreb ; Gabriel Jésus (34e, 50e, 54e), Foden (84e) pour Manchester City.

Chakhtior Donetsk-Atalanta Bergame : 0-3 (0-0)
Buts : Castagne (66e), Pasalic (81e), Gosens (90e + 4). Expulsion : Dodo (77e) pour le Chakhtior Donetsk.

Groupe D
6e et dernière journée
Leverkusen-Juventus Turin **0-2**
Atletico Madrid-Lok. Moscou **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	16	6	5	1	0	12	4
2. Atletico Madrid	10	6	3	1	2	8	5
3. Bayer Leverkusen	6	6	2	0	4	5	9
4. Lok. Moscou	3	6	1	0	5	4	11

Leverkusen-Juventusn : 0-2 (0-0)
Buts : Cristiano Ronaldo (75e), Higuain (90e + 2).

Atletico Madrid-Lokomotiv Moscou : 2-0 (1-0)
Buts : Joao Félix (17e s.p.), Felipe (54e).

Groupe E
6e et dernière journée
RB Salzbourg-Liverpool **0-2**
Naples-Racing Genk **4-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	13	6	4	1	1	13	8
2. Naples	12	6	3	3	0	11	4
3. RB Salzbourg	7	6	2	1	3	16	13
4. Racing Genk	1	6	0	1	5	5	20

RB Salzbourg-Liverpool : 0-2 (0-0)
Buts : N. Keita (57e), Salah (58e).

Naples-Racing Genk : 4-0 (3-0)
Buts : Milik (3e, 26e, 38e s.p.), Mertens (75e s.p.).

Groupe F
6e et dernière journée

Inter Milan-FC Barcelone	**1-2**
Bor. Dortmund-Slavia Prague	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	14	6	4	2	0	9	4
2. Bor. Dortmund	10	6	3	1	2	8	8
3. Inter Milan	7	6	2	1	3	10	9
4. Slavia Prague	2	6	0	2	4	4	10

Inter Milan-FC Barcelone : 1-2 (1-1)
Buts : R. Lukaku (44e) pour l'Inter Milan ; C. Perez (23e), Fati (87e) pour le FC Barcelone.

Borussia Dortmund-Slavia Prague : 2-1 (1-1)
Buts : Sancho (10e), Brandt (61e) pour le Borussia Dortmund ; Soucek (43e) pour le Slavia Prague. Expulsion : Weigl (78e) pour le Borussia Dortmund.

Groupe G
6e et dernière journée

Lyon-RB Leipzig	**2-2**
Benfica - Zénith St-Pétersbourg	**3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	11	6	3	2	1	10	8
2. Lyon	8	6	2	2	2	9	8
3. Benfica	7	6	2	1	3	10	11
4. Z. St-Pétersb.	7	6	2	1	3	7	9

Lyon-RB Leipzig : 2-2 (0-2)
Buts : Aouar (50e), Depay (82e) pour Lyon ; Forsberg (9e s.p.), Werner (33e s.p.) pour le RB Leipzig. Spectateurs : 53 288. Arbitre : M. Taylor (ANG).
Lyon : Lopes - Tete, Andersen, Denayer, Rafael (Marçal, 73e) - Thiago Mendes, Tousart (Reine-Adélaïde, 64e) - Terrier (Marcelo, 87e), Depay (c), Aouar - Dembélé. Entr. : R. Garcia.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Klostermann, Upamecano (Ampadu, 55e), Saracchi - Nkunku (Laimer, 75e), Haidara, Demme (c), Forsberg - Poulsen, Werner (Cunha, 55e). Entr. : Nagelsmann.

Benfica - Zénith Saint-Pétersbourg : 3-0 (0-0)
Buts : Cervi (47e), Pizzi (58e s.p.), Azmoun (79e c.s.c.). Spectateurs : 40 232. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP). Expulsion : Santos (56e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.
Benfica : Vlachodimos - Tavares, Dias, Ferro, Grimaldo - Pizzi (c), Pires (Samaris, 81e), Taarabt, Cervi (Seferovic, 81e) - Chiquinho, Vinicius (Caio, 89e). Entr. : Lage.
Zénith Saint-Pétersbourg : Kerjakov - Karavaïev, Osorio, Ivanovic (c), Santos - Ierokhine (Sutormine, 65e), Barrios, Ozdoïev (Smolnikov, 60e), Chatov (Mak, 89e) - Azmoun, Dziouba. Entr. : Semak.

Groupe H
6e et dernière journée

Ajax Amsterdam-Valence CF	**0-1**
Chelsea-Lille	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence CF	11	6	3	2	1	9	7
2. Chelsea	11	6	3	2	1	11	9
3. Ajax Amsterdam	10	6	3	1	2	12	6
4. Lille	1	6	0	1	5	4	14

Ajax Amsterdam-Valence : 0-1 (0-1)
But : Rodrigo (24e). Spectateurs : 51 931. Arbitre : M. Turpin (FRA). Expulsion : Paulista (90e) pour Valence.
Ajax Amsterdam : Onana - Mazraoui, Veltman, Blind (c), Tagliafico (De Jong, 89e) - Alvarez (Dest, 46e), Martinez - Ziyech, Van de Beek, Tadic - Lang (Huntelaar, 70e). Entr. : Ten Hag.
Valence CF : Domenech - Wass, Paulista, Diakhaby, Gaya - Torres (Mangala, 90e), Coquelin, Parejo (c), Soler - Gameiro (Vallejo, 54e), Rodrigo. Entr. : Celades.

Chelsea-Lille : 2-1 (2-0)
Buts : Abraham (19e), Azpilicueta (35e) pour Chelsea ; Rémy (78e) pour Lille. Spectateurs : 40 016. Arbitre : M. Sidiropoulos (GRE).
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta (c), Rüdiger, Zouma, Palmieri - Kanté, Jorginho, Kovacic (Mount, 82e) - Willian, Abraham (Batshuayi, 72e), Pulisic (Hudson-Odoi, 62e). Entr. : Lampard.
Lille : Maignan (c) (Léo Jardim, 72e) - Çelik, Djalo, Gabriel, Pied - L. Araujo (Renato Sanches, 82e), Xeka, Soumaré, Thiago Maia (Bamba, 66e) - Yazici - Rémy. Entr. : Galtier.

Ligue Europa

Clubs qualifiés pour les seizièmes de finale
FC Séville, APOEL Nicosie, Malmö FF, FC Copenhague, FC Bâle, Getafe, Linz ASK, Sporting Portugal, Celtic Glasgow, CFR Cluj, Arsenal, Eintracht Francfort, FC Porto, Glasgow Rangers, Espanyol Barcelone, Ludogorets Radzgrad, La Gantoise, VfL Wolfsburg, Basaksehir, AS Roma, Sporting Braga, Wolverhamtpon, Manchester United, AZ Alkmaar.
Le tirage au sort des seizièmes de finale de Ligue Europa se déroulait le lundi 16 décembre.

Groupe A
6e et dernière journée

APOEL Nicosie-FC Séville	**1-0**
Qarabag Agdam-F91 Dudelange	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	15	6	5	0	1	14	3
2. APOEL Nicosie	10	6	3	1	2	10	8
3. Qarabag Agdam	5	6	1	2	3	8	11
4. F91 Dudelange	4	6	1	1	4	8	18

APOEL Nicosie-FC Séville : 1-0 (0-0)
But : V. Savic (61e).

Qarabag Agdam-F91 Dudelange : 1-1 (0-0)
Buts : M. Gueye (90e+1) pour Qarabag Agdam ; Bougrine (63e) pour Dudelange. Expulsion : Garayev (46e) pour Qarabag Agdam.

Groupe B
6e et dernière journée

FC Copenhague-Malmö FF	**0-1**
Dynamo Kiev-FC Lugano	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmö FF	11	6	3	2	1	8	6
2. FC Copenhague	9	6	2	3	1	5	4
3. Dynamo Kiev	7	6	1	4	1	7	7
4. FC Lugano	3	6	0	3	3	2	5

FC Copenhague-Malmö : 0-1 (0-0)
But : Papagiannopoulos (77e).

Dynamo Kiev-FC Lugano : 1-1 (0-1)
Buts : Tsigankov (90e+4) pour le Dynamo Kiev ; Aratore (45e) pour le FC Lugano.

Groupe C
6e et dernière journée

FC Bâle-Trabzonspor	**2-0**
Getafe-FC Krasnodar	**3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	13	6	4	1	1	12	4
2. Getafe	12	6	4	0	2	8	4
3. FC Krasnodar	9	6	3	0	3	7	11
4. Trabzonspor	1	6	0	1	5	3	11

FC Bâle-Trabzonspor : 2-0 (1-0)
Buts : Widmer (22e), Stocker (72e).

Getafe-FC Krasnodar : 3-0 (0-0)
Buts : Cabrera (76e), Molina (79e), Kenedy (86e). Expulsion : Martynovitch (89e) pour Krasnodar.

Groupe D, 6e et dernière journée

Linz ASK-Sporting Portugal	**3-0**
PSV Eindhoven-Rosenborg	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linz ASK	13	6	4	1	1	11	4
2. Sp. Portugal	12	6	4	0	2	11	7
3. PSV Eindhoven	8	6	2	2	2	9	12
4. Rosenborg	1	6	0	1	5	3	11

Linz-Sporting Portugal : 3-0 (2-0)
Buts : Trauner (23e), Klauss (38e s.p.), Raguz (90e+3). Expulsion : Ribeiro (35e) pour le Sporting Portugal.

PSV Eindhoven-Rosenborg : 1-1 (0-1)
Buts : Ihattaren (63e) pour le PSV Eindhoven ; Helland (22e) pour Rosenborg.

Groupe E, 6e et dernière journée

CFR Cluj-Celtic Glasgow	**2-0**
Rennes-Lazio Rome	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	13	6	4	1	1	10	6
2. CFR Cluj	12	6	4	0	2	6	4
3. Lazio Rome	6	6	2	0	4	6	9
4. Rennes	4	6	1	1	4	5	8

CFR Cluj-Celtic Glasgow : 2-0 (0-0)
Buts : Burca (49e), Djokovic (70e). Spectateurs : 12 890. Arbitre : M. Ozkahya (TUR).
CFR Cluj : Arlauskis - Susic, Burca, Cestor, Camora (c) - Bordeianu - Deac (Hoban, 85e), Djokovic (Aurelio, 83e), Culio, Omrani (Golofca, 73e) - Traoré. Entr. : Petrescu.
Celtic Glasgow : Gordon - Bauer, Jullien (Ajer, 46e), Bitton, Bolingoli Mbombo - Ntcham (c), Robertson - Morgan (Bayo, 67e), Johnston (Dembele, 73e), Sinclair - Griffiths. Entr. : Lennon.

Rennes-Lazio Rome : 2-0 (1-0)
Buts : Gnagnon (31e, 87e). Spectateurs : 25 082. Arbitre : M. Jovanovic (SER).
Rennes : Salin - Boey, Nyamsi (c), Gnagnon, Doumbia - Grenier, Léa-Siliki (Camavinga, 74e) - Da Cunha (Del Castillo, 77e), Gboho, Tait - Siebatcheu (Niang, 70e). Entr. : Stéphan.
Lazio Rome : Proto - Bastos, Vavro (Falbo, 74e), Acerbi - Lazzari, Parolo (c), Cataldi, Luis Alberto (Berisha, 59e), Jony - Caicedo, Immobile (Adekanye, 68e). Entr. : Inzaghi.

Groupe F, 6e et dernière journée

Standard de Liège-Arsenal	**2-2**
Eintracht Francfort-V. Guimaraes	**2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	11	6	3	2	1	14	7
2. Eintr. Francfort	9	6	3	0	3	8	10
3. Standard Liège	8	6	2	2	2	8	10
4. Vit. Guimaraes	5	6	1	2	3	7	10

Standard de Liège-Arsenal : 2-2 (0-0)
Buts : Bastien (47e), Amallah (69e) pour le Standard de Liège ; Lacazette (78e), Saka (81e) pour Arsenal.

Eintracht Francfort-Vitoria Guimaraes : 2-3 (2-1)
Buts : Da Costa (31e), Kamada (38e) pour l'Eintracht Francfort ; Rochinha (8e), Al-Musrati (85e), Edwards (87e) pour Vitoria Guimaraes.

Groupe G
6e et dernière journée

FC Porto-Feyenoord Rotterdam	**3-2**
Glasgow Rangers-Young Boys	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	6	3	1	2	8	9
2. Glasgow Rangers	9	6	2	3	1	8	6
3. Young Boys	8	6	2	2	2	8	7
4. Feyenoord	5	6	1	2	3	7	9

FC Porto-Feyenoord Rotterdam : 3-2 (3-2)
Buts : Diaz (14e), Malacia (15e c.s.c.), Soares (33e) pour le FC Porto ; Botteghin (19e), Larsson (22e) pour le Feyenoord Rotterdam.

Glasgow Rangers-Young Boys : 1-1 (1-0)
Buts : Morelos (30e) pour les Rangers ; Barisic (89e c.s.c.) pour les Young Boys. Expulsion : Jack (90e) pour les Rangers.

Groupe H, 6e et dernière journée

Espanyol-CSKA Moscou	**0-1**
Ludog. Razgrad-Ferencvaros	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espanyol	11	6	3	2	1	12	4
2. Ludog. Razgrad	8	6	2	2	2	10	10
3. Ferencvaros	7	6	1	4	1	5	7
4. CSKA Moscou	5	6	1	2	3	3	9

Espanyol Barcelone-CSKA Moscou : 0-1 (0-0)
But : Vlasic (84e).

Ludogorets Razgrad-Ferencvaros : 1-1 (1-0)
Buts : Lukoki (24e) pour le Ludogorets Razgrad ; Signevich (90e+5) pour Ferencvaros.

Groupe I, 6e et dernière journée

La Gantoise-Oleksandria	**2-1**
Wolfsburg - Saint-Étienne	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	12	6	3	3	0	11	7
2. Wolfsburg	11	6	3	2	1	9	7
3. Saint-Étienne	4	6	0	4	2	6	8
4. Oleksandria	3	6	0	3	3	6	10

La Gantoise-Oleksandria : 2-1 (2-0)
Buts : Depoitre (7e, 16e) pour La Gantoise ; Miroshnichenko (55e) pour Oleksandria. Arbitre : M. Petrescu (ROU).
La Gantoise : Kaminski - Castro-Montes, Plastoune, Lustig, Asare - Odjidja (c), Owusu, Kums - Depoitre (Kvilitaia, 90e), Bezus (Dompé, 80e), Yaremtchouk (Chakvetadze, 73e). Entr. : Thorup.
Oleksandria : Pankiv - Patchaev, Babohlo, Dubra, Mirochnitchenko - Louchkevitch, Grechychkine, Zaporozhan (c) (Dovhyi, 46e), Kovalets, Tretyakov (Zaderaka, 79e) - Bezborodko (Teixeira, 86e). Entr. : Sharan.

Wolfsburg - Saint-Étienne : 1-0 (0-0)
But : Paulo Otavio (52e). Spectateurs : 10 802. Arbitre : M. Tierney (ANG).
Wolfsburg : Pervan - Mbabu, Knoche (c), Tisserand, Paulo Otavio (Roussillon, 79e) - Gerhardt, Rexhbecaj, Schlager (Malli, 64e) - Steffen, Ginczek (Nmecha, 64e), Brekalo. Entr. : Glasner.
Saint-Étienne : Moulin - Palencia, Moukoudi - M'vila - Kolodziejczak - Youssouf, Aholou (Honorat, 46e), Diousse (Gabriel Silva, 77e) - Nordin, Beric, Hamouma (c) (Benkhedim, 55e). Entr. : Puel.

Groupe J
6e et dernière journée

Bor. M'gladbach-Basaksehir	**1-2**
AS Roma-Wolfsberger AC	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Basaksehir	10	6	3	1	2	7	9
2. AS Roma	9	6	2	3	1	12	6
3. Bor. M'gladbach	8	6	2	2	2	6	9
4. Wolfsberger AC	5	6	1	2	3	7	8

Borussia M'gladbach-Basaksehir : 1-2 (1-1)
Buts : M. Thuram (33e) pour le Borussia M'Gladbach ; Kahveci (44e), Crivelli (90e+1) pour Basaksehir.

AS Roma-Wolfsberger : 2-2 (2-1)
Buts : Perotti (7e s.p.), Dzeko (19e) pour l'AS Roma ; Florenzi (10e c.s.c.), Weissman (64e) pour Wolfsberger.

Groupe K
6e et dernière journée

Slovan Bratislava-Sporting Braga	**2-4**
Wolverhampton-Besiktas	**4-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	14	6	4	2	0	15	9
2. Wolverhampton	13	6	4	1	1	11	5
3. Slovan Bratislava	4	6	1	1	4	10	13
4. Besiktas Istanbul	3	6	1	0	5	6	15

Slovan Bratislava-Braga : 2-4 (1-1)
Buts : Sporar (42e), Moha (70e) pour le Slovan Bratislava ; R. Fonte (44e), Trincao (72e), Bozhikov (75e c.s.c.), Paulinho (90e+3) pour le Sporting Braga.

Wolverhampton-Besiktas : 4-0 (0-0)
Buts : Jota (58e, 63e, 69e), Dendoncker (67e).

Groupe L
6e et dernière journée

Manchester United-AZ Alkmaar	**4-0**
Partizan Belgrade-FC Astana	**4-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	13	6	4	1	1	10	2
2. AZ Alkmaar	9	6	2	3	1	15	8
3. Partizan Belgrade	8	6	2	2	2	10	10
4. FC Astana	3	6	1	0	5	4	19

Manchester United-AZ Alkmaar : 4-0 (0-0)
Buts : A. Young (54e), Greenwood (58e, 64e), J. Mata (62e s.p.).

Partizan Belgrade-FC Astana : 4-1 (3-0)
Buts : Soumah (4e), Sadiq (22e, 76e), Asano (26e) pour le Partizan Belgrade ; Rotariu (79e) pour le FC Astana.

Championnat du monde des clubs

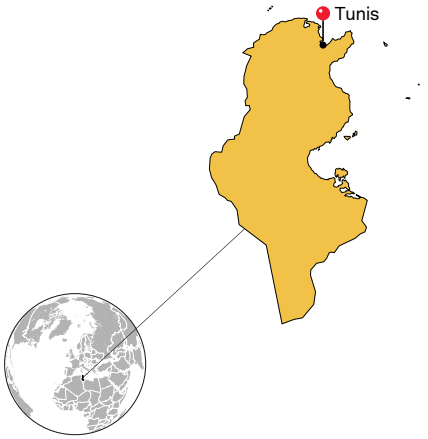
Au Qatar, du 11 au 21 décembre
Premier tour, 11 décembre
Al-SaadQAT – Hienghène FRA **a.p. 3-1**
Deuxième tour, 14 décembre
Al-HilalARS - ES Tunis TUN **1-0**
Ray. MonterreyMEX - Al-Sadd QAT **3-2**

Rendez-vous
Match pour la cinquième place, mardi 17 décembre, 15 h 30
Al-Sadd QAT-ES Tunis TUN
Demi-finales, mardi 17 décembre, 18 h 30
Flamengo BRE - Al-Hilal ARS
Mercredi 18 décembre, 18 h 30
Rayados Monterrey MEX-Liverpool ANG
Match pour la troisième place, samedi 21 décembre, 15 h 30
Finale, samedi 21 décembre, 18 h 30

Équipes de France

U20 féminines

Amicaux, 10 décembre
Brésil-France **0-1**
11 décembre
France - États-Unis **2-0**
14 décembre
États-Unis - France **2-1**



Nidhal Belarbi

Le prix de la tolérance

Radié dans son pays à cause de son homosexualité, cet arbitre tunisien de haut niveau a pu renouer avec le football en France, sa terre d'accueil. Non sans souffrance.

Texte **Pauline Omam Biyik**

Il y a des vies que le destin n'épargne pas. Des rêves qu'il se plaît à briser, des ambitions qu'il détruit sans sourciller, des hommes qu'il met à l'épreuve, qu'il froisse, ou pis, qu'il déchire. Nidhal Belarbi fait partie de ces écorchés vifs. Mais ce jeune Tunisien de vingt-neuf ans a su puiser dans ses ressources les plus enfouies pour défendre et assumer ce qu'il est. Le jugement sans concession de son père, cadre dans la garde nationale, les paroles et les regards blessants de ses proches, les insultes, les humiliations publiques et médiatiques : Nidhal Belarbi a, en l'espace de quelques mois, vu sa vie basculer. Le spectre de son homosexualité, révélé au grand jour par les journaux locaux, a tout détruit. Sa carrière d'arbitre y compris. Considéré comme l'un des meilleurs de son pays, au sifflet depuis ses seize ans, le jeune homme a été rétrogradé en 2013 sur des terrains où sa sécurité « est loin d'être assurée », avant d'être rayé du panorama des hommes en noir du pays, sans même en avoir été averti.

« ON SAIT QUE VOUS ÊTES HOMO, ÇA NE PEUT PAS MARCHER »

À l'époque, la Tunisie est à un tournant, à la fois attirée par le modernisme occidental et le vent de liberté qui souffle sur le monde arabe et, en même temps, retenue par des valeurs religieuses et culturelles qu'elle n'est pas prête à brader. Belarbi le sent, le sait, mais il imagine encore pouvoir se tromper, alors qu'il n'est plus appelé pour arbitrer. « J'ai demandé une rencontre avec le président de la commission de l'arbitrage pour avoir des explications », confie-t-il aujourd'hui, encore marqué. Officiellement, on lui reproche des faits de corruption, qui remonteraient à 2011. En réalité, on lui reproche son orientation sexuelle. Sans détour. Il rapporte ces propos, tenus face à lui : « Nidhal, on doit être clair. On sait que vous êtes homo, ça ne peut pas marcher. On ne joue pas avec l'image de nos arbitres, on doit protéger notre réputation. On ne peut pas se laisser salir. Ça va nous poser des problèmes, il vaut mieux pour tout le monde que vous arrêtiez… » Le message est clair. Presque menaçant. Il ne laisse aucune marge de négociation, ni le moindre espoir. Contactée pour s'expliquer, l'instance en question n'a pas donné suite à nos demandes. « J'étais choqué, énervé ! Tout un tas de sentiments se mélangeaient en moi à ce moment-là. Comment pouvait-on me faire ça alors que les clubs et les joueurs ont toujours uniformément reconnu mon talent ? J'avais tellement donné à l'arbitrage, beaucoup plus que ce qu'il m'avait apporté. J'étais dévasté », confie-t-il, amer.

EN PRISON AVEC DES BRAQUEURS, DES VIOLEURS ET DES MEURTRIERS

La suite est encore plus cruelle. Plus destructrice, aussi. En 2017, Nidhal Belarbi est arrêté par la police. Jugé et condamné pour homosexualité, il passe « trois mois et dix-neuf jours en prison », enfermé « dans une cellule peuplée de vrais criminels, meurtriers, braqueurs, violeurs, tous condamnés à de très lourdes peines ». « L'enfer. J'ai été frappé, agressé, constamment insulté et humilié. Il y a eu des tentatives de viols, aussi. Le directeur de la prison lui-même n'avait pas un bon comportement, il n'assurait pas ma protection. Pour lui, je n'étais qu'une "honte pour la Tunisie". Il voulait que je sois "puni". » L'arbitre supporte alors l'insupportable, surmonte l'insurmontable. Il avoue avoir tenté de mettre fin à ses jours. Par dépit. Par peur de l'avenir, qui a finalement fini par s'éclaircir. Grâce au soutien de plusieurs associations, Nidhal a pu sortir de prison. « À condition de quitter le territoire national. » Il débarque en France le 18 mai 2018, obtient l'asile politique. « J'étais déjà venu plusieurs fois en France, mais là, je savais que c'était un aller sans retour, que je ne pourrai plus jamais remettre les pieds en Tunisie. » Contraint de faire une croix sur sa vie là-bas, forcé de couper les ponts avec sa mère, la seule à l'avoir soutenu, Nidhal, fan du Paris-SG, a vécu « des premiers mois très durs » dans l'Hexagone. Il va s'appuyer sur ce qu'il aime et fait le mieux pour sortir la tête de l'eau : l'arbitrage. « Ça m'a beaucoup aidé à me reconstruire. Je ne suis pas un bon footballeur. Petit, quand je jouais avec mes amis, personne ne me voulait dans son équipe. On me disait : "Nidhal, tu arbitres, c'est mieux." J'étais très mauvais joueur, mais j'ai toujours été un excellent arbitre… »
Il va trouver refuge à la Football Loisir Amateur (FLA), qui a ses propres Championnats sur

Vocation.
Cet espoir de l'arbitrage tunisien avait acquis dans son pays le statut FIFA. Aujourd'hui, il dirige des matches de football loisir amateur en Île-de-France. Sans que cela entame sa passion.

DR

Paris. « Là-bas, le président m'a affirmé : "Nidhal, je te défendrai comme tu es. Que tu sois homo ou pas, je m'en fous, c'est à toi de choisir ta vie." Ce sont des paroles qui m'ont fait beaucoup de bien. Je n'étais pas habitué à ce degré de tolérance. »

L'ARBITRAGE, SA BOUFFÉE D'OXYGÈNE

« On se bat contre toutes les formes de discrimination, confirme le vice-président Fahmi, à propos de la FLA. Ça correspond bien à l'état d'esprit dans lequel est Nidhal. Il a été persécuté, il a vécu des choses d'une horreur absolue. Après tout ce qu'il a enduré, c'était important pour lui de retrouver une force de vie. Il donne tout pour l'arbitrage, c'est vraiment sa bouffée d'oxygène. Depuis qu'il est avec nous, nous n'avons que des retours positifs. Il est extrêmement compétent. » Porte-parole de l'association Shams, qui défend les droits LGBT en Tunisie, Nidhal Belarbi réapprend à vivre normalement. Même si, parfois, la bêtise et l'intolérance le rattrapent, comme lorsqu'il a été sauvagement tabassé à Paris en août dernier.

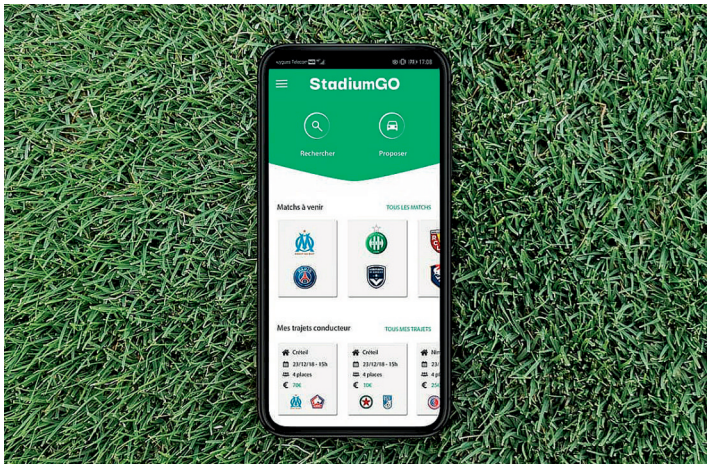
En France, il a été tabassé et menacé de mort par des compatriotes tunisiens.

Ou menacé de mort, en France, par certains compatriotes. La récente polémique sur les chants à caractère homophobe dans les stades a également réveillé en lui de douloureux souvenirs. « Je suis passé par là. J'arbitrais un match entre le Club Africain et le Club Tunisien *(NDLR : Sfax)*. Il y a eu une banderole "Arbitre, PD". Je ne sais pas s'ils savaient ou si c'était un hasard, mais c'était très dur. J'ai senti les larmes monter, mais je me suis dit : "Reste debout, ne sois pas faible. Tu dois leur prouver qu'un arbitre homo peut être meilleur qu'un arbitre hétéro." Mais il faut protéger les acteurs du foot contre le racisme, la misogynie ou l'homophobie. » D'autant qu'il assure que la communauté gay, bien qu'invisible, est très présente dans le monde du ballon rond. « Beaucoup sont homos mais ne l'assument pas. Je ne veux pas juger, ils savent que s'ils font leur coming out, ils vont tout perdre : leur carrière, leurs proches, leurs contrats publicitaires, leur renommée… » Nidhal Belarbi, lui, fait partie de ceux qui ont tout sacrifié pour faire avancer leur cause. Un choix qui impose le respect.

business

Le BlaBlacar du foot

StadiumGO, une nouvelle application de covoiturage dédiée aux supporters, vient de s'associer avec la LFP.



Du covoiturage entre supporters, conçu par des supporters, pour des supporters. En cette période de grève massive des transports, que demander de mieux pour braver les éléments et aller coûte que coûte voir son club de cœur ? Vous en rêviez, la LFP l'a fait. Mais pas toute seule. Depuis octobre, la Ligue est officiellement partenaire de l'application mobile StadiumGO, qui permet de mettre en relation des fans de foot pour qu'ils se rendent ensemble au stade, en covoiturage. Grâce à cette collaboration, l'intégralité des rencontres de L1, L2 et Coupe de la Ligue y est désormais répertoriée. Il suffit de s'inscrire – gratuitement – et de sélectionner le match qui vous intéresse pour voir les trajets disponibles. Ou d'en créer un si l'on souhaite faire des économies ou, mieux, partager la ferveur du match avant le coup d'envoi.

AMBIANCE ET COÛT MINIMAL

Car s'il y a bien un souci avec les plate-formes classiques de covoiturages, c'est celui-ci : il est rare, voire improbable, de tomber sur une personne avec qui on partage de réels centres d'intérêt, ce qui rend le trajet longuet. C'est exactement le constat qui a poussé Romain Lauvergnat, grand fan de foot et fondateur de StadiumGO, à lancer son application : « Au début, j'utilisais beaucoup le train pour me rendre au stade, mais je me suis rapidement tourné vers le covoiturage pour des raisons économiques, sans vraiment trouver ce que je cherchais. Étant un fervent passionné, je veux être dans l'ambiance le plus rapidement possible quand je vais voir un match. C'est comme ça que m'est venue l'idée. » Par ailleurs, les horaires des rencontres sont rarement commodes pour utiliser les transports « classiques ». Sans parler des prolongations ou tirs au but, qui rendent la réservation d'un billet de train impossible au retour. StadiumGO y a pensé : pas de changement de prix si le trajet est déplacé ou tardif. La prochaine étape ? « Augmenter le nombre de compétitions disponibles », annonce Romain Lauvergnat. « Probablement les Bleus, la Coupe de France et les compétitions européennes. » Mais pour en savoir plus, il va falloir patienter quelques semaines et le lancement de la nouvelle version de l'application, début 2020. **Justin Carayol**

sélection tv

Du 17 au 23 décembre

Mardi 17

18.25 beIN SPORTS 1 Werder Brême-Mayence, Bundesliga, 16e j.
18.35 CANAL+ SPORT Reims-Montpellier, Coupe de la Ligue, 8es.
20.25 beIN SPORTS 1 Borussia Dortmund-RB Leipzig, Bundesliga, 16e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Aston Villa-Liverpool, Coupe de la League, quarts.
20.55 la chaîne L'ÉQUIPE *La Petite Lucarne.*
21.00 CANAL+ SPORT Monaco-Lille, Coupe de la Ligue, 8es.

Mercredi 18

18.25 beIN SPORTS 8 Bayer Leverkusen-Hertha Berlin, Bundesliga, 16e j.
18.35 CANAL+ SPORT Lyon-Toulouse, Coupe de la Ligue, 8es.
18.55 beIN SPORTS 2 Sampdoria Gênes-Juventus Turin, Serie A, 17e j.
19.55 beIN SPORTS 1 FC Barcelone-Real Madrid, Liga, 10e j.
20.25 beIN SPORTS 7 Fribourg-Bayern Munich, Bundesliga, 16e j.
20.40 beIN SPORTS 10 Everton-Leicester, Coupe de la League, quarts.
20.40 beIN SPORTS 8 Oxford-Manchester City, Coupe de la League, quarts.
20.40 beIN SPORTS 9 Manchester United-Colchester, Coupe de la League, quarts.
21.00 CANAL+ SPORT Le Mans - Paris-SG, Coupe de la Ligue, 8es.
21.00 •3 France 3 Le Mans - Paris-SG, Coupe de la Ligue, 8es.

Vendredi 20

17.50 CANAL+ SPORT Boulogne-Pau, National, 17e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 2, 19e j.
20.40 beIN SPORTS 3 Fiorentina-AS Roma, Serie A, 17e j.

Samedi 21

13.25 CANAL+ Everton-Arsenal, Premier League, 18e j.
13.30 RMC SPORT 1 Everton-Arsenal, Premier League, 18e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Lens-Niort, L2, 19e j.
14.55 beIN SPORTS 3 Paris FC-Le Mans, L2, 19e j.
15.25 beIN SPORTS 5 Bayern Munich-Wolfsburg, Bundesliga, 17e j.
15.50 CANAL+ SPORT Troyes-AC Ajaccio, L2, 19e j.
15.55 beIN SPORTS 2 FC Barcelone-Alavés, Liga, 18e j.
17.55 beIN SPORTS 1 Inter Milan-Genoa, Serie A, 17e j.
18.20 CANAL+ SPORT Manchester City-Leicester, Premier League, 18e j.
18.25 beIN SPORTS 8 Hertha Berlin-Mönchengladbach, Bundesliga, 17e j.
18.30 RMC SPORT 1 Manchester City-Leicester, Premier League, 18e j.
20.35 CANAL+ DÉCALÉ Marseille-Nîmes, L1, 19e j.
20.40 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 19e j.
20.40 CANAL+ SPORT Paris-SG - Amiens, L1, 19e j.
20.45 CANAL+ Multifoot L1 , 19e j.
22.40 CANAL+ *Jour de Foot.*

Dimanche 22 décembre

14.50 CANAL+ SPORT Watford-Manchester United, Premier League, 18e j.
15.00 RMC SPORT 1 Watford-Manchester United, Premier League, 18e j.
15.55 beIN SPORTS 1 Betis Séville-Atletico Madrid, Liga, 18e j.
17.20 CANAL+ SPORT Tottenham-Chelsea, Premier League, 18e j.
17.30 RMC SPORT 1 Tottenham-Chelsea, Premier League, 18e j.
20.40 beIN SPORTS 3 Sassuolo-Naples, Serie A, 17e j.
20.55 beIN SPORTS 2 Real Madrid-Athletic Bilbao, Liga, 18e j.

Lundi 23 décembre

19.30 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe Mercato.*

Match en direct.

DR

conso

2019, une année foot

Pourquoi il faut l'acheter. Parce que 2019 a été une année agitée, alors qu'aucune grande compétition internationale (désolé pour la Ligue des nations) ne pouvait servir de totem pour la sublimer. C'est donc de l'ordinaire (Championnat, Coupes nationale et d'Europe) qu'est survenu l'extraordinaire, et c'est précisément ce que propose de revivre ce traditionnel *Livre de l'année* édité par *L'Équipe* où sont regroupés les articles qui ont rythmé le quotidien du sport, au propre comme au figuré. Parmi le rugby, le tennis, l'athlé, le basket ou le patinage, le football se taille évidemment une part de roi, entre les nouveaux titre du PSG masculin et de l'OL féminin, les surprises des Coupes nationales et continentales, l'avènement de l'Algérie… Que du bonheur !

Le passage marquant. « "J'ai écouté mon cœur, et mon cœur m'a dit qu'il fallait que je revienne à la maison." C'est un Zinédine Zidane calme, reposé et heureux qui s'est présenté dans la salle de presse bondée du stade Santiago-Bernabeu. Rien à voir avec l'homme un peu impressionné qui, le 4 janvier 2016, avait prononcé ses premiers mots d'entraîneur du Real. Habitué à l'exercice et renforcé par la légitimité que lui confèrent ses neufs trophées remportés, le Français a pu transmettre son message. La raison de son retour ? Le président lui a demandé, et comme Zidane avait envie, il a dit oui. »

Le livre de l'année 2019, *par les journalistes de* L'Équipe, *éditions L'Équipe, 19,50 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

Y être ou ne Payet !

Ça y est, le mot est lâché. Ça fait plusieurs semaines qu'on sentait que ça allait nous tomber sur le coin du blaze comme un low kick uruguayen sur une malléole brésilienne… Breaking news, scoop info, ladies and gentlemen tagada tsoin tsoin !!! « Dites donc, dites donc, ça serait pas le moment de remettre Dimitri Payet en équipe de France ? »

Halalalala, c'est terrible ! On croyait qu'on en était définitivement débarrassé de ce fantasme mi-chimère mi-épouvantail (ceci dit l'épouvantail repousse les oiseaux alors que,lui attire les pigeons). Faut dire que franchement, faudrait être un sacré pisse-froid pour ne pas trouver évident que le Réunionnais de la Canebière a toute sa place en équipe de France. Je ne parle pas du onze de Saint-Marin ou des îles pili-pili. Non, je parle bien de l'équipe championne du monde qui fait trembler d'avance les Allemands et les Portugais (en général, pour faire trembler un Allemand, faut lui piquer son chandail et attendre qu'il attrape un rhume).

C'est vrai que, si on regarde les dernières semaines, ses performances sont impressionnantes. En faisant exception du match contre Paris qu'il a traversé comme un vendeur de slips au Cap d'Agde, il a ébloui ses adversaires de sa classe et de son talent. De Toulouse à Dijon en passant par Lille et Angers, si ça c'est pas du haut niveau je sais pas ce qu'il te faut mon cousin.

Le gars a des stats qui font carrément flipper la planète foot. Attention, ça va piquer les yeux façon rimmel au tabasco… Cinq buts et trois passes décisives ! Bam, dans ta face ! Alors, il fait moins le malin, Leo Messi ? Il fait moins le zazou, Momo Salah ? On n'avait pas vu des stats pareilles à mi-saison en Ligue 1 depuis David Hellebuyck et Yann Lachuer. Et puis, attention, le tout dans une Ligue 1 qui marche sur l'Europe à la manière de Napoléon… mais à Waterloo alors (petite bourgade belge qui servait de terrain de jeu aux artisans du coup du fusil à silex et de la baston en rang par deux et qui nous rappelle qu'aujourd'hui non seulement on ne va plus batailler sur leurs terres, mais qu'en plus les Belges nous mettent branlée sur branlée en Coupes d'Europe sans cligner des yeux et en sirotant une gueuze lambic). Je ferais exception du PSG qui, lui, s'en sort vu que c'est une équipe de haut niveau. Faut-il rappeler que notre Payet ne brille en soirée que si c'est pas le gala du centenaire mais la fête de la saucisse à Mayolasse ? Il y avait un match de haut niveau pour montrer qu'il était « équipedefrançable », c'était celui contre Paris. Raté ! Alors, vous me direz, il s'est pas loupé en Coupe d'Europe, je vous dirais, ben oui, il la joue pas.

On n'avait pas vu des stats pareilles à mi-saison en Ligue 1 depuis David Hellebuyck et Yann Lachuer.

Alors, vous me direz le PSG c'est pas évident, ils ont des milliards qui font qu'ils courent et qu'ils marquent. C'est vrai, mais Luiz Gustavo, du haut de ses trente et un ans, il avait maîtrisé le milieu parisien. Mais lui, ça compte pas, c'est un joueur de niveau international. Ah ben, la voilà la réponse…

Franck Seguin/L'Équipe

FIAT, PARTENAIRE OFFICIEL DU BALLON D'OR®,
CÉLÈBRE LE NOUVEAU TROPHÉE YACHINE DISTINGUANT LE MEILLEUR GARDIEN.

JAMAIS UN ARRÊT DÉCISIF NE SERA AUTANT RÉCOMPENSÉ

FIAT TIPO BALLON D'OR®

FIAT 500X BALLON D'OR®

SÉRIES LIMITÉES ET NUMÉROTÉES À 500 EXEMPLAIRES

FREINAGE AUTONOME D'URGENCE DE SÉRIE

BALLON D'OR™ | FIAT

RCS Versailles 413 360 181.

Consommation cycle mixte (l/100 km) gammes 500X et Tipo : 4,1 à 6,9 et émissions de CO_2 (g/km) : 102 à 164.

À notre tour
DE MISER SUR LES BONS NUMÉROS

Kevin Mayer - athlétisme, décathlon
Champion du monde 2018

Crédit photo : KMSP / Philippe Millereau. RCS Nanterre 315 065 292 BETC

FDJ

Grâce à La FDJ Sport Factory, 27 athlètes ont la chance d'être soutenus pour atteindre la plus haute marche du podium en 2020, 2022 et 2024. Nous serons à leurs côtés à chacune des étapes de leur carrière.

Bienvenue à Samir Ait Said, David Aubry, Arthur Bauchet, Cassandre Beaugrand, Marie Bochet, Benjamin Cavet, Laurent Chardard, Caroline Cruveillier, Johanne Defay, Romane Dicko, Mathilde Gros, Cédric Joly, Richard Jouve, Tess Ledeux, Enzo Lefort, Victor Levecque, Mickaël Mawem, Kevin Mayer, Romane Miradoli, Nicolas Parlier, Nathan Petit, Valentin Prades, Jean Quiquampoix, Alexandra Tavernier, Ysaora Thibus, Chloé Trespeuch, Magda Wiet-Hénin.

Faites leur connaissance sur fdjsportfactory.fr

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT
POUR ÊTRE AIDÉ, APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)

DOSSIER SPÉCIAL LES DESSOUS DU « BOXON DAY » p. 30

france football

france football

technique

NICE
DÉFENSE À RENFORCER
p. 20

analyse

FRANCE
LE GROS NUL DE L'EUROPE
p. 18

entretien exclusif

NEYMAR
« JE SUIS HEUREUX À PARIS »
p. 10

DIMITRI PAYET
C'est lui le boss !
p. 22

3,50 € | mardi 17 décembre 2019 | n° 3 839 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € · ANT 4 € · BEL/LUX 3,80 € · CAN 7,50 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,80 € · GB 3,50 £ · GR 4,90 € · ITA 3,80 € · MAR 39 MAD · PORT CONT 4,90 € · REU 4 € · TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Olympique de Marseille/Getty Images

M 04155 - 3839 - F: 3,50 €

france football

DOSSIER SPÉCIAL LES DESSOUS DU « BOXON DAY » p. 30

france football

entretien exclusif

NEYMAR
La confession

« MESSI, JE L'AIMERAI TOUJOURS »

« POURQUOI VOULOIR PARTIR ? »

« DANI ALVES ME MANQUE BEAUCOUP »

« KYLIAN (MBAPPÉ) A QUELQUE CHOSE DE VRAIMENT SPÉCIAL »

p. 10

mardi 17 décembre 2019 | n° 3 839 | 74e année | francefootball.fr
ISSN 0015-9557 | Photo Jonas Unger/L'Équipe

france football

DOSSIER SPÉCIAL LES DESSOUS DU « BOXON DAY » p. 30

france football

technique

NICE
DÉFENSE À RENFORCER
p. 20

analyse

FRANCE
LE GROS NUL DE L'EUROPE
p. 18

entretien exclusif

NEYMAR
« JE SUIS HEUREUX À PARIS »
p. 10

DIMITRI PAYET
C'est lui le boss !
p. 22

mardi 17 décembre 2019 | n° 3 839 | 74e année | francefootball.fr
ISSN 0015-9557 | Photo Olympique de Marseille/Getty Images